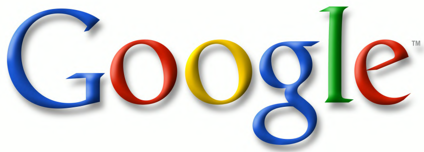


LE FRANÇAIS PRATIQUE

PAUL BERCY.


VE RI
TAS




VE
RI
TAS



LE FRANÇAIS PRATIQUE

PAR

PAUL BERCY, B. L., L. D.

DIRECTEUR DE

P. BERCY'S SCHOOL OF LANGUAGES, of New York City.

Auteur de: La Langue Française, Le Premier Livre des Enfants, Le Second Livre des Enfants, etc., etc.



NEW YORK:
WILLIAM R. JENKINS,
ÉDITEUR ET LIBRAIRE FRANÇAIS,
851-853 SIXTH AVENUE.

Boston: CARL SCHOENHOF.

PREFACE.

In the preface of LA LANGUE FRANÇAISE (1st part) we said :

"The subjects are so arranged as to include everything "desirable for the student to know when undertaking "the complete study of the language....

"No pretention is made that this work is perfection, "but it is confidently claimed to be a marked advance "in the teaching of French by the Natural Method, "and that it will materially aid teachers as well as "students in the study of this charming and popular "language."

That *La Langue Française* has been received with great favor alike by teachers and pupils is conclusively proved by the sale of fifteen editions in five years. But those teachers whose pupils have no time or no desire to undertake a complete study of French and only wish to know enough to understand and make themselves understood when travelling in France, seem to need a book more adapted to this special object. One of them writes to us :

"Certainly all the materials required for the said "purpose are found in your book, but as it is intended to "be used at the beginning of a thorough study of French, "the teacher is obliged to use it in a different way with "the pupils who are in a hurry and who study only for the "requirements of a voyage;.....what constitutes the "beauty of your book for the generality of pupils renders "the work of the teacher more difficult in the case "of the others ..."

We are sure from our own experience that *La Langue Française* answers the purpose mentioned by our correspondent; but at the same time we acknowledge that it is possible to have a book more adapted to that special purpose. While a long experience in teaching has convinced us that all pupils, even those studying only for the necessities of travel in a foreign country, must go through a thorough and progressive drill in the study of a foreign language, it is certain that this drill can be done on subjects more restricted than those which are required in a book written for a longer and more complete course. For this reason we have written this new book, hoping that it will be a great help to the class of students referred to by our correspondent.

At first it may appear that some subjects are of no direct use to travellers; but these subjects are essentials to the drill without which no one can become able to speak a language and to understand it when spoken.

This purpose has obliged us to put English words by the side of the French at the beginning of each lesson and sometimes in the text intended for reading. This we do not consider as contrary to the Natural Method, whose principal object, according to our views, is to give instruction only in the language taught. In *La Langue Française* we adopted the same course for the verbs and a

few of the notes, to the great help of teachers and pupils. The words in English are the translation of the French in the sense in which the French words are used in the text, and they must not be read in the class.

This book has been divided into lessons of moderate length instead of long chapters, and a *questionnaire* added adapted to each lesson, because we know the *questionnaire* in our *Second Livre des Enfants* has been greatly appreciated as helping the pupils in conversation.

Although in appearance this new book differs from *La Langue Française*, the principles according to which it has been written are the same. Here as well as in *La Langue Française* are to be found all the materials which we consider essential in the teaching of a language :

Matter for reading (reading to be commenced in the first lesson for the sake of a good pronunciation) ; the simplest rules of grammar ; conjugation of the principal tenses of verbs ; exercises to be written by the pupils in order to fix in their memory the words and principles already studied.

As this book is essentially progressive, it can be used as a first book for pupils wishing to make a complete study of the French language. If on account of the *questionnaire* some teachers use it as such, it will be necessary to follow with *La Langue Française, 1st part,* going very quickly over the first three chapters ; the teachers bearing in mind that it is only after the study of many easy books that the pupils are able to read with profit and enjoyment the works of our great authors.

The book is divided into thirty-five lessons only, but it will be necessary to give more than one hour to each lesson and to multiply the questions till every form is perfectly understood by the pupils.

We have not hesitated to introduce in the first lessons some idiomatic forms which seem very difficult to master, such as *il y est, il y a, il y en a, il en a*....and the pronouns *le, la, les*. But as they are in continual use and can be avoided only by a tiresome and *un-French* repetition of the words used in the questions, they have to be learned in the beginning. It is certainly easier for the pupils to learn them at once than after having accustomed themselves to forms which they have to discard after a short time.

PAUL BERCY.

LE FRANÇAIS PRATIQUE.

ALPHABET.

Les lettres de l'alphabet français sont :

a, b, c, d, e, f, g, h, i, j, k, l, m, n, o, p, q, r, s, t, u, v, w, x, y, z.

Il y a six (6) voyelles : a, e, i, o, u, y.

Il y a vingt (20) consonnes : b, c, d, f, g, h, j, k, l, m, n, p, q, r, s, t, v, w, x, z.

SIGNES ORTHOGRAPHIQUES.

Accents.—Il y a trois (3) accents en français : l'accent aigu (´), l'accent grave (`), l'accent circonflexe (^).

L'été, le père, la tête.

Tréma.—Le tréma (¨) est placé sur une voyelle pour indiquer qu'il faut la prononcer séparément de la voyelle qui la précède :

***Noël, haïr, naïf* (No-el ; ha-ir ; na-if).**

Cédille.—La cédille (¸) est placée sous le c devant les voyelles *a, o, u,* quand on veut donner au *c* le son de *s* :

Un Français ; je reçois ; j'ai reçu.

Trait-d'union.—Le trait-d'union sert à lier un mot à un autre.

Voulez-vous* me donner un *timbre-poste.

Apostrophe.—L'apostrophe remplace, dans certains cas, les voyelles *a, e, i,* devant un mot commençant par une voyelle ou un *h* muet.

L'enfant, l'homme, l'adresse ; s'il vous plaît.

SIGNES DE PONCTUATION.

Les signes de ponctuation sont :

La virgule (,), le point-virgule (;), les deux points (:), le point (.), le point d'interrogation (?), le point d'exclamation (!), les guillemets (" "), le tiret (—), la parenthèse ( ).



PREMIÈRE LEÇON.

Les Douze Mois de l'Année.

(the twelve months of the year.)

Janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août, septembre, octobre, novembre, décembre.

Les Quatre Saisons. *(the four seasons.)*

Le printemps (*Spring*), l'été (*Summer*), l'automne (*Autumn*), l'hiver (*Winter*).

Les Sept Jours de la Semaine.

(the seven days of the week.)

Lundi (*Monday*), mardi (*Tuesday*), mercredi (*Wednesday*), jeudi (*Thursday*), vendredi (*Friday*), samedi (*Saturday*), dimanche (*Sunday*).

Premier (*first*), deuxième (*second*), ... dernier (*last*).

Verbe auxiliaire Être (*to be*), **Ne Pas Être** (*not to be*).

		Forme affirmative.	*Forme négative.*	*Forme interrogative.*
Indicatif Présent	*Singulier*	Je suis.	Je ne suis pas.	Suis-je ?
		Tu es.	Tu n'es pas.	Es-tu ?
		Il (elle) est.	Il (elle) n'est pas.	Est-il (elle) ?
	Pluriel	Nous sommes.	Nous ne sommes pas.	Sommes-nous ?
		Vous êtes.	Vous n'êtes pas.	Êtes-vous ?
		Ils (elles) sont.	Ils (elles) ne sont pas.	Sont-ils (elles)?

2e· forme interrogative : Est-ce que je suis, tu es, etc....?

LECTURE.

Les douze (12) mois de l'année sont: janvier, février, mars, avril, mai, juin, juillet, août (prononcer oû), septembre, octobre, novembre et décembre.

Janvier est le premier mois ;
Février est le deuxième mois ;
Mars est le troisième mois ;
Avril est le quatrième mois ;
Mai est le cinquième mois ;
Juin est le sixième mois ;
Juillet est le septième mois ;
Août est le huitième mois ;
Septembre est le neuvième mois ;
Octobre est le dixième mois ;
Novembre est le onzième mois ;
Décembre est le douzième et dernier mois.

Les quatre saisons sont : le printemps, l'été, l'automne et l'hiver.

Le printemps est la première saison de l'année ; il est *avant* l'été.
L'été est *après* le printemps et avant l'automne.
L'automne est après l'été et avant l'hiver.
L'hiver est après l'automne.

Il y a trois mois dans chaque (*each*) saison :

Mars, avril et mai sont les trois mois du printemps ;
Juin, juillet et août sont les trois mois de l'été ;
Septembre, octobre et novembre sont les trois mois de l'automne ;
Décembre, janvier et février sont les trois mois de l'hiver.

Les mois sont divisés en jours.

Il y a trente (30) jours dans les mois d'avril, juin, septembre et novembre.

Il y a trente et un (31) jours dans les mois de janvier, mars, mai, juillet, août, octobre et décembre.

Il y a vingt-huit (28) ou vingt-neuf (29) jours dans le mois de février.

Dans une semaine il y a sept jours.

Les sept jours de la semaine sont: lundi, mardi, mercredi, jeudi, vendredi, samedi et dimanche.

Le lundi est *entre* le dimanche et le mardi ;
Le mardi est entre le lundi et le mercredi ;
Le mercredi est entre le mardi et le jeudi ;
Le jeudi est entre le mercredi et le vendredi ;
Le vendredi est entre le jeudi et le samedi ;
Le samedi est entre le vendredi et le dimanche ;
Le dimanche est entre le samedi et le lundi.

Un (1), deux (2), trois (3), quatre (4), cinq (5), six (6), sept (7), huit (8), neuf (9), dix (10), onze (11), douze (12).

QUESTIONNAIRE.

Quel est le premier mois de l'année ? Le mois de janvier.
Quel est le deuxième mois de l'année? le troisième? etc......
Quel est le dernier mois de l'année ? Le mois de....
Quels sont les douze mois? Les douze mois sont: janvier...
Quelle est la première saison ? Le printemps.
Quelle saison est après le printemps ? L'été.
Quelle saison est après l'été ? après l'automne ?

Quelles sont les quatre saisons ? Les quatre saisons sont: le printemps,....

Quelle saison est avant l'hiver ? L'automne.

Quelle saison est avant l'automne ? avant l'été ?

Combien de mois y a-t-il dans l'année ? Il y a douze mois.

Combien de saisons y a-t-il dans l'année ? Il y a....

Combien de jours y a-t-il dans le mois d'avril ? Il y a....

Combien de jours y a-t-il dans le mois de janvier ? de mars ? de mai ? de juin ? etc.... Il y a....

Combien de jours y a-t-il dans la semaine ? Il y a ...

Quels sont les sept jours de la semaine ? Les sept jours de la semaine sont : lundi,....

Quel jour est entre le lundi et le mercredi ? Le mardi.

Quel jour est entre le mardi et le jeudi ? etc....

Le professeur peut faire dire l'alphabet ainsi:

Quelle est la première lettre de l'alphabet ? La lettre A.

Quelle lettre est après A ? après B ? etc....

Quelle est la dernière lettre de l'alphabet ? La....

LE PROFESSEUR.—*Je ne suis pas Américain, je suis Français.*

Êtes-vous Français ou Américain, monsieur ? Je ne suis pas.... je suis....

Êtes-vous Française ou Américaine, madame ? Je ne...., je....

Êtes-vous Français ou Américains, madame et monsieur ? Nous ne sommes pas...., nous sommes....

Êtes-vous Françaises ou Américaines, mesdames ? Nous ne...., nous....

Monsieur X., est-il Français ou Américain ? Il n'est pas ...., il est....

Mademoiselle X , est-elle Française ou Américaine ? Elle n'est pas...., elle est....

Monsieur et madame D., sont-ils Français ou Américains ? Ils ne sont pas...., ils sont...

Madame et mademoiselle D., sont-elles Françaises ou Américaines ? Elles ne sont pas...., elles sont....

Comptez de 1 à 12, s'il vous plaît.

GRAMMAIRE.

Article Défini.

Le, **masculin singulier :** *le* **mois,** *le* **jour.**

La, **féminin singulier :** *la* **saison,** *la* **semaine.**

L', **masc. et fém. sing. devant une voyelle ou un** *h muet* **:** *l'***année,** *l'***hôtel.**

Les, **pluriel, masc. et fém. :** *les* **jours,** *les* **saisons.**

Article Indéfini.

Un, **masc. singulier :** *un* **mois,** *un* **jour.**

Une, **fém. singulier :** *une* **saison,** *une* **semaine.**

Des, **pluriel masc. et fém. :** *des* **années,** *des* **jours.**

Nota.—Les noms des jours, des mois, des saisons ne sont pas écrits, en français, avec une majuscule. Ils sont masculins.

Copier les questions et écrire les réponses.

1er Exercice.—Quel est le premier mois de l'année ? Quels sont les sept jours de la semaine ? Quelle est la première saison ? Quelles sont les quatre saisons ? Combien de jours y a-t-il dans le mois de mars ? Combien de jours y a-t-il dans le mois d'avril ? Quels sont les douze mois de l'année ? Quel mois est avant juin ? Quel mois est après juillet ? Entre janvier et mars?

Ecrire en lettres : 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9, 10. 11, 12.

DEUXIÈME LEÇON.

Le Corps de l'homme.

(*the body of the man.*)

La tête (*the head*).	**Un coude** (*an elbow*).
Le cou (*the neck*).	**Une main** (*a hand*).
Le tronc (*the trunk*).	**Un doigt** (*a finger*).
La poitrine (*the chest*).	**Un ongle** (*a nail*).
Le dos (*the back*).	**Une jambe** (*a leg*).
Une épaule (*a shoulder*).	**Un genou** (*a knee*).
Un bras (*an arm*).	**Un pied** (*a foot*).

Verbe auxiliaire **Avoir** (*to have*), **Ne Pas Avoir** (*not to have*).

Indicatif présent.

	Forme affirmative.		*Forme négative.*		*Forme interrogative.*
Singulier	J'ai	*Singulier*	Je n'ai pas	*Singulier*	Ai-je ?
	Tu as		Tu n'as pas		As-tu ?
	Il (elle) a		Il (elle) n'a pas		A-t-il (elle) ?
Pluriel	Nous avons	*Pluriel*	Nous n'avons pas	*Pluriel*	Avons-nous ?
	Vous avez		Vous n'avez pas		Avez-vous ?
	Ils (elles) ont.		Ils (elles) n'ont pas.		Ont-ils (elles) ?

1re Conjugaison. Terminaison *er*.

Marcher (*to walk*),

Toucher, (*to touch*).

Forme affirmative.		*Forme interrogative.*
Je march	*e*	Marché-je ?
Tu march	*es*	Marches-tu ?
Il march	*e*	Marche-t-il ?
Nous march	*ons*	Marchons-nous?
Vous march	*ez*	Marchez-vous ?
Ils march	*ent*.	Marchent-ils?

Verbe Irrégulier.

Prendre (*to take to get*).

Je prends
Tu prends
Il prend
Nous prenons
Vous prenez
Ils prennent.

LECTURE.

La tête de l'homme est ovale.

Le cou de l'homme est rond ; il est entre la tête et les épaules.

L'homme a deux épaules : l'épaule droite et l'épaule gauche.

Il a deux bras : le bras droit et le bras gauche ; il a aussi (*also*) deux mains : la main droite et la main gauche.

Les mains sont à l'extrémité des bras. Au milieu du bras est le coude ; nous avons deux coudes.

L'homme a dix doigts, cinq à la main droite, et cinq à la main gauche ; par conséquent il a cinq doigts à chaque main.

A l'extrémité de chaque doigt est un ongle.

La poitrine est la partie antérieure, et le dos est la partie postérieure du tronc.

L'homme a deux jambes et deux pieds : la jambe droite et la jambe gauche, le pied droit et le pied gauche.

Au milieu de la jambe est le genou ; nous avons deux genoux.

Avec (*with*) les jambes et les pieds nous marchons ; nous marchons vite ou lentement.

Avec les mains et les doigts nous touchons, nous prenons.

Le cheval (*horse*) n'a pas de bras ; il n'a ni mains ni doigts, mais (*but*) il a quatre jambes et quatre pieds ; c'est un quadrupède. Le pluriel de cheval est *chevaux*.

Le chien (*dog*), le chat (*cat*), le lion sont aussi des quadrupèdes ; l'éléphant est un énorme quadrupède.

Un, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf, dix, onze, douze, treize (13), quatorze (14), quinze (15), seize (16), dix-sept (17), dix-huit (18), dix-neuf (19), vingt (20).

QUESTIONNAIRE.

Qu'est-ce que ceci ? C'est la tête.

Qu'est-ce que ceci ? C'est le cou (etc.,)

(*noms au singulier*)

Qu'est-ce que ceci ? Ce sont les bras.

Qu'est-ce que ceci ? Ce sont les coudes (etc.,)

(*noms au pluriel*)

LE BRAS DROIT, LA MAIN DROITE.

Qu'est-ce que ceci ? C'est un bras.

Est-ce le bras gauche ? Non, ce n'est pas le bras gauche.

Est-ce le bras droit ? Oui, c'est le bras droit.

Qu'est-ce que ceci ? C'est une main.

Est-ce la main gauche ? Non, ce n'est pas la main gauche.

Est-ce la main droite ? Oui, c'est la main droite.

(*Mêmes questions avec les épaules, les jambes, les pieds.*)

L'homme a-t-il des bras ? Oui, il **en** a.

L'homme a-t-il des mains ? Oui, il en a.

L'homme a-t-il des doigts ? des ongles ? des jambes ?

Le chien a-t-il des mains ? Non, il n'en a pas.

Le chien a-t-il des coudes ? Non, il n'en a pas.

Le chien a-t-il des bras ? Non, il....

Les chevaux ont-ils des jambes ? Oui, ils en ont.

Ont-ils des pieds ? des genoux ? des épaules ?

Les chevaux ont-ils des bras ? Non, ils n'en ont pas.

Ont-ils des mains ? des doigts ? des coudes ?

Combien de bras avons-nous ? Nous en avons deux.

Combien d'épaules avons-nous ? Nous en....

Combien de mains ? de jambes ? de pieds ? de doigts ? Nous en....

Où est le cou ? Il est entre....

Où est le genou ? Il est au milieu de....

Où est le coude ? Il est au milieu de....

Où sont les mains ? Elles sont à l'extrémité...

Où sont les ongles ? Ils sont....

Où sont les pieds ? Ils....

LE PROFESSEUR.—*J'ai des chiens, mais je n'ai pas de chevaux.*

Ai-je des chiens, monsieur ? Oui, vous en avez ?

Ai-je des chevaux ? Non, vous n'en avez pas.

Avez-vous des chats, madame ? (des chiens? des chevaux? { Oui, j'en ai. / Non, je n'en ai pas.

Le professeur a-t-il des chiens ? Oui, il en a.

Le professeur a-t-il des chevaux ? Non, il n'en a pas.

Qu'est-ce que le cheval ? C'est un quadrupède.

Qu'est-ce que le chien ? le chat ? le lion ?....

Qu'est-ce que le cheval et le chien? Ce sont des quadrupèdes.

Qu'est-ce que le chat et le tigre ? le lion et l'éléphant ?

Est-ce que l'homme marche ? Oui, il....

Est-ce que les quadrupèdes marchent ? Oui, ils....

Est-ce que vous marchez, monsieur ? Oui, je....

Est-ce que vous marchez, mesdames ? Oui, nous....

Est-ce que vous marchez vite ou lentement, monsieur ? Je ne marche pas...., je marche....

(*Mêmes questions avec l'autre forme interrogative.*)

L'homme marche-t-il ? Les quadrupèdes marchent-ils ? etc.

Avec quoi marchons-nous? Nous marchons avec....

Avec quoi prenons-nous les objets? Nous prenons les objets avec....

Avec quoi touchons-nous les objets? Nous touchons les objets....

Touchez la table avec la main gauche, mademoiselle.

Avec quelle main touchez-vous la table? Je touche la....

Prenez une chaise avec la main droite, mademoiselle.

Avec quelle main prenez-vous la chaise? Je prends....

Quelle est la forme de la tête? Elle....

Quelle est la forme du cou? Il....

Comptez de 1 à 20, s'il vous plaît.

GRAMMAIRE.

ADJECTIF.—*Formation du féminin.*

En français les adjectifs sont variables.

Le féminin est généralement formé par l'addition d'un *e* au masculin.

Ex.: *droit, droiTE; rond, rondE; un Français, UNE FrançaisE.*

EXCEPTIONS. 1° Les adjectifs terminés en *e* au masculin ne changent pas au féminin.

Ex.: *Gauche, ovale, chaque, pâle* sont masc. et fém.

2° Les adjectifs terminés en *el* changent *el* en ELLE: *quel, quelle; cruel, cruelle.*

Il y a d'autres exceptions.

Formation du pluriel.

Règle générale: Ajouter un *s* au singulier.

Ex.: *long*, *droite*, *quel ;* pluriel : *longs*, *droites*, *quels*.

Exceptions. 1° Les adjectifs terminés en *s*, *x* ne changent pas.

Ex.: *gros*, *heureux* (happy); pluriel : *gros*, *heureux*.

2° Les adjectifs terminés en *al* changent généralement *al* en *aux*.

Ex.: *général*, *principal*, pluriel : *généraux*, *principaux*.

Il y a d'autres exceptions.

Écrire les questions et copier les réponses.

2e Exercice.—Qu'est-ce que ceci ? C'est une main
Est-ce la ...? Non, ce n'est pas la main gauche.
Est-ce la....? Oui, c'est la main droite.
Est-ce que l'homme a....? Oui, l'homme a des doigts.
Est-ce que le cheval a....? Non, le cheval n'a pas de doigts.
Où est le....? Le cou est entre la tête et les épaules.
Où sont les....? Les coudes sont au milieu des bras.
Où sont les....? Les genoux sont au milieu des jambes.
Est-ce que les....? Oui les chevaux marchent.
Avec quoi....? Nous marchons avec les jambes et les pieds.

Écrire en lettres : 10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20.



TROISIÈME LEÇON.

LA FACE OU FIGURE.

Le front (*the forehead*).	La bouche (*the mouth*).
Un œil (*an eye*).	La langue (*the tongue*).
Les yeux (*the eyes*).	Une lèvre (*a lip*).
Le nez (*the nose*).	Une dent (*a tooth*).
Le menton (*the chin*).	Une joue (*a cheek*).
Les cheveux (m.) (*hair*).	Une oreille (*an ear*).

Adjectifs { blanc, *white*—noir, *black*—gris, *gray*—brun, *brown*—bleu, *blue*—vert, *green*—rouge, *red*—châtain, *auburn, brown*—mince, *thin*—épais, *thick*.

4e CONJUGAISON.

Terminaison *re*.

Entendre (*to hear*).

VERBES IRRÉGULIERS : **Voir** (*to see*) ; **Sentir** (*to smell*, *to feel.*)

	Entendre		Voir		Sentir
Indicatif Présent	J'entend *s*	*Sing.*	Je vois	*Sing.*	Je sens
	Il entend		Il voit		Il sent
	Nous entend *ons*	*Pluriel.*	Nous voyons	*Pluriel.*	Nous sentons
	Vous entend *ez*		Vous voyez		Vous sentez
	Ils entend *ent.*		Ils voient.		Ils sentent.

Boire (*to drink*). **Manger** (*to eat*), 1re Conjug.

	Boire		Manger
Indicatif Présent	Je bois	*Sing.*	Je mange
	Il boit		Il mange
	Nous buvons	*Pluriel.*	Nous mangeons
	Vous buvez		Vous mangez
	Ils boivent.		Ils mangent.

1re Conjug. **Parler**, *to speak*.

LECTURE.

Le front est la partie supérieure, et le menton est la partie inférieure de la face.

Les yeux sont au-dessous du front. (*Yeux* est le pluriel du mot *œil*).

Le nez est au milieu de la face.

La bouche est au-dessous du nez et au-dessus du menton ; elle est entre le nez et le menton.

Les lèvres sont autour de la bouche. La moustache est sur la lèvre supérieure de l'homme.

La langue et les dents sont dans la bouche.

Nous avons deux oreilles, l'une sur la droite, l'autre sur la gauche de la tête.

Les joues sont entre les yeux, les oreilles, la bouche et le nez. Les hommes ont de la barbe sur les joues et au menton.

Les yeux sont grands ou petits, bleus, noirs, gris.

Une bouche est grande ou petite. Les lèvres sont minces ou épaisses, roses ou pâles.

Les cheveux sont sur la tête.

Il y a des cheveux de différentes couleurs: des cheveux blonds, des cheveux rouges, des cheveux châtains, des cheveux noirs, des cheveux gris, des cheveux blancs ; il n'y a pas de cheveux verts.

Les femmes (*women*) ont ordinairement les cheveux longs; les hommes ont ordinairement les cheveux courts.

Avec les yeux nous voyons ; avec le nez nous sentons ; avec les oreilles nous entendons ; avec la bouche nous parlons, nous mangeons, nous buvons.

10, 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17, 18, 19, 20, vingt et un (21), vingt-deux (22), vingt-trois (23), vingt-quatre (24), vingt-cinq (25), vingt-six (26), vingt-sept (27), vingt-huit (28), vingt-neuf (29), trente (30).

QUESTIONNAIRE.

Qu'est-ce que le front ? le menton ? C'est la partie....

Qu'est-ce que ceci ? C'est (le front.... *et autres mots au singulier*.

Qu'est-ce que ceci? Ce sont (les yeux...*et autres mots au pluriel.*

Où est le nez ? la bouche ? la langue ?....(*Il*, ou *elle*..)

Où sont les cheveux? les lèvres? les dents?.... (*Ils*, ou *elles*....)

Les hommes ont-ils de la barbe ? Oui, ils **en** ont.

Les femmes ont-elles de la barbe ? Non, elles *n'en ont pas.*

Y a-t-il des cheveux blonds? Oui, il y a des cheveux blonds.

Y a-t-il des cheveux rouges ? châtains ? noirs ? gris ? blancs ?

Y a-t-il des cheveux verts ? Non, il n'y a pas de cheveux verts.

Y a-t-il des cheveux bleus ? des cheveux violets ? des cheveux roses ?

De quelle couleur sont les cheveux de M. (de Mme, de Mlle.)?

Avec quoi voyons-nous ? Nous voyons avec les yeux.

Avec quoi sentons-nous ? entendons-nous ? parlons-nous ? mangeons-nous ? buvons-nous ? Nous....avec....

LE PROFESSEUR.—*Je vois bien, mais je n'entends pas bien.*

Voyez-vous bien, madame ? Oui, je....; non je ne....

Entendez-vous bien ? Oui j'....; non je n'....

Le professeur voit-il bien ? Oui, il ...

Entend-il bien ? Non, il n'....

Est-ce que je vois bien, monsieur ? Oui, vous voyez....

Est-ce que j'entends bien ? Non, vous n'entendez....

LE PROFESSEUR.—*Je parle français, Monsieur X. parle anglais; vous, Madame, vous parlez anglais.*

Est-ce que je parle français ? anglais ? Oui, vous.... Non, vous ne....

Est-ce que monsieur X. parle anglais ? français ?

Est-ce que vous parlez anglais, madame ? français ?

Les Français parlent-ils anglais ou français? Ils ne...., ils....

Et les Américains ? Ils ne...., ils....

Dans la classe parlons-nous anglais ou français ? Nous ne...., nous....

Est-ce que je parle vite ou lentement ? Vous ne..., vous....

Mangez-vous des fruits, Mlle ? J'**en** mange. Je n'**en** mange *pas*.

Monsieur X. mange-t-il des fruits ? Il en...., il n'en....

LE PROFESSEUR.—*Les Français boivent beaucoup* (much) *de café ; j'en bois. Les Anglais n'en boivent pas beaucoup ; ils boivent beaucoup de thé.*

Les Anglais boivent du thé ; je n'en bois pas.

Buvez-vous du thé, M.? J'en...., je n'en....

Le professeur boit-il du café ? Il en....

" boit-il du thé ? Il n'en....

Buvez-vous du thé ou du café, Mlle ? Je ne bois pas de...., je bois du....

Buvez-vous du thé ou du café, Mme et Mlle ? Nous ne buvons pas de...., nous....du....

Comptez de 10 à 30, s'il vous plaît.

GRAMMAIRE.

Formation du pluriel des noms.

RÈGLE GÉNÉRALE : Ajouter un *s* au singulier.

Ex.: *Une dent, des dents ; la main, les mains.*

EXCEPTIONS. 1° Les noms terminés en *s*, *x*, *z* ne changent pas au pluriel.

Ex.: *Le mois, le nez, la voix* (voice) ; pluriel : *les mois, les nez, les voix.*

2° *Un œil, des yeux ; un genou, des genoux ; un cheveu, des cheveux.*

3° Le noms terminés en *al* changent souvent (*often*) *al* en *aux*.

Ex : *Un cheval, deux chevaux ; un canal, trois canaux.*

Il y a d'autres exceptions.

ACCORD DE L'ADJECTIF AVEC LE NOM.

1° Avec un nom masc. sing., l'adjectif est au masc. singulier.

Ex.: *Un petit nez ; un grand pied.*

2° Avec un nom fém. sing., l'adjectif est au fém. sing.

Ex.: *Une petite main ; une grande bouche.*

3° Avec un nom masc. pluriel, l'adj. est au masc. pluriel.

Ex.: *Des cheveux longs, des ongles courts.*

4° Avec un nom fém. pluriel, l'adj. est au fém. pluriel.

Ex.: *De longues dents ; de grandes oreilles.*

5° Avec plusieurs noms au singulier ou au pluriel, l'adjectif est au fém. pluriel si tous (*all*) les noms sont du féminin.

Ex.: *Madame et mademoiselle sont Américaines.*

Mais si un des noms est du masculin, l'adjectif est au masculin pluriel.

Ex. : *Monsieur, madame et mademoiselle sont Américains.*

Copier les questions et écrire les réponses ; remplacer les mots anglais par les mots français.

8e EXERCICE. — Avec quoi entendons-nous ? Nous .... Avec quoi mangeons-nous ? Nous.... .. Le professeur parle-t-il français ? Oui, il.... ... Les Américains parlent-ils français ou anglais ? Ils ne...., ils.... Buvez-vous du thé ou du café ? Je ne........ Mangeons-nous des fruits en été ? Oui, nous en........ Mangez-vous des oranges ? Oui, j'en........ Mangez-vous des bananes ? Non, je n'en........ Buvez-vous du vin ? Non, je n'en........

La main (*right*); le pied (*right*); la jambe et le bras (*right*); la main et le pied (*left*); la jambe et la main (*right*).

Écrire en lettres : 15, 16, 17, 18, 19, 20.

QUATRIÈME LEÇON.

LA FAMILLE (*the family*).

Le mari (*the husband*).	La femme (*wife, woman*).
Le père (*the father*).	La mère (*the mother*).
Un fils (*a son*).	Une fille (*a daughter*).
Un frère (*a brother*).	Une sœur (*a sister*).
Un garçon (*a boy*).	Une fille (*a girl*).

LES VÊTEMENTS (*dresses*).

Une robe (*a gown*).	Une redingote (*a frock-coat.*)
Une jupe (*a skirt*).	Un gilet (*a waistcoat*).
Un corsage (*a bodice*).	Un pantalon (*trousers*).
Une manche (*a sleeve*).	Un col (*a collar*).
Un manteau (*a cloak*).	La soie (*the silk*).
Un chapeau (*a hat, bonnet*).	La laine (*the wool*).
Des gants (m.) (*gloves*).	Le drap (*the cloth*).

Adjectifs : joli (*pretty*) ; laid (*ugly*).

VERBES IRRÉGULIERS.

	Connaître { *to know by sight, to be acquainted with.*	**Mettre** { *to put, to put on.*
Indicatif présent	Je connais	Je mets
	Il connaît	Il met
	Nous connaissons	Nous mettons
	Vous connaissez	Vous mettez
	Ils connaissent.	Ils mettent.

Verbes de la 1re conjugaison.
- Aimer, *to love, to like.* Ôter, *to take off.*
- Passer, *to pass.* Regarder, *to look at.*
- Porter, *to wear, to carry.* Trouver, *to find.*

IDIOTISME : Comment trouvez-vous cela ?
How do you like it.

LECTURE.

Mme. D.—Connaissez-vous M. Albert Lamy, dentiste?

Mme. C.—Oui, madame, je le connais.

D.—Et sa femme ?

C.—Je la connais aussi.

D.—Ont-ils des enfants ?

C.—Oui, madame, ils en ont deux: un fils de vingt ans, Paul, et une fille, Jeanne, qui a 18 ans.

D.—Les connaissez-vous ?

C.—Certainement; je les vois souvent (*often*).

D.—Ressemblent-ils à leurs parents?

C.—Paul ressemble à sa mère; il est grand et brun comme (*like*) elle. C'est un garçon studieux et intelligent, et il travaille déjà (*already*) avec son père.

Sa sœur Jeanne est petite et blonde comme son père; c'est une charmante demoiselle et une excellente musicienne. Tous les deux (*both*) aiment beaucoup leurs parents.

D.—C'est madame Lamy qui passe en ce moment devant l'hôtel Continental avec son mari, n'est-ce pas (*is it not*)?

C.—Précisément, c'est elle; vous la voyez avec son costume ordinaire: une robe de laine brune et un chapeau noir; en hiver elle porte un manteau de velours noir.

Son mari porte, en été comme en hiver, une redingote, un gilet et un pantalon de drap noir, un chapeau noir, des gants noirs, un col droit et une cravate blanche.

D.—Quelles sont les deux demoiselles qui marchent derrière M. et Mme Lamy? les voyez-vous?

C.—Non, je ne les vois pas; où sont-elles?

D.—Elles sont en face de nous devant le grand magasin de porcelaines; regardez-les.

C.—Ah! oui, je les vois. La demoiselle qui a une jupe de mousseline grise et un corsage de soie bleue est mademoiselle Jeanne; l'autre est mademoiselle G., son amie intime. Elles sont toujours (*always*) ensemble, mais elles ne sont jamais (*never*) habillées de la même manière.

D.—Comment trouvez-vous la robe de Mlle G.?

C.—Elle est d'une jolie couleur, mais je trouve que les manches sont trop (*too*) courtes et trop étroites; j'aime des manches longues et larges.

D.—Aimez-vous son chapeau?

C.—Pas du tout (*not at all*); il est trop large et trop haut; je préfère les chapeaux bas.

Trente (30), trente et un (31), trente-deux (32), trente-trois (33), 34, 35, 36, 37, 38, 39, quarante (40).

QUESTIONNAIRE.

Mme C. connaît-elle M. Lamy?	Oui, elle **le** connaît.
Connaît-elle Mme Lamy?	Oui, elle **la** "
Connaît-elle leurs enfants?	Oui, elle **les** "

Le professeur ne connaît ni M. Lamy, ni Mme Lamy, ni leurs enfants.

Le professeur connaît-il M. Lamy?	Non, il ne **le** connaît pas.
Connaît-il Mme Lamy?	Non, il ne **la**....
Connaît-il leurs enfants?	Non, il ne **les**....

M. et Mme Lamy combien d'enfants ont-ils? Ils en ont deux.

Quel est le prénom de leur fils?

Quel âge a-t-il ? Il a....

Quel est le prénom de leur fille ?

Quel âge a-t-elle ? Elle a....

Paul est-il grand ou petit ? Est-il blond ou brun ?

Ressemble-t-il à son père ou à sa mère ? Il....

Jeanne est-elle grande ou petite ? Est-elle blonde ou brune? Ressemble-t-elle à son père ou à sa mère? Elle....

Paul est-il le cousin ou le frère de Jeanne ? Il n'est pas son...., il est son....

Jeanne est-elle la cousine ou la sœur de Paul ? Elle n'est pas sa...., elle est sa....

Paul aime-t-il ses parents ? Oui, il les....beaucoup.

Jeanne aime-t-il son père ? Oui, elle l'....

Aime-t-elle sa mère ? Oui, elle l'....

Mme D. voit-elle Mme Lamy ? Oui, elle la voit.

Où la voit-elle ? Elle la....devant l'hôtel Continental.

Est-elle seule ? Non, elle n'est pas....

Avec qui est-elle ? Elle est avec son....

A-t-elle une robe de soie ? Non, elle n'a....

Quelle robe a-t-elle ? Elle a....

De quelle couleur est sa robe ? De quelle couleur est son chapeau ?

De quelle couleur est le chapeau de M. Lamy ? Il est. ..

De quelle couleur est son pantalon ? son gilet ? sa redingote ? sa cravate ? De quelle couleur sont ses gants ?

Porte-t-il un col droit ou un col rabattu ? Il porte....

Mlle Jeanne marche-t-elle devant ou derrière ses parents ? Elle....

Avec qui est-elle ? Elle est avec Mlle G.

Mlle G. est-elle sa sœur ou sa cousine? Elle n'est ni...ni..,

Est-elle son amie ? Oui, elle est son....

Comment Mlle Jeanne est-elle habillée ? Elle a une jupe...

Comment Mme C. trouve-t-elle la robe de Mlle G.? Elle la trouve....

Aime-t-elle le chapeau de Mlle G. Non, elle ne l'....

Comment le trouve-t-elle ? Elle le trouve trop....

(*Questions sur les vêtements de quelques élèves.*)

Le Professeur.—*Je mets mon pardessus* (overcoat), *ma cravate et mes gants.*

Est-ce que je mets mon pardessus ? Oui, vous le mettez.
Est-ce que je mets ma cravate ? Oui, vous "
Est-ce que je mets mes gants ? Oui, vous "

J'ôte mon pardessus, ma cravate et mes gants.

Est-ce que j'ôte mon pardessus ? Oui, vous l'ôtez.
Est-ce que j'ôte ma cravate ? Oui, vous "
Est-ce que j'ôte mes gants ? Oui, vous "

(*Exercices avec* mettre *et* ôter *à toutes les personnes.*)

Je mets sur la table votre chapeau, votre canne et vos gants, monsieur....

Votre chapeau est sur la chaise, prenez-**le** et mettez-le sur la table.

Votre canne est sur la table, prenez-**la** et mettez-la sur une chaise.

Vos gants sont sur la table, prenez-**les** et mettez-les dans votre poche.

Votre livre est fermé, ouvrez-**le**.

La porte est ouverte, fermez-**la**.

Comptez de 30 à 40 s'il vous plaît,

GRAMMAIRE.

Les adjectifs possessifs sont :

SINGULIER.		PLURIEL.
Masculin.	*Féminin.*	*Masculin et féminin.*
Mon	Ma	Mes
Ton	Ta	Tes
Son	Sa	Ses
Notre	Notre	Nos
Votre	Votre	Vos
Leur.	Leur.	Leurs.

En anglais ces adjectifs s'accordent avec le possesseur; en français ils s'accordent avec l'objet possédé.

Ex.: *Monsieur X. est avec* **sa** *mère,* **sa** *fille et* **son** *fils.*
Madame D. est avec **son** *père,* **son** *fils et* **sa** *fille.*
Mlle C. est grande; **son** *menton est rond,* **sa** *bouche est petite.*

Par euphonie nous employons *mon, ton, son,* devant un mot féminin commençant par une voyelle ou un *h* muet.

Ex.: *Son* amie ; *mon* habitation.

L'adjectif possessif est répété devant chaque nom.

PRONOMS le, la, les, en.

Les articles **le**, **la**, **les**, **l'** sont aussi employés comme pronoms, pour remplacer un nom.

Dans ce cas ils sont placés AVANT le verbe, *excepté* si le verbe est à *l'impératif affirmatif.*

Voyez-vous mon père ? *Je* le *vois ; je ne* le *vois pas.*
Voyez-vous ma mère ? *Je* la *vois ; je ne* la *vois pas.*
Voyez-vous mes enfants ? *Je* les *vois ; je ne* les *vois pas.*

Ma fille a-t-elle sa robe verte ? *Oui, elle* l'*a.*
A-t-elle sa robe bleue ? *Non, elle ne* l'*a pas.*

Quand le verbe est à *l'impératif affirmatif*, **le, la, les** sont placés APRÈS, et joints au verbe par un trait-d'union.

*Voici un pardessus, mettez-***le.**
*Voici une cravate, mettez-***la.**
*Voici des gants, mettez-***les.**

En est un pronom qui signifie *of him, of her, of it, of them....*

Il est placé comme les pronoms *le, la, les.*

Avez-vous des gants? *J'*en *ai; je n'*en *ai pas.*
Portez-vous des cols? *J'*en *porte; je n'*en *porte pas.*
*Vous n'avez pas de gants, mettez-*en.

4e EXERCICE.—*Ecrire en traduisant en français les adjectifs possessifs indiqués en anglais, et remplacer les tirets par un adjectif possessif.*

Monsieur L. est avec (*his*) deux enfants :——fils a vingt ans, ——fille a dix-huit ans.

M. et Mme D. ont deux enfants : (*their*) fils est grand, (*their*) fille est petite.

Quel âge ont (*your*) enfants ? (*My*) fils a cinq ans, (*my*) fille a quinze mois.

Avec qui est (*your*) fille ? Elle est avec——frère,——sœur et ——amie Berthe.

Remplacer les tirets par *le, la, les* ou *en.*

Comment trouvez-vous mon chapeau ? Je——trouve joli.
Comment trouvez-vous ma robe ? Je——trouve trop longue.
Comment trouvez-vous mes gants ? Je——trouve trop petits.
Avez-vous des manchettes (*cuffs*) ? Je n'——ai pas.

Vous n'avez pas votre chapeau, mettez——; votre cravate, mettez——; votre col et vos manchettes, mettez——

Ecrire en lettres: 20, 21, 22, 23, 24, 25, 26, 27, 28, 29, 30.



CINQUIÈME LEÇON.

UNE SALLE DE CLASSE (*a class-room*).

Le plancher (*the floor*).	Un livre (*a book*).
Le plafond (*the ceiling*).	Un cahier (*a copy-book*).
Un fauteuil (*an armchair*).	Le papier (*the paper*).
Un bureau (*a desk*).	Un crayon (*a pencil*).
Un tiroir (*a drawer*).	Une plume (*a pen*).
Un tapis (*a carpet*).	Une chaise (*a chair*).
Un rideau (*a curtain*).	Une cheminée (*a mantel-piece.*)
Un store (*a shade*).	Une porte (*a door*).
L'encre (f.) (*ink*).	Une fenêtre (*a window*).
Un encrier (*an inkstand*).	Une clé (*a key*).

VERBES IRRÉGULIERS.

Ouvrir, *to open.*	**Écrire,** *to write.*	**Lire,** *to read.*
J'ouvre	J'écris	Je lis
Il ouvre	Il écrit	Il lit
Nous ouvrons	Nous écrivons	Nous lisons
Vous ouvrez	Vous écrivez	Vous lisez
Ils ouvrent.	Ils écrivent.	Ils lisent.

Faire, *to do, to make.*	**Dire,** *to say, to tell.*
Je fais	Je dis
Il fait	Il dit
Nous faisons	Nous disons
Vous faites	Vous dites
Ils font.	Ils disent.

1re Conjug. **Fermer,** *to close.* **Lever,** *to raise.*

LECTURE.

La salle de classe est ouverte ; le professeur y est, mais les élèves n'y sont pas encore (*not yet*). Le plafond de cette salle est haut ; le plancher est couvert d'un tapis. Il n'y a pas de fauteuil, mais il y a plusieurs chaises, une table, un bureau et un tableau noir. C'est sur ce tableau noir que le professeur écrit avec de la craie blanche.

Sur la table il y a des livres, du papier, des crayons, une plume et aussi un encrier de cristal : cet encrier est plein d'encre. Il y a sur la cheminée une lampe de bronze et deux vases.

Les tiroirs du bureau sont fermés à clé ; dans un de ces tiroirs le professeur enferme son papier à lettre et ses enveloppes.

Avant l'arrivée des élèves le professeur prend dans sa poche la clé de ce tiroir; il l'ouvre et il y prend une feuille de papier à lettre et une enveloppe. Il écrit une lettre, la plie, la met dans une enveloppe et écrit l'adresse.

Après cela il ouvre la porte et dit au domestique : "Portez cette lettre à son adresse."

La salle a deux fenêtres, et à ces fenêtres il y a des rideaux et des stores : les stores sont baissés. Le professeur lève les stores et ouvre les fenêtres.

Ensuite (*afterwards*) il prend un livre, l'ouvre et en lit quelques pages. Quand les élèves arrivent, il ferme son livre et le met sur la table. Alors (*then*) la leçon commence.

Quarante (40), quarante et un (41), quarante-deux (42), (43), (44), (45), (46), (47), (48), (49), cinquante (50).

QUESTIONNAIRE.

[Le professeur expliquera que, dans les réponses aux questions ci-après, il faut employer une des expressions *il (elle) y est, il (elle) n'y est pas, ils (elles) y sont, ils (elles) n'y sont pas,* parce que les questions sont précisées par un article défini, un adjectif possessif ou démonstratif, un nom ou un pronom qui détermine les personnes ou les choses.]

Le professeur est-il dans la salle ? Oui, il y est.

Le papier est-il sur la table ? **L'**encrier y est-il ?

La plume y est-elle ? Oui elle y est.

L'encre est-elle dans l'encrier ? **La** lampe est-elle sur la cheminée ?

Les livres sont-ils sur la table ? Oui, ils y sont.

Les crayons y sont-ils ? **Les** vases sont-ils sur la cheminée ? **Les** chaises sont-elles dans la salle ?

Le papier est-il sur la cheminée ? Non, il n'y est pas.

L'encrier y est il ? **La** plume y est-elle ? **La** lampe est-elle sur la table ?

Les livres sont-ils sur la cheminée ? Non, ils n'y....

Les crayons y sont-ils ? **Les** vases sont-ils sur la table ?

Je mets sur la table mon livre, mon crayon, ma plume et aussi le livre et les gants de mademoiselle X.

Mon livre est-il sur la table ? Oui, il y est.

Mon crayon y est-il ? **Ma** plume y est-elle ?

Le livre de Mlle X. y est-il ? **Ses** gants y sont-ils ?

Le professeur montre le livre, la plume, l'encrier et les gants qui sont sur la table.

Ce livre est-il sur la table ? Oui, il y est.

Cet encrier y est-il ? **Cette** plume y est-elle ? **Ces** gants y sont-ils ?

Ce livre est-il sur la chaise ? Non, il n'y est pas.

Cet encrier y est-il ? **Cette** plume y est-elle ? **Ces** gants y sont-ils ?

Madame D. est-elle ici (*here*) ? { Oui, elle y est. / Non, elle n'y est pas.

Messieurs B. et C. sont-ils ici ? { Oui, ils y sont. / Non, ils n'y sont pas.

Êtes-vous dans cette salle, Mlle ? Oui, j'y suis.

Êtes-vous dans cette salle, Mme et Mlle? Oui, nous y sommes.

Est-ce que j'y suis ? Oui, vous y êtes.

[Le professeur expliquera que, dans les réponses aux questions ci-après, il faut employer une des expressions *il y en a, il n'y en a pas, il y en a un, deux. . .* , *plusieurs*, parce que dans les questions il y a un article indéfini (*un, une*) un partitif *du, de la, des*, une expression vague, comme *combien de, beaucoup de, pas de. . . .*]

Y a-t-il **du** papier sur la table ? Oui, il y en a.

Y a-t-il **des** livres ? Y a-t-il **des** crayons ? Y a-t-il **de** l'encre dans l'encrier ? Y a-t-il **des** vases sur la cheminée ?. . . .

Y a-t-il **un** bureau ? Oui, il y en a un.

Y a-t-il **une** table ? Oui, il. . . .une.

Y a-t-il **plusieurs** chaises? Y a-t-il **beaucoup de** chaises? Oui. . . .

Combien de chaises y a-t-il? Il y en a (1, 2, 3, 4, 5. . . .).

Combien de fenêtres y a-t-il ? Y a-t-il des rideaux ? des stores ?

Y a-t-il des fauteuils ? Non, il n'y en a pas.

Y a-t-il des portières ? Non, il n'y. . . .

Y a-t-il un sofa ? Non, il n'y. . . .

(*Mêmes questions à répéter avec la forme* **Est-ce qu'il y a.**)

Verbe **faire**.

Que fait le professeur avant l'arrivée des élèves ? Il prend dans sa poche la clé du tiroir.

Que fait-il ensuite ? Il ouvre le tiroir.

Que prend-il dans le tiroir ? Il y prend....

Que fait-il ensuite ? Il écrit....

Que fait-il ensuite ? Il plie la....

Que fait-il ensuite ? Il met la lettre....

Que fait-il quand la lettre est dans l'enveloppe ? Il écrit....

Que dit-il au domestique ? Il dit au....

Lève-t-il les stores ? Ouvre-t-il les fenêtres ?....

Que fait-il quand les élèves arrivent ? Il ferme son livre.... Où met-il son livre ? Il le....

Quand la leçon commence-t-elle ? Quand les....

Que faisons-nous dans la classe ? lisons-nous ? écrivons-nous ? parlons-nous ?

Parlons-nous anglais ou français ? Nous ne....nous....

Je prends un livre, prenez un crayon M. ....

Qu'est-ce que vous faites, M. ? Je prends un crayon.

Qu'est-ce que je fais ? Vous prenez un livre.

Qu'est-ce que nous faisons ? Je prends.....et vous prenez.....

(*Mêmes questions et autres encore avec la forme : Que fais-je ? que faites-vous ? que faisons-nous ? M.— que fait-il ?*)

Comptez de 40 à 50, s'il vous plaît.

NOTA.—L'emploi des formes ci-dessus étant difficile et d'une grande importance, le professeur devra multiplier beaucoup les exemples et y consacrer plus de deux leçons.

GRAMMAIRE.

Adjectifs démonstratifs **ce, cet, cette, ces.**

Ce est employé devant un mot *masculin singulier* commençant par une *consonne* ou un *h aspiré.*

Ex.: **Ce** *livre,* **ce** *cahier,* **ce** *crayon,* **ce** *héros.*

Cet, devant un mot *masculin singulier* commençant par une *voyelle* ou un *h muet.*

Ex.: **Cet** *encrier,* **cet** *enfant,* **cet** *homme,* **cet** *habit.*

Cette, devant un mot *féminin singulier.*

Ex.: *Fermez* **cette** *porte et* **cette** *fenêtre.*

Ces est pluriel, masculin et féminin.

Ex.: *Levez* **ces** *stores, et ouvrez* **ces** *fenêtres.*

Article Partitif.

Les articles exprimant une partie, une quantité (en anglais *some, any*) sont en français **du, de la, de l', des.** Il faut les répéter.

Ex.: *Sur la table il y a* **du** *papier,* **de la** *craie* (chalk), **de l'***encre et* **des** *crayons.*

Articles Contractés.

Les articles *le, la, les,* précédés des prépositions *à, de,* sont contractés dans certains cas.

De le est contracté en **du,** et **à le** en **au** devant un nom masculin singulier commençant par une *consonne* ou un *h aspiré.*

Ex.: *Ceci est la clé* **du** *tiroir. Parlez* **au** *professeur.*

De les est contracté en **des,** et **à les** en **aux** devant tous les noms pluriels.

Ex.: *Voici les clés* **des** *portes. Il y a des rideaux* **aux** *fenêtres.*

5e EXERCICE.—*Remplacer les tirets par* ***ce, cet, cette, ou ces.*** Ouvrez——porte et——deux fenêtres. Mettez——livre et—— encrier sur le bureau. Enfermez——papier,——plume et——enveloppes dans le tiroir de——table. Lisez——livre et écrivez—— exercice.

Remplacer les tirets par ***il*** (elle) ***y est ; ils*** (elles) ***y sont ; il*** (elle) ***n'y est pas; ils*** (elles) ***n'y sont pas.***

La clé est-elle sur la cheminée ? Oui,——. Vos gants y sont-ils ? Non,——. Ce cahier est-il sur la table ? Oui,——. Les enveloppes sont-elles sur la cheminée ? Non,——.

Remplacer les tirets par ***il y en a, il n'y en a pas.***

Y a-t-il de l'encre dans cet encrier ? Oui,——. Y a-t-il des fauteuils dans cette salle ? Non,——. Y a-t-il des stores aux fenêtres ? Oui,——. Y a-t-il du papier et des crayons sur la table? Oui——.

Écrire en lettres: 20, 31, 32, 33, 40, 41, 44, 45.

SIXIÈME LEÇON.

Une Montre (*a watch*).	L'Heure (*the time, the hour*).
Le jour (*daylight, daytime*).	Minuit (*midnight*).
La nuit (*night, nightime*).	Le matin (*the morning*).
Un horloger (*a clock-maker*).	L'après-midi (m. et f.) (*the afternoon*).
Une horloge (*a clock*).	Le soir (*the evening*).
Une pendule (*a clock*).	Le marbre (*the marble*).
Le cadran (*the face*).	Le verre (*the glass*).
Une aiguille de montre (*a hand*).	L'or (*gold*).
Un chiffre(*a figure, a number*).	L'argent (*silver*).
Midi (*midday*).	L'acier (*steel*).

Adjectifs { Bon, *fém.* bonne (*good*); beau, *fém.* belle (*fine, beautiful*); cher (*dear, expensive*); bon marché (*cheap*).

Verbe irrégulier : **aller** (*to go*).

Indic. Présent.			
	Je vais	Je ne vais pas	Vais-je ?
	Il va	Il ne va pas	Va-t-il ?
	Nous allons	Nous n'allons pas	Allons-nous ?
	Vous allez	Vous n'allez pas	Allez-vous ?
	Ils vont.	Ils ne vont pas.	Vont-ils ?

Verbes de la première conjugaison :

Indiquer (*to point out*); regarder (*to look at*); quitter (*to leave*); remplacer (*to replace*); réparer (*to repair*); coûter (*to cost*).

Pour une pendule, une montre. { Monter (*to wind up*); régler (*to regulate*); avancer(*to go too fast*); retarder(*to be slow*).

LECTURE.

LE PROFESSEUR.—Le mot jour a deux significations : il signifie *day* et *daylight* ; dans ce dernier sens le contraire du jour est la nuit.

Le jour est divisé en 24 heures, l'heure en soixante (60) minutes, et la minute en 60 secondes.

Les heures et les minutes sont marquées sur le cadran des horloges, des pendules et des montres ; deux aiguilles indiquent l'heure.

Les deux aiguilles ne sont pas de la même longueur, l'une est plus longue que l'autre. Elles ne vont pas aussi vite l'une que l'autre ; la grande aiguille va plus vite que la petite aiguille.

Au milieu du jour, quand les deux aiguilles sont sur le nombre 12, en chiffres romains XII, nous disons : il est midi. Au milieu de la nuit, quand les deux aiguilles sont sur ce même nombre 12, nous disons: il est minuit.

Je demande à monsieur D.: Monsieur D. quelle heure est-il, s'il vous plaît ? Ce monsieur regarde une pendule ou une montre, et il répond à ma question, par exemple:

« Il est deux heures (2) ; il est deux heures dix « (2.10) ; deux heures un quart (prononcer *car*) (2.15) ; « deux heures et demie (2.30) ; trois heures moins vingt « (2.40) ; trois heures moins un quart (2.45), etc., etc. »

L'espace de temps entre minuit et midi est le matin ; les enfants vont à l'école à 9 heures du matin.

L'espace de temps entre midi et minuit est l'après-midi ou le soir. Les enfants quittent l'école à 2 ou 3 heures de l'après-midi. Nous allons au théâtre à 2 heures de l'après-midi, ou à 8 heures du soir.

J'ai deux pendules, l'une de marbre noir, l'autre de bronze doré ; les cadrans sont de porcelaine blanche et les aiguilles d'acier. Je les monte avec une clé.

Ma pendule de bronze et très belle et très chère ; elle coûte quatre cents (400) francs. Ma pendule de marbre est moins belle et moins chère, elle coûte deux cents (200) francs ; elle est moins bonne aussi.

J'ai une montre de nickel ; elle est très bon marché ; mais ma fille a une petite montre d'or, et mon fils a une montre d'argent.

Nos montres ne vont pas très bien ; tantôt (*sometimes*) elles avancent, tantôt elles retardent. Nous sommes obligés de les porter de temps en temps à l'horloger pour remplacer un verre brisé, pour les régler ou les réparer.

Cinquante (50), cinquante et un (51), 52, 53, 54, 55, 56, 57, 58, 59, soixante (60).

QUESTIONNAIRE.

Combien d'heures y a-t-il dans un jour ? Il y en a....

Combien de minutes y a-t-il dans une heure ? Il y....

Combien de secondes y a-t-il dans une minute ? Il....

Combien d'aiguilles y a-t-il à votre montre, M.? Il....

Les deux aiguilles sont-elles aussi longues l'une que l'autre ? Non, elles ne....

L'une est-elle plus longue que l'autre ? Oui, l'une....

Vont-elles aussi vite l'une que l'autre ? Non, elles ne....

La grande aiguille va-t-elle plus vite ou moins vite que l'autre ? Elle ne va pas...., elle va....

Et la petite aiguille ? Elle ne...., elle....

Quand disons-nous ; il est midi ? Au milieu....

Quand disons-nous : il est minuit ? Au....

Le professeur a-t-il des pendules ? Oui, il en....

Combien de pendules a-t-il ? Il en....

De quoi sont-elles ? L'une est de...., l'autre est....

De quoi sont les cadrans ? Ils sont....

De quoi sont les aiguilles ? Elles....

Avec quoi monte-t-il ses pendules ? Il les monte....

Sa pendule de bronze est-elle belle? Oui, elle est très belle.

Est-elle chère ? Oui, elle est....

Est-elle plus belle ou moins belle que sa pendule de marbre ? Elle est....

Sa pendule de bronze coûte-t-elle plus ou moins que sa pendule de marbre ? Elle ...

Combien coûte sa pendule de bronze ? Elle....

Combien coûte sa pendule de marbre ? Elle....

Les deux pendules sont-elles aussi bonnes l'une que l'autre ? Non, la pendule de bronze est meilleure que....

Le professeur a-t-il une montre ? Oui, il en....

De quoi est-elle ? De quoi est la montre de sa fille ? De quoi est la montre de son fils ?

Qu'est-ce que le bronze ? C'est un métal.

Qu'est-ce que le nickel ? Qu'est-ce que l'or ?

Est-ce que le marbre est un métal ? Non, ce n'est....

Est-ce que le marbre est une pierre ? Oui, c'est....

Est-ce que le diamant est un métal ou une pierre ? Ce n'est pas...., c'est....

L'or est-il blanc ? Non, il n'est....

L'or est-il jaune ? Oui, il....

L'argent est il blanc ou jaune ?

Votre montre va-t-elle bien, M.? Oui, elle.... Non, elle....

Avance-t-elle ? Retarde-t-elle ? (*Réponses affirmatives*
Quelle heure est-il M.? Il est.... *et réponses négatives.*)

Verbe **aller.**

Les enfants vont-ils à l'école en novembre? Oui, ils y....
Vont-ils à l'école en août? Non, ils n'y....
Allez-vous à l'école, Mlle ? Oui, j'y vais ; non, je n'y....
Comment allez-vous, Madame? Je vais bien ; je ne vais....
Comment va votre cousin ? Il va bien ; il ne va...

(*Multiplier les questions avec le verbe* aller.)

Comptez de 50 à 60, s'il vous plaît.

GRAMMAIRE.

COMPARATIF.

En français comme en anglais le comparatif est généralement formé au moyen de deux mots :

Plus....que (*more... than*) pour le comparatif de supériorité.

Ex.: *L'or est* plus *précieux* que *l'argent.*

Moins....que (*less....than*) pour le comparatif d'infériorité.

Ex.: *L'argent est* moins *précieux* que *l'or.*

Aussi....que (*as....as*) pour le comparatif d'égalité.

Ex.: *Mademoiselle est* aussi *grande* que *son frère.*

EXCEPTION—L'adjectif **bon** (*good*) a pour comparatif **meilleur**, fém. **meilleure**.

Ex.: *Cette plume est* meilleure que *l'autre.*

L'adverbe **bien** (*well*) a pour comparatif **mieux**.

Ex.: *J'écris* mieux *avec la plume* qu'*avec un crayon.*
Ma pendule va mieux que *ma montre.*

SUPERLATIF.

Le superlatif absolu est formé au moyen d'un des adverbes, *très*, *bien*, *fort*, *extrêmement*....placé devant l'adjectif.

Ex. : *Ma plume est* très *bonne ; cette maison est* fort *belle.*

Le superlatif relatif est formé au moyen des deux mots *le plus* (fém. *la plus*, pluriel *les plus*) placés devant l'adjectif.

Ex. : *Londres, Paris et New York sont de très grandes villes, mais Londres est* la plus grande *des trois.*

EXCEPTIONS.—Le superlatif absolu de *bon* est régulier : *très bon, fort bon*....

Mais le superlatif relatif est : **le meilleur** (*la meilleure, les meilleurs*) ou **mon meilleur** (*son, ma*..)

Ex. : *Voici* le meilleur *élève de la classe.*
Voici mon meilleur *chapeau et* ma meilleure *cravate.*

Le superlatif absolu de *bien* est régulier : *très bien, fort bien*. Mais le superlatif relatif est **le mieux.**

Ex. : *Voici la demoiselle qui parle* le mieux.

6e EXERCICE.—Le cheval va-t-il plus vite que l'homme ? Oui, le——. L'homme est-il plus gros ou moins gros que le cheval ? L'homme est——. L'argent est-il aussi précieux que l'or ? Non, l'argent n'est——. Est-il moins précieux ? Avez-vous une montre ? Oui, j'en——. De quoi est-elle, d'or, d'argent ou de nickel ? Elle ——. Va-t-elle bien ? Non, elle——. Qu'aimez-vous mieux, les oranges ou les bananes ? J'aime——. Parlez-vous mieux anglais que français ? Oui, je——. Quel est (*the best*) de ces fruits ? Quelle est (*the best*) de ces plumes ? Comment allez-vous, M.? Je ——bien ; je ne——. Comment va madame X.? Elle——bien ; elle ne——; elle est (*better*).

Écrire en lettres : 50, 51, 56, 57, 58, 59, 60.

SEPTIÈME LEÇON.

UNE MAISON (*a house*).

Un étage (*a floor*).
Une pièce (*a room*).
Une cuisine (*a kitchen*).
Une salle à manger (*dining-room*).
Un salon (*a parlor*).
Une chambre (*a bed-room*).
Une salle de bains (*a bath-room*).
Une cave (*a cellar*).
Une cour (*a yard*).
Le propriétaire (*the landlord*).
Le locataire (*the tenant*).
Un bail (*a lease*).
Le loyer (*the rent*).
Le concierge (*the janitor*).
Le numéro (*the number*).
Un écriteau (*a sign*).
La tapisserie (*wall-paper*).
Tous les jours (*every day*).

Une maison en bon état—*a house in good condition.*
Maison qui a besoin de réparations—*house which needs repairs.*
Ayez la bonté de—*have the kindness to....*

VERBES IRRÉGULIERS.

Vouloir (*to wish*).	**Pouvoir** (*can*).	**Savoir** (*to know*).
Je veux	Je puis (ou peux)	Je sais
Il veut	Il peut	Il sait
Nous voulons	Nous pouvons	Nous savons
Vous voulez	Vous pouvez	Vous savez
Ils veulent.	Ils peuvent.	Ils savent.

Verbes de la première conjugaison:

Chercher (*to look for*); entrer (*to enter*); visiter (*to visit*); monter (*to go up*); louer (*to let, to hire*); demeurer (*to live in*).

LECTURE.

Madame Lamy cherche un appartement à Paris, dans l'avenue de l'Opéra. En passant devant la maison qui porte le numéro 25 sur cette avenue, elle voit cet écriteau sur la porte :

« Appartement à louer, meublé ou non meublé.
S'adresser au concierge. »

Elle entre et parle au concierge, qu'elle trouve occupé à lire le journal d'un locataire.

Mme.—A quel étage est l'appartement à louer ?

C.—Au deuxième étage.

Mme.—Combien de pièces y a-t-il ?

C.—Il y en a six : une cuisine, une salle à manger, un salon et trois chambres. Il y a aussi deux chambres de domestiques au cinquième étage, une salle de bains et une petite cave.

Mme.—Combien de fenêtres y a-t-il ?

C.—Il y en a cinq sur l'avenue de l'Opéra, et cinq sur la cour.

Mme.—Depuis quand (*since when*) cet appartement est-il vacant ?

C.—Depuis le premier avril dernier. Voulez-vous le visiter ?

Mme.—Puis-je le visiter en ce moment ?

C.—Oui, madame ; ayez la bonté de monter avec moi.

Mme.—Avant de monter voulez-vous me dire de combien est le loyer ?

C.—Trois mille cinq cents (3500) francs par an sans les meubles, et cinq mille francs avec les meubles.

Madame Lamy monte avec le concierge et visite l'appartement; elle trouve que les peintures ne sont pas fraîches et que les tapisseries sont fanées.

C.—Comment trouvez-vous cet appartement, madame ?

Mme.—Il n'est pas en bon état; il a besoin de beaucoup de réparations. Savez-vous si le propriétaire veut en faire ?

C.—Je ne le sais pas, madame; il faut le voir lui-même pour cela.

Mme.—Puis-je le voir maintenant (*now*) ?

C—Il ne demeure pas ici (*here*), mais il y est tous les jours de 4 à 6. Si vous voulez le voir, ayez la bonté de passer cet après-midi à 4 heures.

Mme.—Savez-vous s'il veut faire un bail pour plusieurs années ?

C.—Non madame, je ne le sais pas; mais ordinairement les locataires louent d'année en année.

Mme.—Où demeure le propriétaire ?

C.—Il demeure boulevard Haussman No. 46; vous pouvez le voir là (*there*) tous les matins de 11 à midi.

Mme.—Je vous remercie.

Soixante (60), 61, 62, 63, 64, 65, 66, 67, 68, 69, soixante-dix (70).

QUESTIONNAIRE.

Qui cherche un appartement ? Où madame L. cherche-t-elle cet appartement ? Où voit-elle un écriteau ? Que lit-elle sur l'écriteau ? A quoi le concierge est-il occupé au moment où elle entre dans la maison ? A qui madame L. parle-t-elle ? Que demande-t-elle au concierge ? De combien de pièces est composé

l'appartement ? Quelles sont les six pièces ? Y a-t-il une salle de bains ? Oui il y en.... Y a-t-il une cave ? Combien y a-t-il de chambres de domestiques ? Sont-elles sur le même étage que l'appartement ? Non, elles ne.... A quel étage sont-elles ? Y a-t-il des fenêtres sur l'avenue ? Oui, il.... Combien y en a-t-il ? Combien y en a-t-il sur la cour ?

L'appartement est-il occupé ou est-il vacant ? Depuis quel jour est-il vacant ? Mme. L. veut-elle le visiter ? Oui, elle.... Le peut-elle ? Que demande-t-elle au concierge avant de monter ? De combien est le loyer ? Il est de....

Avec qui madame L. monte-t-elle pour visiter l'appartement ? Que dit-elle des peintures et des tapisseries ? Elle dit que.... Le concierge sait-il si le propriétaire veut faire des réparations ? Sait-il s'il veut faire un bail de plusieurs années ? Comment les locataires louent-ils ordinairement ?

Comptez, s'il vous plaît, de 60 à 70.

Compléter les questions correspondant aux réponses suivantes.

Que cherche....? Elle (madame L.) cherche un appartement. Dans quelle maison....? Elle entre dans la maison avenue de l'Opéra No. 25. A qui....? Elle parle au concierge. A quel....? Cet appartement est au 2e étage. Combien de chambres....? Il y en a trois. Depuis quand....? Cet appartement est vacant depuis le 1er avril. Madame L....? Oui, elle veut le visiter. Qui....? Le concierge monte avec elle (madame L.). Les peintures....? Non, elles ne sont pas fraîches. L'appartement....? Non, il n'est pas en bon état. Où....? Le propriétaire demeure boulevard Haussman. Quel....? Numéro 46.

GRAMMAIRE.

Qui (ou **qui est-ce qui**) est employé comme sujet dans les interrogations, pour les personnes seulement.

Ex.: Qui *cherche un appartement ?*
Qui *est chargé de montrer l'appartement ?*

Qui est employé comme sujet pour les personnes et pour les choses.

Ex.: *L'appartement* qui *est au No. 25 a cinq fenêtres ; c'est mad. L.* qui *entre et* qui *demande à le visiter.*

Qui est employé comme complément d'une préposition, pour les personnes seulement.

Ex.: A qui *mad. L. parle-t-elle ?*
Avec qui *mad. L. visite-t-elle l'appartement ?*

Qui est employé comme complément pour les personnes quand il n'y a pas d'antécédent.

Ex.: *Mme. Lamy* qui *veut-elle voir ? Le propriétaire.*
Savez-vous qui *je vois ?* Qui *regardez-vous ?*

Que (**Qu'** devant une voyelle) est employé comme complément direct pour les personnes et pour les choses.

Ex.: Que *désirez-vous, madame ? L'appartement* que *visite madame L. est à l'avenue de l'Opéra; le propriétaire,* que *madame L. veut voir, ne demeure pas là.*

Au commencement d'une phrase interrogative on emploie aussi **qu'est-ce que** au lieu de *que*.

Ex.: Que *désirez-vous ?* Qu'est-ce que *vous désirez ?*
Qu'est-ce que *vous lisez....?*

Quoi est employé comme complément d'une préposition, *mais seulement pour les choses.*

Ex.: A quoi *le concierge est-il occupé ?*
De quoi *madame L. parle-t-elle à cet homme ?*

7e EXERCICE.—*Remplacer les tirets par qui, que ou quoi.* ——parle au concierge? ——cherche madame Lamy? Où est l'écriteau——cette dame voit? Où est l'appartement——elle visite? Quelles sont les deux pièces——sont au cinquième étage? Est-ce le propriétaire——montre cet appartement? Qui est-ce——montre l'appartement à madame L.? Qu'est-ce——madame L. dit de cet appartement? ——demande cette dame au concierge? Avec——écrivez-vous vos exercices, avec une plume ou avec un crayon? De——parlons-nous, de robes ou d'un appartement? Avec——madame L. visite-t-elle l'appartement? De——demande-t-elle l'adresse, au concierge?

Écrire en lettres: 60, 61, 68, 69, 70.

HUITIÈME LEÇON.

LE CHEMIN DE FER (*the railway*).

Une gare (*a station, depot*).
Le guichet (*the ticket-office*).
Un billet (*a ticket*).
Un colis (*a package*).
Une malle (*a trunk*).
Un excédant de bagage (*overweight*).
Un bulletin de bagage (*baggage ticket*).
La portière d'un wagon, d'une voiture (*door*).
Un indicateur (*a time-table*).
Un renseignement (*information*).
Un train express (*express-train*.
Un train omnibus (*accommodation train*).
Une salle d'attente (*waiting room*).
Une voiture (*a carriage*).
Le buffet (*refreshment-room*).
Un arrêt (*a stop*).
La 1re fois (*the first time*).

Trop tôt (*too early*) ; **trop tard** (*too late.*)

Verbe de la 3e conjug. Terminaison : **evoir.** **Recevoir** (*to receive*).		Verbe irrégulier : **Partir** (*to start ; to go away.*)	
Je	reç *ois*	Je	pars
Il	reç *oit*	Il	part
Nous	rec *evons*	Nous	partons
Vous	rec *evez*	Vous	partez
Ils	reç *oivent.*	Ils	partent.

Verbe impersonnel : **il faut** (*it is necessary*).

Verbes de la 1re conjugaison: **arriver** (*to arrive*); **demander** (*to ask*); **donner** (*to give*); **payer** (*to pay*); **enregistrer** (*to check*); **crier** (*to cry out*).

Verbe de la 4e conjug.: **Rendre** (*to give back, to render.*)

LECTURE.

Monsieur et madame Leflo et leur fille Alice vont faire un voyage en Suisse en passant par Lyon.

Ils prennent une voiture, et arrivent à neuf heures du matin à la gare du chemin de fer de Paris-Lyon-Méditerranée.

C'est la première fois qu'ils voyagent. M. Leflo a un indicateur du chemin de fer; mais cet indicateur est trop compliqué pour lui, et il est obligé de demander beaucoup de renseignements aux employés de la gare.

Voici (*here is*) le dialogue qu'il engage avec divers employés.

L —A quelle heure part le train pour Lyon?

EMPLOYÉ.—Le train express part à 10 heures, et le train omnibus à midi 25.

L.—Le guichet est-il ouvert?

E.—Oui, monsieur.

L.—Où est-il, s'il vous plaît?

E.—C'est le deuxième à droite.

L.—Combien de temps faut-il pour aller à Lyon par le train express?

E.—Il faut 11 heures.

L.—Le train arrive alors (*then*) à 9 heures du soir; c'est trop tard pour dîner. A quelle station pouvons-nous dîner en partant par l'express?

E.—A Dijon, où le train arrive à 4 heures 20. Il y a 35 minutes d'arrêt, et c'est le meilleur buffet de la ligne.

M. Leflo remercie l'employé et va au guichet pour prendre ses billets.

L.—Trois premières pour Lyon. Combien est-ce?

E.—Cent seize francs (116 francs) 40 centimes.

M. Leflo donne un billet de banque de cent francs, et une pièce d'or de 20 francs; l'employé lui rend 3 francs 60 centimes.

UN EMPLOYÉ—Monsieur, avez-vous des bagages à faire enregistrer?

L.—Certainement. Où est le guichet pour l'enrégistrement?

E.—Ici. Où sont vos bagages?

L.—Là, sur ce banc.

E.—Combien de colis avez-vous?

L.—J'en ai trois : ces deux malles et cette valise.

E.—Donnez-moi vos billets, s'il vous plaît.

M. Leflo n'a pas d'excédant à payer. Il reçoit son bulletin de bagages.

Il va à la salle d'attente des premières avec sa femme et sa fille. Un employé leur demande leurs billets, et ensuite ils entrent dans cette salle. Quelques instants après un employé ouvre la porte et crie :

« Messieurs les voyageurs, en voiture! "

La famille Leflo monte en wagon. Un employé ferme les portières, et à dix heures le train part.

Soixante-dix (70), soixante-onze (71), soixante-douze (72), soixante-treize (73), soixante-quatorze (74), soixante-quinze (75), soixante-seize (76), soixante-dix-sept (77), soixante-dix-huit (78), soixante-dix-neuf (79), quatre-vingts (80).

QUESTIONNAIRE.

Avec qui M. Leflo va-t-il faire un voyage? Où vont-ils? Vont-ils à la gare à pied, en tramway, en omnibus ou en voiture? Ils n'y vont ni.... ni... ; ils y.... A quelle heure arrivent-ils à la gare?

M. Leflo comprend-il l'indicateur? A qui demande-t-il des renseignements? Quelle est la première question qu'il adresse à l'employé? Que lui répond l'employé? M. Leflo que demande-t-il ensuite? A quelle heure le train express arrive-t-il à Dijon? Il y.... Combien d'arrêt y a-t-il à cette station? Le buffet de Dijon est-il bon? C'est le.... Quels billets M. Leflo demande-t-il? Combien en demande-t-il? Il en.... Quel est le prix des trois billets? Combien M. Leflo donne-t-il à l'employé? Il lui... En quelle monnaie le paye-t-il? Il lui donne.... Combien l'employé lui rend-il? Il lui.... M. Leflo a-t-il des bagages à faire enregistrer? Oui, il.... Combien de colis a-t-il? Il en.... Quels sont les trois colis? A-t-il un excédant de bagage? Non, il n'en.... Où entre-t-il avec sa femme et sa fille? Que crie l'employé en ouvrant la porte de la salle d'attente? Il crie....

Comptez de 70 à 80 s'il vous plaît.

NOTA.—*Le professeur expliquera ici la monnaie française et la valeur de cette monnaie comparée à celle des États-Unis.*

FORMULER LES QUESTIONS CORRESPONDANT AUX RÉPONSES CI-APRÈS.

Où....? Ils vont faire un voyage en Suisse. Par où....? Ils passent par Lyon. A quelle... ? Ils vont à la gare de P. L. M. Le guichet....? Oui, il est ouvert. A quelle heure le train....? Il arrive à Lyon à 9 heures du soir. Quel est....? Le prix des trois billets est de 116 fr. 40 c. Quels sont ....? Les trois colis sont deux malles et une valise. Avec qui....? M. Leflo entre dans la salle d'attente avec sa femme et sa fille.

Dans quelle....? Ils entrent dans la salle d'attente des premières. Qui....? C'est un employé (qui ferme les portières). A quelle....? Il (le train) part à 10 heures.

GRAMMAIRE.

Les pronoms personnels (*me*, *moi*, *nous*, *vous*, *lui*, *leur*), employés comme régimes, sont placés *avant* le verbe, excepté dans les phrases affirmatives à l'impératif.

Ex. : *Je* vous *prie de* me *prêter ce livre.*

Mon frère est ici; voulez-vous lui *parler?* (*lui* pour *à lui*).

Ma sœur est ici; voulez-vous lui parler? (*lui* pour *à elle*).

Mon père et mon frère sont ici ; voulez-vous leur *parler?* (*leur* pour *à eux*, masculin pluriel).

Ma mère et ma sœur sont ici; voulez-vous leur *parler?* (*leur* pour *à elles*, féminin pluriel).

Me est masculin et féminin.

Dans une phrase affirmative à l'impératif, le pronom est placé *après* le verbe, et joint à ce verbe par un trait-d'union. *Moi* est employé au lieu de *me*.

Ex. : *Prêtez* moi (indirect pour *à moi*) *votre crayon s'il vous plaît.*

Écoutez-moi (direct) *attentivement.*

Donnez-nous (indirect) *trois billets pour Paris.*

Ce monsieur vous parle, répondez-lui.

Ces dames vous parlent, répondez-leur.

Copier et écrire les pronoms aux personnes indiquées entre parenthèses.

8e Exercice.—Mlle, je (*2e p.*) parle, écoutez- (*1re p.*).—Est-ce que vous (*1re p.*) écoutez quand je (*2e p.*) parle, monsieur?—Combien l'employé rend-il à M. Leflo?—Il (*3e p.*) rend 3 fr. 60 c. —Que demande l'employé à M. et à Mme Leflo?—Il (*3e p. plur.*) demande leurs billets.—Comment (*3e p. pluriel*) demande-t-il leurs billets?—Il (*3e p. pluriel*) dit : montrez- (*1re p*) vos billets s'il vous plaît.—Le docteur est là, dites- (*3e p.*) d'entrer.—Si madame L. est arrivée, dites- (*3e p.*) que je vais venir.—Si monsieur et madame X. viennent (*1re p.*) voir, dites- (*3e p. plur.*) de (*1re p.*) 'attendre un instant.

Écrire en lettres : 30, 31, 32, 33, 34, 35. 36, 37, 38, 39, 40,

NEUVIÈME LEÇON.

La Poste (*Post Office*).

Une station de voitures (*a carriage stand*).
Un fiacre (*a cab*).
Un cocher (*a coachman*).
Voiture à la course (*carriage for the trip*.
Voiture à l'heure (*carriage by the hour*).
Un guichet (*a wicket*).
Une carte de visite (*a visiting card*).
Une rue (*a street*).
La vente (*the sale*).
Un timbre-poste (*postage stamp*).
A droite (*to the right*).
A gauche (*to the left*).
Loin (*fair*).

Verbes irréguliers.

Indicatif présent

Suivre, *to follow.*	**Suffire**, *to suffice.*
Je suis	Je suffis
Il suit	Il suffit
Nous suivons	Nous suffisons
Vous suivez	Vous suffisez
Ils suivent.	Ils suffisent.

Envoyer (*to send*). Modèle des verbes de la 1re conjugaison terminés en **oyer, uyer.**

J'envoie, il envoie, nous envoyons, vous envoyez, ils envoient.

Verbes de la 1re conjugaison { tourner, *to turn;* montrer, *to show*; penser, *to think;* remercier, *to thank;* constater, *to prove, to ascertain.*

4e *conjug.* : **attendre**, *to wait, to expect.*

LECTURE.

M. LIBBOTT *à un agent de police.*—La Poste est-elle loin d'ici ?

L'AGENT.—Elle n'est pas très loin, monsieur; il faut de 8 à dix minutes pour y aller en voiture, et vous pouvez y aller à pied en 20 ou 25 minutes.

L.—Où faut-il passer pour y aller à pied ?

A.—Prenez l'avenue de l'Opéra, qui est devant vous, et allez jusqu'à la place du Palais-Royal, tournez à gauche dans la rue Saint-Honoré et suivez-la jusqu'à la rue du Louvre. La nouvelle Poste est là.

L.—Je vous remercie... Mais j'ai plusieurs courses à faire et je vais prendre un fiacre. Y a-t-il une station de voitures près d'ici ?

A.—Oui, monsieur, là, sur le boulevard.

L.—Merci.... Cocher, êtes-vous libre ?

COCHER.—Oui, monsieur, vous pouvez monter. Me prenez-vous à la course ou à l'heure ?

L.—A l'heure. Donnez-moi votre numéro, s'il vous plaît.

C.—Voici, monsieur. Où faut-il aller?

L.—Allez d'abord (*at first*) à la Poste.

M. Libbott descend de voiture à la Poste et va au guichet de la *poste restante.* Il parle à l'employé.

L.—Avez-vous des lettres poste-restante au nom d'Arthur Libbott ?

L'EMPLOYÉ.—D'où attendez-vous ces lettres ?

L.—Des États-Unis, de New York et de Boston.

E.—Avez-vous une carte de visite ou une lettre à votre nom, pour constater votre identité ?

L.—Je n'ai pas de lettre sur moi, mais voici ma carte. Si vous le désirez, je puis aussi vous montrer mon passeport.

E.—C'est inutile, monsieur; votre carte suffit. Voici trois lettres pour vous.

L.—Je vous remercie. S'il arrive d'autres lettres à mon nom poste-restante, voulez-vous avoir la bonté de les envoyer au Grand-Hôtel?

E.—Je ne le peux pas; il faut écrire pour cela à monsieur le Directeur de la Poste.... Mais pardon, j'ai une autre lettre de New York adressée à monsieur A. Libott; n'est-elle pas pour vous?

L.—Ayez la bonté de me montrer cette lettre.... Non, elle n'est pas pour moi; ce nom n'est pas écrit comme le mien. Je connais un monsieur Albert Libott qui est à Paris en ce moment, cette lettre est probablement pour lui.

.... *A l'employé du guichet pour la vente des timbres-poste.*

Donnez-moi, s'il vous plaît, 5 timbres de 25 centimes et six de 15 centimes. Combien est-ce?

E.—Cela fait 2 fr. 15c.

M. Libbott donne à l'employé une pièce de cinq francs, et l'employé lui rend 2 fr. 85 c.

Il remonte en voiture et dit au cocher:

« Boulevard Saint-Germain, No 75. »

Quatre-vingts (80), quatre-vingt-un (81) 82, 83, 84, 85, 86, 87, 88, 89, quatre-vingt-dix (90).

QUESTIONNAIRE.

A qui L. demande-t-il où est la Poste? Combien de temps faut-il pour y aller à pied? Et en voiture? Quelle avenue faut-il prendre? Jusqu'où faut-il aller? A la place du Palais-Royal, faut-il tourner à droite ou à gauche? Quelle rue faut-il suivre? Jusqu'où faut-il suivre la rue Saint-Honoré?

Pourquoi L. préfère-t-il prendre un fiacre?—Parce qu'il.... Où y a-t-il une station de voitures? Le cocher à qui L. parle est-il libre? L. prend-il la voiture à la course ou à l'heure?—Il la.... Où dit-il au cocher d'aller? —Il lui.... A quel guichet L. va-t-il? Que demande-t-il à l'employé? Que lui demande l'employé pour constater son identité?—Il lui demande s'il a une carte de visite ... L. a-t-il des lettres sur lui?—Non, il.... Que donne-t-il à l'employé?—Il lui.... Combien de lettres y a-t-il pour L.?—Il y en a.. Que répond l'employé quand L. lui demande d'envoyer ses lettres au Grand-Hôtel? L'autre lettre que l'employé montre à L. est-elle pour lui?—Non, elle.... Pour qui est-elle probablement?—Pour.... L. connaît-il ce monsieur?—Oui, il....

Le nom de ce monsieur est-il écrit comme le sien, ou y a-t-il une différence?—Il y a.... Quelle est la différence?

Comment écrivez-vous votre nom, M.?—Et vous, comment écrivez-vous le vôtre? Comment Mlle écrit-elle le sien?

Cette chaise est-elle la vôtre ou la mienne? Est-ce la chaise de mademoiselle ou n'est-ce pas la sienne?

Quels sont ces gants, les vôtres ou les miens? Mlle a-t-elle les siens? Ces dames ont-elles les leurs? Ces messieurs ont-ils aussi les leurs?

FORMULER LES QUESTIONS DES RÉPONSES SUIVANTES.

Qui....? C'est M. Libbott (*qui parle à l'agent de police*). L....?—Non, il n'y va pas à pied. Comment....?—Il y va en voiture. Où....?—Il (*L.*) prend le fiacre à la station du boulevard. Prend-il....?—Non, il ne le prend pas à la course. Comment le. ..?—Il le prend à l'heure. Que....?—Il lui (*au cocher*) demande son numéro. Le cocher que....? Il (*le cocher*) lui (*à L.*) demande où il faut aller.

Où . . . ?—Il veut aller d'abord à la Poste.
Où. . . . ?—Il descend de voiture à la Poste.
A quel. . . . ?—**Il parle à l'employé de la poste-restante.**
Que . . . ?—Il lui (*à l'employé*) **dit: Avez-vous des lettres, etc.?**
D'où. . . ?—**Il attend ces lettres des États-Unis.**
Y a-t-il. . . . ?—**Oui, il y en a** (*des lettres pour lui*).
L'employé . . . ?—**Non, il ne veut pas voir le passeport.**
Où. . . . ?—**Il va au guichet pour la vente des timbres-poste.**
Combien de timbres-poste. . . . ?—**Il en demande onze.**
Que. . . . ?—**Il lui** (*à l'employé*) **donne une pièce de 5 francs.**
Combien lui . . ?—**Il** (*l'employé*) **lui** (*à L.*) **rend 2 fr. 85c.**

Comptez, s'il vous plaît, de 80 à 90.

GRAMMAIRE.

Les **pronoms possessifs** remplacent le nom d'un objet désigné précédemment, et indiquent à qui l'objet appartient.

Ex : Ce chapeau est *le mien*, voici *le vôtre*.

Singulier.		Pluriel.	
Masculin.	*Féminin.*	*Masculin.*	*Féminin.*
Le mien	La mienne	Les miens	Les miennes
Le tien	La tienne	Les tiens	Les tiennes
Le sien	La sienne	Les siens	Les siennes
Le nôtre	La nôtre	Les nôtres	Les nôtres
Le vôtre	La vôtre	Les vôtres	Les vôtres
Le leur.	La leur.	Les leurs.	Les leurs.

Ces pronoms s'accordent en genre et en nombre avec l'objet possédé.

Ex : *Madame a son billet, mademoiselle a* le sien, *ces messieurs ont* les leurs, *j'ai aussi* le mien.

Votre chambre est plus grande que la mienne. *Quel est le prix de* la vôtre?

9e EXERCICE.—*Rcmplacer les pronoms possessifs anglais qui sont entre parenthèses par les pronoms possessifs français.*

Le chapeau de cette dame est vert, (*mine*) est bleu. Sa robe est noire, (*mine*) est grise. Ses gants sont foncés, (*mine*) sont clairs. Mon manteau est de velours, (*hers*) est de fourrure (*fur*). Ma jupe est courte, (*hers*) est longue. Mes manches sont étroites, (*hers*) sont larges.

Mes livres sont sur la table, (*yours*) sont sur la chaise. Vos maisons sont grandes, (*ours*) sont petites. Ces demoiselles ont leurs cahiers, ces enfants n'ont pas (*theirs*).

Quel est ce crayon, Mlle, (*yours or mine*)? Ce n'est pas (*mine*), c'est (*yours*), monsieur.

ÉCRIRE EN LETTRES : de 80 à 90.



DIXIÈME LEÇON.

LA CHALEUR ET LA LUMIÈRE.

(*The heat and the light.*)

Le soleil (*the sun*).
La lune (*the moon*).
Une étoile (*a star*).
Un rayon (*a ray*).
La clarté (*the brightness*).
Une bougie (*a candle*).
Une allumette (*a match*).
L'éclairage (*the lighting*).
Le chauffage (*the heating*).
Un poêle (*a stove*).
Un calorifère (*a heater*).
Le bois (*the wood*).
Le charbon (*the coal*).
La vapeur (*the steam*).
La fraîcheur (*the coolness*).
Le froid (*the cold*).

Verbe irrégulier :

Éteindre (*to put out, to extinguish*).

J'éteins
Il éteint
Nous éteignons
Vous éteignez
Ils éteignent.

Verbe en **oyer**:

Employer (*to use*).

J'emploie
Il emploie
Nous employons
Vous employez
Ils emploient.

Verbes de la 1re conjugaison { **Allumer** (*to light, to kindle*); **chauffer** (*to warm*); **éclairer** (*to light*); **baisser** (*to lower, to let down*).

Il fait, employé impersonnellement, a le sens de ***it is.***

LECTURE.

Pendant (*during*) le jour la terre reçoit les rayons du soleil; on dit alors : il fait jour.

Pendant la nuit elle reçoit la pâle clarté de la lune et des étoiles ; on dit alors : il fait nuit.

En mai et en juin les jours sont longs et les nuits sont courtes ; en novembre et en décembre, au contraire, les jours sont courts et les nuits sont longues.

Pendant la nuit si l'on veut voir, si l'on veut lire et écrire, on est obligé d'avoir des lumières artificielles, par exemple du gaz, une lampe à huile ou à pétrole, une bougie, la lumière électrique.

Avec une allumette on allume la lampe, la bougie, le gaz ; un courant d'électricité donne la lumière électrique.

Quand il fait jour et que ces lumières artificielles sont inutiles on les éteint.

Le gaz et la lumière électrique sont employés pour l'éclairage des villes : ces lumières éclairent très bien.

Le soleil donne la lumière ; il donne aussi la chaleur. En été cette chaleur est quelquefois (*sometimes*) excessive, le thermomètre monte haut, à cent (100) degrés et au-dessus ; alors nous avons chaud et nous disons : il fait chaud.

En hiver, au contraire, la chaleur du soleil n'est pas forte, elle est faible et elle ne nous suffit pas ; le thermomètre est bas, il baisse à 15, 10, 4 degrés et au-dessous ; alors nous avons froid et nous disons : il fait froid.

Quand il fait froid nous sommes obligés de faire du feu pour chauffer nos appartements. Nous faisons du feu dans des cheminées, dans des poêles ou des calorifères; nous employons pour cela du papier, du bois, du charbon.

Le gaz qui nous éclaire peut aussi nous chauffer; la vapeur est quelquefois employée pour le chauffage.

Le printemps et l'automne sont des saisons tempérées; il ne fait alors ni trop chaud ni trop froid, il fait frais. On aime généralement une température fraîche; la fraîcheur est plus agréable que la chaleur et le froid.

Quatre-vingt-dix (90), quatre-vingt-onze (91), quatre-vingt-douze (92), quatre-vingt-treize (93), quatre-vingt-quatorze (94), quatre-vingt-quinze (95), quatre-vingt-seize (96), quatre-vingt-dix-sept (97), quatre-vingt-dix-huit (98), quatre-vingt-dix-neuf (99), cent (100).

QUESTIONNAIRE.

Fait-il jour ou nuit en ce moment? Il ne fait.... il fait....

Les jours sont-ils plus longs en avril qu'en juin? Non, ils...

Sont-ils aussi longs? Sont-ils moins longs?

En juin les nuits sont-elles plus longues que les jours? Non, elles....

Sont-elles aussi longues? Sont-elles moins longues?

La clarté de la lune suffit-elle si l'on veut lire et écrire pendant la nuit? Non, elle ne....

Qu'est-ce qu'on est obligé d'avoir pour cela? On est ...

Quelles sont les lumières artificielles généralement employées? Le....

Avec quoi allume-t-on les lampes et les bougies? On les....

Avez-vous des allumettes dans la poche, monsieur....? Non, je....

Prenez-en une sur la cheminée et allumez-la, s'il vous plaît.

Maintenant qu'elle est allumée éteignez-la. Est-elle allumée ou éteinte? Elle....

Qu'y a-t-il dans notre salle, une lampe à pétrole, du gaz, une bougie? Il y a....

Pourquoi n'allume-t-on pas le gaz à midi? Parce qu'il fait.... Pourquoi l'allume-t-on à 9 heures du soir?

Quelles sont les lumières employées pour l'éclairage des grandes villes? La lumière électrique est-elle plus brillante que le gaz ou moins brillante?

Fait-il froid au Canada, en hiver? Fait-il chaud au Mexique en été? Fait-il plus chaud en Russie qu'en France? Fait-il moins chaud en Angleterre qu'en Italie? Les pays du nord sont-ils plus chauds ou moins chauds que les pays du sud? Le climat de la France est-il très froid, très chaud ou tempéré? Il.... Aimez-vous le froid? la chaleur? la fraîcheur? Avec quoi faisons-nous du feu? Avec.... Que préférez-vous, un feu de bois ou un feu de charbon? Je....

Formuler les Questions.

Avec quoi....? On allume les bougies avec des allumettes.

Quand....? On éteint le gaz quand il fait jour.

Est-ce que....? Oui, le gaz éclaire bien.

...............? Oui, la lumière électrique éclaire bien.

Qu'est-ce qui....? C'est le soleil qui donne la lumière.

Fait-il....? Oui, il fait très chaud quand le thermomètre monte à 100 degrés.

La chaleur du....? Non, la chaleur du soleil n'est pas forte en hiver.

Cette...? Oui, cette chaleur est faible.

....? Oui, il fait froid quand le thermomètre est à 0 (zéro).

....? Non, il ne fait pas chaud en Russie.
....? Oui, il fait chaud dans l'Amérique du Sud.
....? Oui, le climat de la France est tempéré.
Comment....? Nous chauffons nos appartements en y faisant du feu.
Quand....? Nous faisons du feu quand il fait froid.

Comptez, s'il vous plaît, de 90 à 100.

GRAMMAIRE.

On.—L'on. Le pronom *on* est employé comme sujet, quand le sujet est vague, indéterminé.

On remplace les mots *one, they, people*.... dans ces expressions vagues *one say, they say, it is said*...., expressions qui sont traduites en français par *on dit.*

Le verbe qui a pour sujet *on* est à la troisième personne du singulier.

Par euphonie on emploie quelquefois *l'on* au lieu de *on.*

Ex.: *Pendant la nuit* si l'on *veut voir,* si l'on *veut lire,* on *allume le gaz;* on *l'éteint quand il fait jour.*

En.—A. Avant les noms de contrées, l'anglais *in, to* est ordinairement traduit par **en.** Cette préposition doit être répétée.

Ex.: *Je vais* en *France,* en *Angleterre,* en *Italie,* en *Allemagne* (Germany), en *Espagne* (Spain).

Exceptions principales : Aux États-Unis, au Canada, au Mexique, au Brésil, aux Indes, au Japon.

Avant les noms des villes, *in, to, at* sont traduits par **à**, qu'il faut répéter.

Ex.: *Je vais* à *Rome,* à *Berlin,* à *Londres,* à *Paris.*

Il fait.—Remarquer le verbe faire employé impersonnellement : *Il fait nuit, il fait jour, chaud, frais, froid; il fait beau temps, il fait mauvais temps.*

10e EXERCICE.—*Remplacer les tirets par* on, en, à, au, aux.... ——dit qu'il fait froid ——France cet hiver, principalement—— Paris. ——dit qu'il y a une révolution ——Brésil. Mon ami passe l'hiver ——Japon. Avec quoi fait- —— le feu? ——le fait avec du bois et du charbon. L'anglais qu'—— parle ——Angleterre diffère un peu de l'anglais qu'—— parle ——États-Unis.

Emploi de faire *impersonnel.*

Fait-il chaud? Non, il ne——pas chaud, il——froid. En décembre —— nuit à six heures du matin et à six heures du soir; en juin —— jour à cinq heures du matin et à sept heures du soir.

—— beau temps; il ne—— ni froid ni chaud, ——frais.

Écrire en lettres: 20, 30, 40, 50, 60, 70, 80, 90, 100.

ONZIÈME LEÇON.

DANS UN HÔTEL (*In a hotel*).

Le tarif (*the fare*).
Un garçon (*a waiter*).
Un pourboire (*a perquisite*).
Le bureau (*the office*).
Le gérant (*the manager*).
Le prix (*the price*).
La vue (*view, sight*).

La durée (***the duration***).
Le séjour (***the stay***).
Avec plaisir (***with pleasure***).
A cause de (***on account of***).
Depuis hier (***since yesterday***).
Tandis que (***while***).

VERBE DE LA 2e CONJUGAISON.

Terminaison : **ir.**

Choisir (*to choose*).

Je chois *is*
Il chois *it*
Nous chois *issons*
Vous chois *issez*
Ils chois *issent.*

VERBE IRRÉGULIER.

Venir (*to come*).

Je viens
Il vient
Nous venons
Vous venez
Ils viennent.

Première conjugaison { Compter (*to count, to intend to*); rester (*to stay*); accompagner (*to accompany*).

3e *conjugaison.*—**Devoir** (*to owe, to intend to, to have to*).

4e *conjugaison.*—**Descendre** (*to go down, to alight*).

Comprendre (*to understand*). Conjugué sur **Prendre** (page 8).

LECTURE.

M. et Mme Folsom et leurs deux enfants viennent d'Angleterre; ils arrivent à Paris, à la gare du chemin de fer du Nord, par le train du soir de 6 h. 20. Ils montent en voiture et M. Folsom dit au cocher:

« A l'hôtel Continental! »

Arrivés à l'hôtel, ils descendent de voiture, et les garçons viennent prendre leurs bagages.

—Combien vous dois-je? demande M. Folsom au cocher.

—Trois francs 25 centimes.

—C'est seulement 2 fr. 50 c. sur le tarif.

—Oui, monsieur, mais il y a 75 centimes pour les trois colis.

M. Folsom paye les 3 fr. 25 c. et il donne au cocher 75 centimes de pourboire. Il va ensuite au bureau de l'hôtel et parle au gérant.

—Monsieur, avez-vous un appartement vacant?

—Oui, monsieur; combien de pièces désirez-vous?

—Il nous faut trois pièces: un salon et deux chambres.

—Nous avons précisément deux appartements de trois pièces qui sont libres depuis hier.

—A quel étage?

—L'un est au deuxième étage et l'autre au quatrième.

—Quel en est le prix?

—Celui du deuxième étage est de 50 francs par jour, et celui du quatrième est de 60 francs.

—Pourquoi l'appartement du quatrième étage est-il plus cher que celui du deuxième?

—Parce que celui-ci n'a pas de fenêtre sur la rue de Rivoli, tandis que (*while*) l'autre en a deux; les appartements qui ont des fenêtres en face du jardin des Tuileries sont beaucoup plus chers que ceux qui n'en ont pas.

—Je comprends cela. Les pièces sont-elles grandes?

—Celles du quatrième sont plus grandes que celles du second.

—Voulez-vous me montrer les deux appartements, s'il vous plaît?

—Avec plaisir, monsieur. Madame et vos enfants peuvent entrer au salon....

—Garçon, accompagnez monsieur au numéro 64 et au numéro 92.

APRÈS LA VISITE.—*Le gérant.*—Quel appartement choisissez-vous, monsieur?

—Celui du quatrième, à cause de la vue sur les Tuileries; vous pouvez y faire monter nos bagages.

—Comptez-vous rester plusieurs jours à l'hôtel?

—Nous devons passer deux ou trois semaines à Paris, mais je ne veux prendre aucun engagement pour la durée de notre séjour à l'hôtel.

Cent (100), cent un (101), 102, 103, 104, 105, 106, 107, 108, 109, 110.

QUESTIONNAIRE.

D'où vient la famille F.?—Elle.... A quelle gare de Paris M. Folsom, sa femme et leurs deux enfants arrivent-ils? A quelle heure? A quel hôtel descendent-ils? Combien le cocher demande-t-il? Quel est le tarif? Pourquoi le cocher demande-t-il 3 fr. 25 c. au lieu de 2 fr. 50? Quel est le tarif pour un colis?

Combien de pourboire F. donne-t-il au cocher? Il lui.... A qui parle-t-il dans le bureau de l'hôtel?—Il.... Quel appartement veut-il?—Il.... Quelles pièces lui faut-il?—Il.... Y a-t-il des appartements vacants dans l'hôtel?—Oui, il.... Où sont-ils? L'un....

Combien le gérant demande-t-il pour l'appartement du 2e étage? Combien pour celui du 4e? Pourquoi y a-t-il une différence de prix entre les deux?—Parce que l'un.... Les chambres du 2e sont-elles aussi grandes que celles du 4e?—Non, celles du... sont plus...

Quel appartement F. visite-t-il?—Il les.... tous les deux (*both*). Sa femme l'accompagne-t-elle?—Non, elle ne .... Et ses enfants?—Ils.... F. choisit-il l'appartement du 2e étage ou celui du 4e?—Il.... Pourquoi préfère-t-elle celui-ci? Combien de temps la famille doit-elle rester à Paris?—Elle doit y....

FORMULER LES QUESTIONS.

Par....? Elle (*la famille F.*) arrive par le train de 6 h. 20.
D'où....? Ils (*M., Mme et les enfants*) viennent d'Angleterre.
Que dit....?—Il lui (*au cocher*) dit : A l'hôtel Continental!
Combien F... —Il lui donne 4 fr.
Où sont....—L'un est au 2e étage, l'autre au 4e.
Sont-ils....?—Non, ils ne sont pas du même prix.
Quelle....?—Il y a une différence de 10 fr. par jour.
Pourquoi l'appartement....?—Il est plus cher parce qu'il y a des fenêtres sur la rue de Rivoli.
Qui....?—C'est un garçon qui l'accompagne (*M. Folsom*).
Avec qui....?—Il (*F.*) monte avec un garçon.
Comment....?—Il (*F.*) trouve la vue magnifique.
Où est ...? —L'hôtel Continental est rue de Rivoli.
Est-ce un... ?—Oui, c'est un très bon hôtel, un des meilleurs de Paris et des mieux situés.

Comptez, s'il vous plaît, de 50 à 70.

GRAMMAIRE.

Celui (*masculin singulier*), **ceux** (*masculin pluriel*); féminin, **celle, celles.** Ces pronoms remplacent un nom employé précédemment.

Ex. : *Quel est le prix de ces deux appartements?* Celui *du 2e étage est de 50 francs,* celui *du 4e est de 60 francs.*

Combien demandez-vous pour ces deux chambres? 15 *francs pour* celle du 1er *étage,* 10 *francs pour* celle *du 3e.*

Voici mes bagages et ceux *de mon fils. Je vois les malles de ma fille, mais je ne vois pas* celles *de ma femme.*

Celui-ci, celui-là, ceux-ci, ceux-là.

Ci, uni à un nom par un trait-d'union, indique des personnes ou des choses rapprochées (comme *this, these*).

Là, uni à un nom par un trait-d'union, indique des personnes ou des choses éloignées (comme *that, those*).

Ex. : *Ouvrez cette fenêtre*-ci, *fermez cette fenêtre*-là.

Voulez-vous ces gants?—Ne me donnez pas ceux-ci (*these*), *je préfère* ceux-là (*those*).

Voici un bracelet d'or et un bracelet d'argent, celui-ci *est moins cher que* celui-là.

11e Exercice.—*Remplacer les tirets et les mots anglais entre parenthèses par un des pronoms* celui, celle, ceux-ci....

Mon appartement est plus grand que——de mon frère; le mien a cinq fenêtres,——de mon frère en a quatre.

Ma salle à manger est moins grande que——de ma sœur; la mienne est carrée,——de ma sœur est plus longue que large.

Les hôtels de New York sont plus confortables que——de Paris ; mais——de Paris sont moins chers que——de New York.

Les rues de Paris sont plus gaies que——de New York.

Quel est le prix de cette robe de soie et de cette robe de laine? —(*This one*) est de 40 francs, (*that one*) est de 90 francs.

Quel est le prix de ces gants à 10 boutons et de ces gants à 4 boutons?—(*These*) sont de 4 fr. 50 c. et (*those*) de 7 fr. 25 c.

Écrire en lettres de 90 à 100.

DOUZIÈME LEÇON.

DANS UN RESTAURANT.

La carte (*bill of fare*).
Des huîtres (fr.) (*oysters*).
Le potage (*soup*).
Le poisson (*fish*).
Un poulet (*chicken*).
Une laitue (*lettuce*).
Eau frappée (*ice water*).
Une poire (*a pear*).
Des légumes (m.) (*vegetables*).
Des petits-pois (m.) (*green peas*).
Des haricots verts (m.) (*string beans*).
Le vin (*wine*).
Le bordeaux (*claret*).
Le bourgogne (*Burgundy wine*).
Une carafe (*a decanter*).
Être pressé (*to be in a hurry*)

VERBES IRRÉGULIERS.

Croire (*to believe*).

Je crois
Il croit
Nous croyons
Vous croyez
Ils croient.

Servir (*to serve*).

Je sers
Il sert
Nous servons
Vous servez
Ils servent.

Verbes de la 1re conjugaison: Dîner (*to dine*); apporter (*to bring*); monter (à) (*to amount to*); sembler (*to seem*); il semble (*it seems*).

LECTURE.

Deux amis, monsieur A. et monsieur B., sont à Paris, où ils doivent passer quelques semaines. Un jour ils prennent une loge au Théâtre-Français, où l'on doit jouer une comédie de Sardou; mais avant d'aller au théâtre, ils entrent dans un restaurant du boulevard des Italiens pour dîner.

Il est sept heures et il y a beaucoup de monde dans la grande salle du restaurant; un garçon leur indique une table libre, ils y vont.

A.—Garçon, la carte s'il vous plaît.

Garçon.—Voici, monsieur. Ces messieurs désirent-ils des huîtres? Elles sont bien fraîches et bien bonnes.

B.—Oui, donnez-nous deux douzaines d'huîtres d'Ostende.

G.—Quel potage?

A.—Aimez-vous la julienne, monsieur B?

B.—Je ne connais pas ce potage; qu'est-ce que c'est?

A.—C'est un potage fait avec plusieurs sortes de légumes; il est très bon dans ce restaurant.

B.—Demandons de la julienne pour un.

A.—Garçon, après les huîtres, de la julienne pour un. Voulez-vous manger du poisson?

B.—C'est inutile, puisque nous avons des huîtres. Je vous propose de commander un poulet rôti et une salade; il me semble que c'est assez (*enough*).

A.—Je le crois aussi; du reste (*besides*) je n'ai pas bien faim.—Garçon, après le potage donnez-nous un petit poulet rôti et une salade bien assaisonnée.

G.—Pas de légumes? nous avons des petits pois et des haricots verts très tendres.

B.—Non, c'est assez.

G.—Quel vin ces messieurs prennent-ils? du vin blanc ou du vin rouge?

B.—Quel vin préférez-vous, monsieur A.? le bordeaux ou le bourgogne?

A.—Je sais que le bourgogne est excellent ici; demandons une bouteille de Pomard.

B.—Donnez-nous une bouteille de Pomard et une carafe d'eau frappée.

G.—Ces messieurs désirent-ils du dessert?

A.—Apportez-nous deux poires, et donnez-nous ensuite deux tasses de café et de bons cigares. Servez-nous vite, nous sommes un peu pressés.

G.—Oui, messieurs, je vous sers tout de suite (*immediately*).....

A.—Garçon, l'addition.

Le garçon apporte l'addition; elle monte à 19 francs. Monsieur A. paye et donne au garçon un franc de pourboire.

111, 112, 113, 114, 115, 116, 117, 118, 119, 120.

QUESTIONNAIRE.

Combien de temps A. et B. doivent-ils passer à Paris?—Ils.... A quel théâtre doivent-ils aller? Quelle place ont-ils? Que doit-on jouer? Que veulent faire A. et B. avant d'aller au théâtre? Dans quel restaurant entrent-ils pour dîner? Sont-ils seuls dans la salle du restaurant? Quelle est la première chose que demande A?—Il....Que leur propose le garçon?—Il leur.... Commandent-ils des huîtres?—Oui, ils.... Combien de douzaines? Quel potage prennent-ils? B. connaît-il la julienne? Commandent-ils du potage pour un ou pour deux?—Ils.... Mangent-ils du poisson?—Non, ils.... Que commandent-

ils après le potage? Et avec le poulet rôti? Savez-vous avec quoi on assaisonne la salade, M.?—Certainement, je le sais. Avec quoi? pouvez-vous le dire en français? Est-ce parce que vous ne savez pas les mots? —Oui, c'est....—Qu'est-ce que *oil* en français?—C'est l'huile; *vinegar* est le vinaigre, *salt* est le sel, *pepper* est le poivre.—Eh bien! (*Well!*) avec quoi fait-on la salade?—On la fait avec de.... Aimez-vous les légumes, M.?—Oui, je.... A. et B. que prennent-ils pour dessert? Commandent-ils autre chose après les poires?—Oui, ils.... Combien leur coûte le dîner?—Il leur.... Qui paye?

FORMULER LES QUESTIONS.

A. et C. où....?—Ils sont à Paris.
Pour....?—Ils y sont pour quelques semaines.
Où....?—Ils entrent dans un restaurant du boulevard.
A quelle....?—Ils y entrent à sept heures du soir.
Quel....?—Ils demandent du vin rouge.
....?—Non, ils ne prennent pas de poisson.
Que....?—Après le potage, ils commandent un poulet rôti.
Avec quoi....?—On fait la salade avec de l'huile, du vinaigre, du poivre et du sel.
....?—Il (*le garçon*) leur propose des petits pois et des haricots verts.
A. et B. que....?—Ils demandent deux poires (pour dessert).
Pourquoi....?—Ils disent au garçon de les servir tout de suite, parce qu'ils sont pressés.
Comptez, s'il vous plaît, de 70 à 80.

GRAMMAIRE.

Avoir faim (*to be hungry*).—Le verbe *avoir* est employé avec un substantif dans plusieurs cas où, en anglais, on emploie le verbe *être* avec un adjectif,

J'ai faim (*I am hungry*).
Il a soif (*he is thirsty*).
Elle a peur (*she is afraid*).
Nous avons tort (*we are wrong*).
Vous avez raison (*you are right*.
Quel âge a-t-il (*how old is he*)?

J'ai honte (*I am ashamed*).
Il a envie de (*he is inclined to*).
Il a besoin de (*he needs*).
Elle a sommeil (*she is sleepy*).
Nous avons froid (*we are cold*).
Vous avez chaud (*you are warm*).

Une carafe d'eau.—De bons cigares.—On emploie la préposition *de* sans article : 1° après un substantif indiquant une quantité.

Ex. : *Une douzaine* d'*huîtres*, *une bouteille* de *vin*, *une carafe* d'*eau*, *un morceau* de *pain* (a piece of bread)...

2° Si un adjectif précède le nom.

Ex. : *Nous avons* de *bonnes poires*, de *bons cigares*.

Nota.—Nous disons *des* petits pois, parce que *petit pois* forme un seul mot composé.

3° Après un adverbe de négation ou de quantité.

Ex. : *Pas* de *poisson; beaucoup* de *fruits; peu* de *viande* (meat); *assez* d'*argent*...

12e Exercice.—Cet homme a-t-il faim ?—Oui, il——, donnez-lui un morceau——pain et une assiette——bonne soupe.

Ces enfants ont-ils soif ?—Oui, ils——, donnez-leur un verre ——eau, ne leur donnez pas——vin.

De quoi avez-vous besoin ?—J'——d'un dictionnaire.

Où avez-vous envie d'aller ce soir ?—J'——d'aller au concert; il y a——excellents artistes.

Qui a raison, A. ou B. ?—Je crois que B. (*is wrong*) et que c'est A. qui (*is right*).

Ces demoiselles ont-elles froid ?—Non, elles n'——, au contraire, elles——. Avez-vous sommeil, Mlle ?—Non, je n'——.

Quel âge ont vos cousins ?—L'un—— quatre ans, et l'autre six.

Écrire en lettres : 70, 71, 72, 73, 74, 75,

TREIZIÈME LEÇON.

DANS UN MAGASIN (*In a store*).

Une emplette (*a purchase*).
Un dessin (*a design*).
Une étoffe (*a stuff*).
La soierie (*silk goods*).
Uni (*plain*).
A raies, rayé (*striped*).
A carreaux (*plaid*).
La largeur (*the width*).
La nuance (*the shade*).
Clair (*light*)
Foncé (*dark*).
Un costume (*a dress*).
Un comptoir (*a counter*).
Un escalier (*staircase*).
La peau (*skin*).
Un mètre (*a metre*).
Souple (*soft, supple*).
Un paquet (*a parcel*)

VERBES IRRÉGULIERS :

Valoir (*to be worth*)	**Plaire** (*to please*)	**Coudre** (*to sew*).
Je vaux	Je plais	Je couds
Il vaut	Il plaît	Il coud
Nous valons	Nous plaisons	Nous cousons
Vous valez	Vous plaisez	Vous cousez
Ils valent.	Ils plaisent.	Ils cousent.

Plaire et son dérivé **déplaire** (*to displease*) sont employés avec un complément indirect.

Ex. : *Ceci* **me** *plaît, ceci* **lui** *plaît,* **leur** *plaît....*

Verbes de la 1re conjugaison { Acheter (*to buy*); prier (*to beg, to pray*); emporter (*to carry away*); plier (*to fold*).

LECTURE.

Madame Dacy entre dans un magasin de nouveautés pour y faire des emplettes. Elle veut acheter deux robes et quelques paires de gants. On lui indique le comptoir des soieries ; elle y va et parle à une demoiselle de magasin.

MAD^e DACY.—Je vous prie de me montrer de la soie pour une robe, mademoiselle.

Mlle.—Êtes-vous fixée sur la couleur et le dessin, madame ?

Mad^e.—Je veux une soie unie ; montrez-moi ce que vous avez en vert, en bleu et en brun.

Mlle.—Voici de jolies nuances pour robes unies.

Mad^e.—Quel est le prix de cette soie bleu-foncé ?

Mlle.—12 francs 50 centimes le mètre.

Mad^e.—C'est trop cher pour moi. Avez-vous une étoffe plus claire et à meilleur marché ?

Mlle.—Certainement, madame. Voici une soie verte moins foncée et moins chère, elle vaut 9 francs 25 centimes le mètre.

Mad^e.—Est-elle de bonne qualité ?

Mlle.—Oui, madame, toutes nos soies sont fabriquées spécialement pour notre maison, et elles sont excellentes.

Mad^e.—Combien en faut-il pour une robe ?

Mlle.—De 15 à 16 mètres.

Mad^e.—Donnez-moi 16 mètres de cette soie verte. Voulez-vous m'indiquer le comptoir des laines, s'il vous plaît ?

Mlle.—Il est au fond du magasin ; je vais vous y accompagner.

Mad^e.—Merci, mademoiselle....

Mad^e.—Je vous prie de me montrer de la laine pour un costume, mademoiselle.

Mlle.—Voici quelque chose de tout nouveau et qui est très joli, madame.

Mad^e.—Ces étoffes à carreaux ne me plaisent pas, montrez-moi de la laine à petites raies.

Mlle.—Comment trouvez-vous celle-ci, à raies bleues et brunes ?

Mad^e.—De quel prix est-elle ?

Mlle.—Elle est de 8 francs 75 centimes le mètre. Toutes ces étoffes sont du même prix, et elles ont toutes un mètre vingt centimètres de largeur. Huit mètres suffisent pour un costume.

Mad^e.—Je n'aime pas ces larges raies bleues ; donnez-moi 8 mètres 50 centimètres de cette laine à petites raies vertes et brunes.

Mlle.—Où faut-il vous envoyer cela, madame ?

Mad^e.—A madame Dacy, au Grand Hôtel, chambre numéro 25.

Mlle.—Voulez-vous payer immédiatement ?

Mad^e.—Non, je préfère payer au moment de la réception des marchandises.

Voulez-vous m'indiquer le comptoir des gants, s'il vous plaît ?

Mlle.—Oui, madame ; là au pied de l'escalier....

Mad^e.—Voulez-vous me montrer des gants glacés, mademoiselle ?

Mlle.—Quel est votre numéro, madame ?

Mad^e.—Six trois quarts.

Mlle.—Ceux-ci vous plaisent-ils, madame ?

Mad^e.—De quel prix sont-ils ?

Mlle.—Ceux à huit boutons sont de 6 francs, les

autres de 4 francs 50 centimes. La peau est très souple et ils sont cousus très solidement.

Mad^e.—Donnez-moi ces deux paires à 4 francs 50 centimes et ces deux paires à 6 francs.

Mlle.—Voici, madame.

Elle plie les gants et remet le petit paquet à madame Dacy qui lui donne 21 francs.

120, 121, 122, 130, 140, 150.

QUESTIONNAIRE.

Dans quel magasin madame D. entre-t-elle ? Pourquoi va-t-elle dans ce magasin ? Que veut-elle acheter ? A quel comptoir va-t-elle d'abord ? Quelle sorte de soie veut-elle voir, unie, à raies ou à carreaux ? De quel prix est la soie bleu foncé qu'on lui montre ? Madame D. veut-elle payer 12 fr. 50 le mètre ? Que demande-t-elle ? Combien vaut la soie qu'on lui montre ensuite ? Cette soie est-elle plus ou moins foncée que la première ? Quelle différence de prix y a-t-il entre les deux ? Madame D. achète-t-elle la première ou la seconde ? Combien en achète-t-elle ? Est-ce assez pour une robe ?

Mme D. ne veut-elle pas acheter autre chose ? Si, elle.... Les étoffes à carreaux lui plaisent-elles ? Non, elles ne lui.... Quelle laine achète-t-elle ? Combien en achète-t-elle ? Combien en faut-il pour un costume ? Mme D. emporte-t-elle le paquet ? Où dit-elle de l'envoyer ? Quand veut-elle payer ? Où est le comptoir des gants ? Mme D. veut-elle acheter des gants de peau de Suède ou des gants glacés ? Quels gants choisit-elle ? Combien de paires en achète-t-elle ? Combien paye-t-elle les quatre paires de gants ? Prend-elle le paquet ou dit-elle de l'envoyer ? Elle le...

FORMULER LES QUESTIONS.

Qui entre....? Madame Dacy.
Quel....? On lui indique le comptoir des soieries.
A qui....? Elle parle à une demoiselle de magasin.
Que....? Elle lui dit : Je vous prie de, etc....
Est-ce pour....? Non, ce n'est pas pour un manteau.
...... ? Oui, c'est pour une robe.
Pourquoi n'....? Elle n'achète pas la soie à 12 fr. 50 parce qu'elle la trouve trop chère.
Combien....? La soie qu'elle achète vaut 9 fr. 25 le mètre.
Où ..? Le comptoir des lainages est au fond du magasin.
Quelle est....? La largeur de ces étoffes de laine est de 1 mètre 20.
.......? Non, elle n'achète pas celle à raies bleues et brunes.
A quel....? Elle est au Grand Hôtel.
........? Non, elle ne paye pas immédiatement.
Où....? Le comptoir des gants est au pied de l'escalier.
........? Oui, ils (*les gants*) sont bien cousus.
Combien de....? Elle en achète 2 paires à 6 francs, et deux à 4 francs 50 centimes.

Comptez de 80 à 90, s'il vous plaît.

GRAMMAIRE.

La soie bleu-foncé.—Quand deux adjectifs sont réunis pour désigner une couleur, ils restent invariables, contrairement à la règle générale.

Ex.: On dit *la soie* **bleue**, *une soie* **foncée**.
Mais on dit *la soie* **bleu-clair, bleu-foncé.**

Une chose.—Quelque chose.—Rien.

Chose est un nom féminin : *Il y a de* belles *choses dans ce magasin ; voici* une *chose* nouvelle.

Mais **quelque chose** est masculin singulier; l'adjectif qui le qualifie est précédé de la préposition *de*.

Ex.: *Montrez-moi quelque chose* de nouveau.

Rien (*nothing*) est le contraire de *quelque chose;* l'adjectif qui le qualifie est aussi précédé de la préposition *de*.

Ex.: *Il n'y a* rien de beau *dans cette ville.*

Dix francs le mètre.—Pour indiquer le prix d'un objet suivant (*according to*) sa mesure, sa quantité, son poids (*weight*), on emploie en français l'article défini *le, la, les.*

Ex.: *Cette soie vaut* 10 *fr.* le *mètre; ce vin* 3 *fr. la bouteille, ce café* 1 *fr.* 80 le *kilogramme.*

Traduire les mots qui sont entre parenthèses et remplacer les traits par l'article voulu.

13e EXERCICE.—De quelle couleur est cette laine? Elle est (*light-blue*) et l'autre est (*dark-green*). Quel est le prix de cette soie (*green*)? Elle vaut 10 francs —mètre.

Madame. désirez-vous quelque chose? Il me faut des rubans de velours; montrez-moi (*something nice*). Combien valent ceux-ci? Ils valent 3 francs——mètre.

Je ne vois (*nothing nice*). Quel est le prix de ces gants? Six francs——paire; si vous en prenez une douzaine, je vous les laisse à 65 francs——douzaine.

Vous n'avez (*nothing new*)? Nous attendons beaucoup de choses (*new*) lundi ou mardi.

Combien vendez-vous cette poudre de riz et cette eau de Cologne? La poudre de riz est de 2 fr. 50——boîte, et l'eau de Cologne est de 5 fr.——petit flacon, et 8 fr.——grand flacon.

ÉCRIRE EN LETTRES: de 75 à 80.



QUATORZIÈME LEÇON.

LES JARDINS PUBLICS DE PARIS.

Une ville (*a city*).
La propreté (*cleanness*).
Un fleuve (*a river*).
Un pont (*a bridge*).
Un serpent (*a snake*).
Un oiseau (*a bird*).
Un arbre (*a tree*).
Un bassin (*a basin*).
Une serre (*a green-house*).
Une laiterie (*a dairy*).
Le lait (*the milk*).
La hauteur (*the height*).
La vie (*the life*).
La peinture (*the picture*).
Une pierre (*a stone*).
Le pavé (*the pavement*).
Le nord (*the north*).
Le sud (*the south*).
L'est (*the east*).
L'ouest (*the west*).
Une espèce (*a kind*).
Un équipage (*a carriage*).

VERBES IRRÉGULIERS.

Tenir (*to hold*).		**Parcourir** (*to run over, to survey.*)	
Je	tiens	Je	parcours
Il	tient	Il	parcourt
Nous	tenons	Nous	parcourons
Vous	tenez	Vous	parcourez
Ils	tiennent.	Ils	parcourent.

Verbes de la 1re conjugaison. Admirer (*to admire*); durer (*to last*); examiner (*to examine*); commencer (*to begin*); traverser (*to cross*); régner (*to be, to reign*).

2e conjugaison : **finir** (*to finish*); **fleurir** (*to blossom*).

Remettre (*to delay, to put again*); à conjug. sur **mettre** (page 20).

LECTURE.

Paris est la capitale de la France; c'est une grande et belle ville avec de beaux boulevards, de larges avenues, de jolies rues pleines d'animation et de gaieté, de superbes édifices, un grand nombre de squares, de parcs, de jardins publics, au nord, au sud, à l'est et à l'ouest.

La ville est propre, bien pavée et bien éclairée; un fleuve, la Seine, la divise en deux parties reliées par plusieurs ponts.

Visitons aujourd'hui quelques promenades publiques, et commençons par le sud.

Là nous trouvons le Jardin des Plantes, avec sa riche ménagerie qui contient des animaux de toute espèce, lions, tigres, léopards, éléphants, serpents, oiseaux, etc., etc. Passons dans les allées, regardons les beaux arbres, les plantes rares; examinons ensuite les collections précieuses du Museum d'histoire naturelle.

Si nous allons de là au Jardin du Luxembourg nous y voyons de belles terrasses, de longues avenues, de grands bassins, deux fontaines monumentales, l'une ancienne et l'autre moderne, des statues de marbre et de bronze disséminées partout, des serres immenses dans lesquelles fleurissent les roses les plus rares.

Entrons au Jardin des Tuileries et admirons les belles statues qui en sont un des principaux ornements.

Traversons la place de la Concorde, au centre de laquelle on voit un obélisque de granit rose d'environ 23 mètres de hauteur, et faisons une promenade aux Champs-Elysées. Combien de beaux équipages dans l'avenue principale et, dans les voitures, quelles

toilettes riches et élégantes ! Dans les allées latérales voyez-vous ces restaurants, ces cafés-concerts, ce cirque, ces petits théâtres pour les enfants ? partout règne une vie, une gaieté qu'on ne trouve dans aucune autre ville du monde.

C'est là, dans le Palais de l'Industrie, que l'on fait chaque année, du 1er au 31 mai, l'exposition de peinture et de sculpture connue sous le nom de Salon.

A l'extrémité des Champs-Elysées contemplons l'Arc de Triomphe de l'Étoile, superbe monument de pierre orné de bas-reliefs remarquables, commencé sous le règne de l'empereur Napoléon 1er, achevé sous celui du roi Louis Philippe.

Prenons une voiture à l'heure, parcourons les immenses avenues du Bois de Boulogne, faisons le tour du lac, puis allons visiter le Jardin d'Acclimatation. Examinons attentivement les poissons et les plantes aquatiques de son bel aquarium, ainsi que sa riche collection de plantes et d'animaux de tous les climats du globe. En passant devant la laiterie de ce jardin, buvons un verre de lait, puis revenons à notre hôtel, remettant à un autre jour la visite des édifices les plus remarquables de la capitale.

150, 151, 153, 160, 170.

QUESTIONNAIRE.

Qu'est-ce que Paris ? Les boulevards sont-ils beaux ? Les rues sont-elles gaies et animées ? Qu'est-ce que la Seine ? Que visitons-nous aujourd'hui ? Par où commençons-nous notre promenade ? Qu'y a-t-il de remarquable dans le Jardin des Plantes ? Y a-t-il beaucoup d'animaux dans la ménagerie ? Qu'allons-nous examiner au Museum d'Histoire naturelle ?

Du Jardin des Plantes où allons-nous ? Quelles sont les choses remarquables du jardin du Luxembourg ? Que met-on dans les serres ?

Dans quel jardin entrons-nous après avoir visité le Jardin du Luxembourg ? Qu'admirons-nous au Jardin des Tuileries ? Quelle place traversons-nous ? Où est l'obélisque ? De quoi est cet obélisque ? Quelle est la hauteur de l'obélisque ?

Où allons-nous après avoir traversé la place de la Concorde ? Que voyons-nous dans l'avenue principale des Champs-Elysées ? Que voyons-nous dans les voitures ? Où a lieu l'exposition de peinture et de sculpture ? Quel jour commence-t-elle ? Quel jour finit-elle ? Combien de temps dure-t-elle ? (Elle dure un mois.) A-t-elle lieu chaque année ? Est-elle parconséquent *annuelle* ? Sous quel nom cette exposition annuelle est-elle connue ?

Où est l'Arc de Triomphe de l'Étoile ? Quand a-t-il été commencé ? Quand a-t-il été achevé ?

Parcourons-nous le Bois de Boulogne à pied ou en voiture ? Prenons-nous la voiture à l'heure ou à la course ? Quel tour faisons-nous ? Où allons-nous ensuite ? Qu'est-ce que nous examinons dans l'aquarium ? Quelles plantes et quels animaux y voyons-nous ? Que buvons-nous en passant devant la laiterie ? Aimez-vous le lait ? En buvez-vous ? Monsieur X. en boit-il ? (etc....) Après avoir bu un verre de lait que faisons-nous ?

Comptez de 90 à 100, s'il vous plaît.

FORMULER LES QUESTIONS.

La ville de....? Oui, la ville de Paris est propre.

........? Oui, elle est bien pavée et bien éclairée.

Que....? Nous y (*dans le Jardin des Plantes*) voyons la ménagerie.

........? Elle contient des animaux de toute espèce.

Où....? Nous passons dans les allées.

........? La rose est une fleur.

........? Le bronze est un métal.

. ...? Le marbre est une pierre.

........? Non, l'obélisque n'est pas de métal.

De..... ? Il est de granit.

........? Ce granit est rose.

Quelle est la....? La hauteur de l'obélisque est de 23 mètres.

Quand.... ? Le salon est ouvert pendant le mois de mai.

........? Il y a (*dans l'aquarium*) des poissons et des plantes aquatiques.

GRAMMAIRE.

MASC. SING.	MASC. PL.	FÉM. SING.	FÉM. PL.
Lequel	*Lesquels*	*Laquelle*	*Lesquelles*
Duquel	*Desquels*	*De laquelle*	*Desquelles*
Auquel.	*Auxquels.*	*A laquelle.*	*Auxquelles.*

Ces pronoms relatifs sont employés pour les personnes et pour les choses. Ils s'accordent en genre et en nombre avec le substantif.

Ex.: Laquelle *de ces robes préférez-vous ?*
Quelle est la place au centre de laquelle *est l'obélisque.*
De ces deux enfants lequel *est votre fils ?*

Beau.—Nouveau font au masculin sing. *bel* et *nouvel* devant un mot commençant par une voyelle ou un *h muet.*

Ex.: *Un* bel *enfant, un* bel *aquarium, un* nouvel *habit.*

De est employé pour indiquer la matière. On emploie aussi *en.*

Ex.: *Une montre* d'*or* (*ou* en *or*); *une statue* de *bronze* (*ou* en *bronze*).

14e EXERCICE.—*Remplacer les mots anglais et les tirets par un des pronoms relatifs* lequel, laquelle, etc...., duquel, desquels, à laquelle....

De ces deux chevaux——préférez-vous ? ——de ces voitures est à vous? Parmi (*among*) les jardins de Paris,——visitons-nous ? Dans——y a-t-il une laiterie ? L'obélisque est au milieu d'une place, au milieu (*of which*)? (*To which*) des expositions donne-t-on le nom de Salon ? ——des jardins de Paris visitons-nous le premier ? Vous voulez aller à un théâtre, ce soir ; (*to which*)? Vous voulez parler à une de ces dames, (*to which*)? Pour——de vos sœurs achetez-vous ces vases ? ——de vos cousins écrivez-vous ? ——de vos cousines envoyez-vous ces fleurs ? Pour——de vos frères est cette lettre ? Pour——de ces dames est cette invitation à dîner ?

ÉCRIRE EN LETTRES de 80 à 85.

QUINZIÈME LEÇON.

Les Monuments de Paris.

Une île (*an island*).
Un emplacement (*a site*).
Une église (*a church*).
Une tour (*a tower*).
Le Palais de justice (*the court of justice*).
Une œuvre (*a work*).
Un coup d'œil (*a glance*).
La scène d'un théâtre (*the stage*).
Le foyer d'un théâtre (*the lobby*).
La guerre (*war*).
Un caveau (*a vault*).
Les émaux (*enamel*).
Les verreries (*glassware*).
Une bibliothèque (*library*).
La Bourse (*Stock-Exchange*)
L'Hôtel de Ville (*City-Hall*)
Un regard (*a look*).
Une rive (*river-bank*).
Un tombeau (*a tomb*).

Verbe Irrégulier.	*Verbe de la 1re conjug. terminé en* **eter.**
Construire, *to build.*	**Jeter,** *to throw.*
Je construis	Je jette
Il construit	Il jette
Nous construisons	Nous jetons
Vous construisez	Vous jetez
Ils construisent.	Ils jettent.

Verbes de la 1re conjugaison. Arrêter (*to stop*); citer (*to quote*); étudier (*to study*); inspirer (*to suggest*); orner (*to decorate*); siéger (*to sit*).

2e conjugaison : **Bâtir,** *to build,*

LECTURE.

Nous sommes dans la Cité, île formée par deux bras de la Seine, emplacement de l'ancien Paris.

Visitons d'abord la cathédrale, Notre-Dame, église gothique du 13[e] siècle, dont la superbe façade est surmontée de deux hautes tours. Cette belle église a inspiré à Victor Hugo le roman célèbre qui a pour titre "Notre-Dame de Paris."

L'immense édifice que nous voyons aussi dans la Cité, à peu de distance de Notre-Dame, c'est le Palais de justice, où siègent les tribunaux et les cours d'appel. Il est bâti sur l'emplacement d'un ancien palais des rois de France, palais dont nous pouvons admirer l'élégante église gothique, la Sainte Chapelle.

Traversons la Seine, et en descendant le quai sur la rive droite contemplons le Louvre avec sa colonnade majestueuse. Ce palais, ancienne résidence des rois, est aujourd'hui un splendide musée où l'on peut étudier des œuvres d'art de toute nature, des chefs-d'œuvre de peinture et de sculpture de toutes les écoles et de tous les temps.

Prenons la rue de Rivoli, passons devant le Palais-Royal et le Théâtre-Français, suivons l'avenue de l'Opéra, et arrivés au boulevard des Italiens traversons-le. Nous voici devant l'Opéra ; entrons-y. Montons le magnifique escalier de marbre et d'onyx qui est devant nous, jetons un coup-d'œil dans la vaste salle et sur la scène dont le rideau est levé en ce moment, puis entrons au foyer pour examiner les admirables peintures qui ornent le plafond.

Ne nous arrêtons pas devant l'église de la Madeleine, dont le style grec ne captive pas notre attention ;

passons sur le pont de la Concorde, et sur la rive gauche de la Seine, en face de la Madeleine, donnons un regard au Palais-Bourbon, où siègent les députés.

Non loin de là allons visiter l'Hôtel des Invalides, construit sous le règne de Louis XIV pour y recevoir les soldats blessés dans les guerres. Descendons dans la crypte de la chapelle et admirons le tombeau de Napoléon 1[er], imposant monument de granit entouré de 12 figures colossales représentant les principales victoires du grand empereur.

Il nous reste beaucoup d'autres beaux édifices à visiter ; citons au hasard (*at random*):

Le Palais de l'Elysée, résidence du Président de la République ;

Le Panthéon avec son dôme et ses caveaux renfermant les tombeaux de J. J. Rousseau, de Voltaire, de Victor Hugo et d'autres personnages célèbres ;

Le palais du Luxembourg, ses galeries de tableaux et de sculptures modernes ;

L'École des Beaux-Arts avec ses belles peintures décoratives et ses nombreux fragments de sculpture et d'architecture ;

L'Hôtel de Cluny et son musée si riche en émaux, en ivoires, en verreries, en bronzes, et autres objets d'art anciens ;

La Bibliothèque nationale, la plus riche du monde ;

La Bourse, la Banque, l'Institut, avec la salle des séances solennelles de l'Académie française, le Palais de la Légion d'honneur, l'Hôtel de ville, les églises de Saint-Germain-des-Près, de Saint-Sulpice, et beaucoup d'autres édifices civils et religieux.

Cette énumération rapide suffit à faire comprendre

pourquoi Paris est le rendez-vous des étrangers de toutes les nations.

170, 171, 172, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180.

QUESTIONNAIRE.

Dans quelle partie de Paris sommes-nous en ce moment ? Qu'est-ce que la Cité ? C'est une île formée.... Quel est le premier édifice que nous visitons ? De quel siècle est la cathédrale de Paris ? Quel est le roman de Victor Hugo dont nous indiquons le titre ? Quel est l'immense édifice dont nous parlons ensuite ? Le Palais de justice est-il loin ou près de Notre-Dame ? Sur quel emplacement est-il? Que reste-t-il de l'ancien palais des rois ? Il en reste une élégante....

Quel est le palais que nous contemplons sur la rive droite après avoir traversé la Seine ? Qu'est-ce que le Louvre aujourd'hui ? Quelle rue prenons-nous ensuite et devant quels édifices passons-nous ? Jusqu'où suivons-nous l'avenue de l'Opéra ? Nous la ... Quel boulevard traversons-nous ? Entrons-nous à l'Opéra ? De quoi est l'escalier de l'Opéra ? Le rideau de la scène est-il levé ou baissé ? Peut-on voir la scène quand le rideau est baissé ? Non, on ne.... Regardons-nous longtemps la salle et la scène ? Non, nous y jetons.... Où entrons-nous ensuite? Comment le plafond du foyer est-il orné ? Il est.... Pourquoi ne nous arrêtons-nous pas devant l'église de la Madeleine ? Le style grec est-il approprié à une église ? Quel est le style le mieux approprié à une église catholique, le style gothique ou le style grec ? Quel pont traversons-nous pour aller sur la rive gauche ? Quel est l'édifice que nous voyons en face de la Madeleine ? Qu'est-ce qu'il y a de remarquable dans

la crypte de la chapelle des Invalides ? Pourquoi Paris est-il le rendez-vous des étrangers de toutes les nations ?

FORMULER LES QUESTIONS.

Par où.... ? Nous y allons (*sur la rive gauche*) par le pont de la Concorde....

Quel ....? C'est le Palais-Bourbon (*qui est en face de la Madeleine*).

Qui....? On y admet (*aux Invalides*) les soldats blessés.

Où....? Nous descendons dans la crypte de la chapelle.

Quel est le grand général dont....? C'est Napoléon 1er.

De....? Ce tombeau est de granit rouge.

Que....? Ces 12 figures représentent les principales victoires de Napoléon.

Où.....? Napoléon 1er est né (*born*) à Ajaccio.

........? Ajaccio est une ville de l'île de Corse.

........? Cette île (*la Corse*) est dans la Méditerranée.

........? Napoléon 1er est mort à Sainte Hélène.

... .? Sainte Hélène est une petite île.

........? Cette île est dans l'océan atlantique.

Quels...? Les tombeaux de Rousseau, de Voltaire et de Victor Hugo (sont dans les caveaux du Panthéon).

Que....? Ce palais (*Luxembourg*) contient des galeries de tableaux et de sculptures modernes.

Comptez de 100 à 120, s'il vous plaît.

GRAMMAIRE.

Dont est un pronom relatif ; il correspond généralement aux mots *of whom*, *of which*. Il est employé pour les personnes et pour les choses, au masculin et au féminin, au singulier et au pluriel.

Ex.: *Une église* dont *la façade. Un palais* dont *nous admirons la chapelle. Quels sont les grands hommes* dont *les tombeaux sont au Panthéon.*

Dont n'est jamais employé sans antécédent.

Si le pronom relatif dépend d'un substantif précédé d'une préposition, au lieu de *dont* il faut employer *duquel*, *de laquelle*, *desquels*, *desquelles*, pour les personnes et pour les choses.

Ex.: *La Seine est un fleuve sur les bords* duquel *il y a des quais magnifiques.*

On emploie aussi **de qui** au lieu de *duquel*, *de laquelle*, pour les personnes.

Ex.: *Voici l'homme aux soins* de qui (*ou* duquel) *je remets cet enfant.*

Verbes en eler, eter.—Dans les verbes terminés en *eler*, *eter* (appeler, jeter), on met généralement deux *l* ou deux *t* quand la syllabe qui suit est muette.

Ex.: J'appe*ll*e (nous appe*l*ons); je je*tt*e (nous je*t*ons).

EXCEPTIONS.—Dans les verbes **acheter** (*to buy*), **étiqueter** (*to label*), **geler** (*to freeze*), **peler** (*to peel*), et quelques autres, au lieu de doubler les consonnes *l*, *t*, on met un accent grave sur l'*e* quand la syllabe qui suit est muette.

Ex.: *J'achète* (nous achetons). *Il gèle* (nous gelons).
J'étiquète cette bouteille. *Je pèle* une poire.

15e EXERCICE.—*Remplacer les tirets par un des pronoms* dont, de qui, duquel, etc....

Quelle est la cathédrale——le roman de V. Hugo porte le nom ? Quel est l'édifice——nous parlons ensuite ? Quel est le palais sur l'emplacement——est le Palais de Justice ? Quel est celui——nous admirons la colonnade ? Quelle est la salle de spectacle dans l'intérieur——nous jetons un coup d'œil ? Quel est le théâtre——le foyer est orné de belles peintures ? Quelles sont les statues——le tombeau de Napoléon 1er est entouré ? Quels sont les grands hommes——les tombeaux sont dans les caveaux du Panthéon ?

Écrire le présent de l'indicatif des verbes ***appeler*** et ***acheter***.

SEIZIÈME LEÇON.

Règles Pratiques (*practical rules*).

La salière (*salt-cellar*).	Un dortoir (*a dormitory*).
Un couteau (*a knife*).	Un repas (*a meal*).
Une cuillère (*a spoon*).	La viande (*meat*).
Une fourchette (*a fork*).	Le pain (*bread*).
Un verre (*a glass*).	Une souris (*a mouse*).
Une assiette (*a plate*).	Le bruit (*noise*).
Un plat (*a dish*).	Une chandelle (*tallow candle*).
Une nappe (*table cloth*).	Un lavabo (*wash stand*).
Une serviette (*a napkin*).	Un pot à eau (*pitcher*).
Un essuie-mains (*a towel*).	Une cuvette (*basin*).

Verbes Irréguliers.

Transcrire (*to copy*).	**Interdire** (*to prohibit*).
Je transcris	J'interdis
Il transcrit	Il interdit
Nous transcrivons	Nous interdisons
Vous transcrivez	Vous interdisez
Ils transcrivent.	Ils interdisent.

Verbes de la 1re conjugaison. { Essuyer (*to wipe*) ; frotter (*to rub*) ; repasser (*to iron*); laver (*to wash*); chanter (*to sing*).

2e conjug. : **Remplir** (*to fill up*).

4e conjug. : **Défendre** (*to forbid*); **pendre** (*to hang*).

LECTURE.

Dans un ancien manuscrit du 15e siècle on trouve les règles d'un couvent de cette époque ; nous en transcrivons ici quelques-unes qui sont assez curieuses.

« Un domestique spécial est chargé de mettre en ordre tout ce qui sert pour la table. Il doit, tous les jours, remplir de sel les salières, et laver avec soin les couteaux, les cuillères, les verres et les assiettes.

Il doit aussi remplir d'eau, tous les jours, le pot à eau du lavabo où les frères lavent leurs mains, laver la cuvette et pendre au lavabo un essuie-mains propre.

Il doit envoyer à la blanchisseuse les nappes et les serviettes sales, pour les laver et les repasser.

Il est chargé aussi d'aller chercher le pain à la cave ; ce pain ne doit être ni brûlé, ni salé, ni rongé des souris.... »

Le manuscrit contient également les règles de conduite pour les frères ; voici ce que nous y lisons :

« Il est défendu aux frères d'essuyer leurs nez et de frotter leurs dents avec les nappes et les serviettes, et aussi de couper le linge de table avec leurs couteaux.

Ils doivent manger ce qui est mis devant eux, proprement et sans gloutonnerie. Ils n'ont pas le droit de remplacer le poisson par de la viande. Ils ne peuvent ni siffler, ni écrire, ni ouvrir un livre pendant les repas.

Ils ne peuvent pas aller à une fenêtre pour regarder au dehors.

Ceux qui entrent dans le dortoir et ceux qui en sortent quand les frères y sont, doivent marcher sans bruit.

Il leur est interdit de parler, de chanter et de

rester assis près de la lampe, et aussi de lire à la lueur d'une chandelle quand ils sont couchés.»

Deux cents (200), deux cent un (201), deux cent deux (202), 220, 230, 240, 250-

QUESTIONNAIRE.

*Où sont écrites les règles dont nous parlons dans cette leçon?

De quoi le domestique du couvent est-il chargé ? Quand doit-il mettre du sel dans les salières ? Que doit il laver avec soin ? Quel pot à eau doit-il remplir d'eau tous les jours ? Celui.... Où doit-il pendre un essuie-mains propre ? Pour qui ?

Le domestique lave-t-il lui-même les nappes et les serviettes ? Non, il ne.... Est-ce qu'il *les fait laver* ? Oui, il *les fait laver*. Par qui les fait-il laver? Il les..... Est-ce qu'il repasse lui-même les nappes et les serviettes? Non, il ne.... Est-ce qu'il les fait repasser ? Il les.... *Lavez-vous vos serviettes vous-même ou les faites-vous laver, M.? *Je ne les...., je les.... *Par qui les faites-vous laver ? Que fait la blanchisseuse ? Elle.... et elle....

Qui va chercher le pain à la cave ? Comment doit être ce pain ? Il ne doit être ni,....ni.... Est-il permis aux frères d'essuyer leurs nez avec la nappe ? Non, cela ne.... Leur est-il permis de frotter leurs dents avec leurs serviettes ? Non, cela.... Que leur est-il défendu encore ? Que doivent-ils manger ? Comment doivent-ils manger ce qui est mis devant eux ? Peuvent-ils écrire pendant les repas ? Non, ils.... Comment doivent marcher ceux qui entrent dans le dortoir? Peuvent-ils faire du bruit en sortant du dortoir ?

Les frères doivent-ils rester assis devant la lampe, ou au contraire doivent-ils rester debout (*standing up*)? Ils.... Que leur est-il défendu de faire quand ils sont couchés?

FORMULER LES QUESTIONS.

Quelle....? C'est la seizième leçon.

De quoi... ? Nous parlons, dans cette leçon, des règles d'un couvent.

Qui....? C'est un domestique spécial qui est chargé de cela.

Que... ? Il doit y (*dans les salières*) mettre du sel.

Que... ? Il doit y (*dans le pot à eau*) mettre de l'eau.

Quand....? Il doit faire cela tous les jours.

Que ...? Il doit y (*au lavabo*) pendre un essuie-mains propre.

A qui....? Il envoie le linge sale à une blanchisseuse.

Où....? Il va chercher le pain à la cave.

Les frères....? Non, les frères n'ont pas le droit de remplacer le poisson par de la viande.

Peuvent-ils....? Non, ils ne peuvent pas lire pendant les repas.

........? Non, ils ne peuvent pas regarder au dehors.

Doivent-ils..? Oui, ils doivent rester debout près de la lampe.

Comment ceux....? Ceux qui sortent du dortoir doivent marcher sans bruit.

Comptez, s'il vous plaît, de 260 à 280.

GRAMMAIRE.

Ce qui, ce que remplacent les mots *la chose* ou *les choses qui, que.*

Qui est sujet. Ex.: *Ces hommes doivent manger* ce qui *est devant eux. Savez-vous* ce qui *est arrivé? Dites-moi* ce qui *sert pour écrire.*

Que est régime. Ex.: *Voici* ce que *nous lisons dans le manuscrit. Dites-moi* ce que *vous savez.*

Devant une voyelle *que* est écrit *qu'*. Ex.: *Cet homme parle, mais je n'entends pas* ce *qu'il dit.*

Répétition de l'article.—En français il faut répéter les articles, définis ou indéfinis.

Ex.: *Le domestique lave* les *couteaux,* les *cuillères et* les *fourchettes*.

Donnez-moi un *verre,* une *serviette et* des *assiettes.*

Apportez-moi de *l'eau,* de la *bière et* du *pain.*

Leur (voir page 50) a le sens de *to them*; dans ce sens il est le pluriel de *lui* ; la préposition *à* n'est pas exprimée.

Avec une préposition exprimée, le pluriel de *lui* est **eux** pour le masculin, **elles** pour le féminin.

Ex.: *Les frères mangent ce qui est* devant eux *; cela est* pour eux *; c'est* à eux *que le domestique donne le pain.*

Les dames mangent ce qui est devant elles *; cela est* pour elles *; c'est* à elles *que je le donne.*

16e EXERCICE.—*Remplacer les tirets par **qui** ou **que**.*

Dites-moi ce —le domestique doit laver, et ce——il met dans les salières. Donnez-moi ce——vous avez à la main. Je ne sais pas ce——vous voulez. Prêtez-moi ce——est nécessaire pour écrire une lettre. Les enfants doivent manger ce——est dans leurs assiettes et ne pas demander tout ce——ils voient sur la table.

Traduire les mots anglais qui sont entre parenthèses.

Les frères du couvent ne vont pas chercher le pain ; le domestique va le chercher pour (*them*), mais il ne dîne pas avec (*them*), il dîne sans (*them*).



DIX-SEPTIÈME LEÇON.

Une Maison de Campagne.

(*A country-place.*)

Un mur (*a wall*).
Un arbre fruitier (*a fruit-tree*).
Un poirier (*a pear-tree*).
Un pêcher (*a peach-tree*).
Un cerisier (*a cherry-tree*).
Un fraisier (*strawberry-plant*).
La vigne (*the vine*).
Un jardin potager (*a vegetable garden*).
Des épinards, m. (*spinage*).
Un chou (*a cabbage*).
Un radis (*a radish*).
Des asperges (f.) (*asparagus*).
Une pelouse (*a lawn*).
L'ombre (f.) (*shade*).
L'ombrage (m.) (*shade*).
Une salle de billard (*a billiard room*).
Une baignoire (*a bath tub*).
Le rez-de-chaussée (*ground floor*).
Un meuble (*a piece of furniture*).
Un inventaire (*an inventory*).

Verbe Irrégulier.

Produire, *to produce.*

Je produis
Il produit
Nous produisons
Vous produisez
Ils produisent.

Conjuguer sur produire :

Traduire, *to translate.*
Instruire, *to instruct.*

Verbes de la 1re conjugaison. { Cultiver (*to cultivate*); déranger (*to disturb*); saluer (*to salute*).

Veuillez, *be kind enough* (impératif de *vouloir*),

LECTURE.

Mme. A.—Bonjour, monsieur.

Mr. B.—Madame, j'ai l'honneur de vous saluer.

A.—Est-ce à monsieur B. que j'ai l'honneur de parler.

B.—Oui, madame, veuillez prendre la peine de vous asseoir. Qu'y a-t-il à votre service ?

A.—Je sais que vous avez une maison de campagne à louer à Joinville-le-Pont ; avant d'aller la visiter je désire vous demander quelques renseignements.

B.—Je suis prêt (*ready*) à vous les donner, madame ; veuillez parler, je vous prie.

A.—La propriété est-elle cloturée ?

B.—Oui, madame ; elle est entourée d'un mur de deux mètres de hauteur.

A.—Y a-t-il des arbres fruitiers et des légumes ?

B.—Il n'y a pas beaucoup d'arbres fruitiers, seulement quelques cerisiers, quelques poiriers et, je crois, quatre ou cinq pêchers ; il y a aussi quelques vignes qui produisent des raisins excellents, et beaucoup de fraisiers dont les fraises sont exquises.

Le jardin potager occupe à peu près le quart de la propriété ; nous y cultivons des petits pois, des haricots verts, des épinards, des choux, du céleri, des radis, des carottes et des asperges.

A.—Vous cultivez bien quelques fleurs aussi ?

B.—Certainement, madame ; il y en a un peu partout dans la propriété, mais surtout autour d'une grande pelouse qui est devant la maison.

A.—Y a-t-il un peu d'ombrage ?

B.—Deux allées d'environ 100 mètres de longueur sur 6 mètres de largeur sont plantées de beaux arbres qui donnent un ombrage délicieux, et une grande terrasse au nord est toujours à l'ombre.

A.—La maison est-elle grande ? comment est-elle divisée ?

B.—Elle est grande, madame. Il y a trois pièces au rez-de-chaussée : un salon, une salle à manger et une salle de billard. Le premier étage est divisé en quatre chambres à coucher, avec deux cabinets de toilette et une salle de bains dont la baignoire est en marbre blanc. Il y a six chambres au second étage.

A.—Et la cuisine ?

B.—Elle est dans une autre petite construction contiguë à la maison, avec une porte de communication.

A.—Toute la maison est-elle meublée ?

B.—Non, madame ; tout le rez-de-chaussée et le premier étage sont meublés, mais il n'y a pas de meuble dans les pièces du second étage.

J'ai ici l'inventaire de tous les objets qui sont dans la maison, désirez-vous le voir, madame ?

A.—Avec plaisir, monsieur, si cela ne vous dérange pas.

B.—Pas du tout (*not at all*), madame ; je suis au contraire bien aise de vous le montrer.

260, 261, 262, 270, 271, 272, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280.

QUESTIONNAIRE.

Que dit Mme A. en entrant dans le salon de monsieur B.? Connaît-elle B.? Non, elle.... En quels termes B. l'invite-t-il à s'asseoir ? Où est la propriété que B. veut louer ? Que désire Mme A. avant d'aller la visiter ? Quelle est la hauteur du mur de clôture ? Quels arbres fruitiers y a-t-il ? Quel est le fruit du cerisier ? du poirier ? du pêcher ? de la vigne ? du fraisier ?

Que cultive-t-on dans le jardin potager? Où est la pelouse? Y a-t-il des fleurs dans la propriété? Où sont-elles? De quelle dimension sont les deux allées? Elles ont.... Les arbres de ces allées donnent-ils de l'ombrage? En été où vaut-il mieux être assis, au soleil ou à l'ombre d'un arbre? En été de quel côté passons-nous dans les rues, du côté du soleil ou du côté de l'ombre? Pourquoi passons-nous à l'ombre? Parce qu'il fait trop.... Les dames sont-elles à l'ombre sous leur ombrelle? Quelle est la racine (*root*) du mot ombrelle? Quelles sont les trois pièces du rez-de-chaussée de la maison de campagne dont B. est propriétaire? Combien y a-t-il de chambres au 1er étage? Où est la salle de bain? Où sont les cabinets de toilette? B. a-t-il l'inventaire des meubles? Offre-t-il à Mme A. de *les lui* montrer? Oui, il *le lui* offre.

Formuler les Questions.

Pourquoi Mme ....? Elle va voir B. pour lui demander des renseignements.

Sur quoi lui....? Sur une propriété qu'il a à louer.

Y a-t-il....? Non, il n'y *en* a pas beaucoup (*d'arbres fruitiers*).

Quel est le....? La poire est le fruit du poirier.

........? La cerise est le fruit du cerisier.

........? La pêche est le fruit du pêcher.

........? La pomme (*apple*) est le fruit du pommier.

Est-ce que... ? Non, l'asperge n'est pas un fruit, c'est un légume.

Mme A. ... ? Oui, elle *les* aime beaucoup (*les fleurs.*)

Qu'est-ce qu'....? Dans un jardin potager on cultive les légumes.

Qu'y....? Autour de la pelouse il y a des fleurs.

Où....? La terrasse est au nord.

La baignoire....? Non, la baignoire n'est pas de zinc, elle est de marbre.

Quel est....? C'est le 2ᵉ étage qui n'est pas meublé.

Y a-t-il....? Non, il n'y a pas de meuble au 2ᵉ étage.

Où sont....? Tous les meubles sont au rez-de-chaussée et au 1ᵉʳ étage.

Qu'est-ce que....? Il (*B.*) offre à Mme A. de lui montrer l'inventaire des meubles.

Est-ce que....? Oui, elle (Mme A.) accepte.

Comptez, s'il vous plaît, de 280 à 300.

GRAMMAIRE.

Je suis prêt à **vous les** *donner.*—Quand un verbe a deux pronoms pour compléments, ils sont toujours placés *avant* le verbe, excepté si le verbe est à l'impératif affirmatif.

Règles pour la place des deux pronoms.

1° Si les deux pronoms sont de personnes différentes, le pronom complément *indirect* est placé le premier.

Ex. : *Vous avez une ombrelle, voulez-vous* **me la** *prêter* (to lend)? *je vous promets de* **vous la** *rendre ce soir.*

2° Si les deux pronoms sont de la même personne, le complément *direct* est placé le premier.

Ex. : *Mme désire voir l'inventaire, B.* **le lui** *montre.*

3° Quand le verbe est à l'impératif affirmatif, les deux pronoms sont placés après le verbe, auquel ils sont joints par des traits-d'union ; le pronom complément *direct* est placé le premier.

Ex. : *Vous avez un beau cheval, montrez-***le-moi** *; mon frère veut le voir aussi, montrez-***le-lui.**
*Si vous ne lisez pas ce livre prêtez-***le-nous.**

Genre des fruits.—Les noms des fruits terminés par un *e* muet sont du genre féminin.

Les noms des arbres fruitiers sont généralement du genre féminin. Exception: *la vigne.*

17e EXERCICE.—*Remplacer chaque tiret par un des pronoms* me, moi, le, la, lui, leur, vous....

B. veut-il vendre ou seulement louer sa propriété à Mme. A.? Il ne veut pas —— —— vendre, mais seulement —— —— louer. Voulez-vous me vendre votre maison, M.? Non, je ne peux pas —— —— vendre, mais je consens à —— —— louer si vous le désirez. Pour combien d'années voulez-vous —— —— louer ? Je peux —— —— louer pour 3 ans. Louez —— —— pour cinq ans.

Votre fils désire ce fruit, donnez —— ——. Il veut ces fraises donnez —— —— aussi. Vos filles veulent ces fleurs, ne —— —— refusez pas, donnez —— —— toutes.

ÉCRIRE EN LETTRES de 90 à 100.

DIX-HUITIÈME LEÇON.

UN MOBILIER (*a set of furniture*).

Un lit (*a bed*).
Un sommier (*a spring mattress*).
Un matelas (*a mattress*).
Un traversin (*a bolster*).
Un oreiller (*a pillow*).
Une armoire (*a closet*).
Une glace (*a mirror*).
Un cadre (*a frame*).
Une queue de billard (*a cue*).
La santé (*health*).
La volaille (*poultry*).
Le gibier (*game*).
Une soupière (*a turreen*).
Un saladier (*a salad bowl*).
Une soucoupe (*a saucer*).
Un drap(de lit) (*a sheet*).
Les eaux (*watering-place*).
Batterie de cuisine (*kitchen utensils*).
Le jardinier (*the gardener*).
Le soin (*the care*).

Verbes de la 1re *conjugaison.* { **Jouer** (*to play*); **agréer** (*to accept*); **espérer** (*to hope*); **laisser** (*to allow*).

LECTURE.

Mons. B. va dans son cabinet, ouvre un tiroir et y prend une enveloppe portant cette suscription :

Inventaire des meubles de ma propriété de Joinville-le-Pont.

Il remet cet inventaire à madame B. En voici le contenu :

MOBILIER DES CHAMBRES À COUCHER.—Les quatre chambres du premier étage contiennent chacune un lit complet, avec un sommier, un matelas, un traversin et deux oreillers.

Dans deux il y a une armoire à glace, une table, un sofa et quatre chaises ; dans les deux autres une table de toilette, avec un pot à eau et une cuvette, une table et trois chaises.

SALON.—Un canapé, quatre fauteuils, six chaises, un piano, une table ; sur la cheminée une pendule de marbre noir, deux vases, et une glace avec cadre doré.

SALLE À MANGER.—Une table, un buffet, douze chaises, et quatre tableaux de fruits, de légumes, de gibier et de volaille.

Dans le buffet : 36 assiettes, une soupière, un saladier et 8 autres plats, 12 tasses avec leurs soucoupes : le tout en porcelaine ; 12 verres et 4 carafes de cristal ; 12 couteaux, 18 cuillères à potage et 18 fourchettes, 15 cuillères à café.

CUISINE.—Une batterie de cuisine complète.

SALLE DE BILLARD.—Un billard, 4 billes d'ivoire et 10 queues.

LINGERIE.—Six couvertures, 14 draps de lit, 6 nappes, 24 serviettes de table et 24 serviettes de toilette.

Mme A.—Est-ce que tout est en bon état ?

B.—Oui, madame ; le mobilier du salon est complètement neuf, tout le reste est acheté depuis deux ans seulement.

A.—Quel est le prix de la location pour six mois, du 1er mai au 1er novembre ?

B.—Quinze cents (1500) francs payables d'avance.

A.—Y a-t-il quelqu'un dans la propriété pour la faire visiter.

B.—Certainement, madame ; le jardinier y est toujours, et c'est lui qui est chargé de ce soin. La maison est toujours propre et le jardin très bien entre-

tenu. Nous passons ordinairement l'été dans cette propriété ; si nous la louons cette année c'est parce que nous sommes obligés d'aller aux eaux dans les Pyrénées pour la santé de nos enfants.

A.—Voulez-vous avoir la bonté de me donner un permis pour visiter la maison ? je compte y aller avec mon mari demain ou après-demain.

B.—Ce n'est pas nécessaire, madame ; le jardinier a l'ordre de laisser entrer tous les visiteurs.

A.—Merci, monsieur ; je vous salue et j'espère avoir bientôt le plaisir de vous revoir.

B.—Madame, à l'honneur de vous revoir ; veuillez agréer mes respects.

400, 500, 600, 700, 800, 900, mille (1000).

QUESTIONNAIRE.

Où B. prend-il l'inventaire des meubles de sa propriété ? Lit-il lui-même l'inventaire ? Non, il le.... Les quatre chambres du premier étage sont-elles meublées de la même manière ? Y a-t-il un sofa et une armoire à glace dans chaque chambre ? Y a-t-il une table de toilette dans chacune ? Y a-t-il une pendule sur la cheminée du salon ? De quoi est-elle ? La glace est-elle encadrée ? Oui, elle l'est. Comment est le cadre ? Les quatre tableaux de la salle à manger sont-ils encadrés aussi ? Oui, ils le sont.

Jouez-vous au billard, monsieur ? Aimez-vous ce jeu ? En avez-vous un ? Jouez-vous bien ou mal ? Quelle est la forme des billes de billard ? De quoi sont-elles ? Tout le mobilier de la maison de campagne de B. est-il neuf ? Depuis quand les meubles des chambres sont-ils achetés ? Combien le propriétaire demande-

t-il pour six mois de location ? Comment veut-il être payé, terme échu ou d'avance ? Il ne veut pas être ...., il veut être.... Comment payez-vous le loyer de votre appartement, M...., par mois ou par année? Je le.... Payez-vous d'avance ou terme échu ? Vos locataires comment payent-ils leurs loyers? Ils les....

FORMULER LES QUESTIONS.

Que....? Ces 4 tableaux représentent des fruits, des légumes, du gibier et de la volaille.
Combien d'... ? Il y a 36 assiettes.
........? Il y a 12 verres et 4 carafes.
.... ? Il y a 18 cuillères et 18 fourchettes.
Pourquoi B.....? Il veut louer cette propriété parce qu'il va aux Eaux.
À quelles....? Il va aux Eaux dans les Pyrénées.
Y....? Non, il n'y va pas pour son plaisir.
Pourquoi....? Il y va pour la santé de ses enfants.
Que....? Elle demande un permis pour visiter la propriété.
Avec qui Mme A.....? Elle veut la visiter avec son mari.
........? Non, il ne faut pas de permis.
Pourquoi ne....? Parce que le jardinier a l'ordre de laisser entrer tous les visiteurs.
Que dit....? Elle lui dit: Merci, monsieur, je vous salue, etc.
Quelle....? B. emploie cette formule: Madame, à l'honneur....

GRAMMAIRE.

Quelqu'un.—Personne.—*Quelqu'un* signifie *somebody, anybody.*

Ex.: *Y a-t-il* quelqu'un *pour faire visiter la propriété? Oui, il y a* quelqu'un.

Le contraire de *quelqu'un* est *personne.*

Ex.: *Y a-t-il* quelqu'un ? *Non, il n'y a* personne.

L'adjectif qui qualifie *quelqu'un* et *personne* doit être précédé de la préposition *de*.

Ex.: Quelqu'un de *sérieux pense cela;* personne de *sérieux ne peut dire le contraire.*

PERSONNE signifiant *a person* est toujours féminin.

Ex.: *Une* personne *de goût;* (Un homme ou une femme).

Jouer à; jouer de.—On emploie la préposition *à* avec le verbe *jouer* pour *un jeu* comme le billard, les cartes, les boules....

Ex.: *Je joue* au *billard*, aux *cartes*, aux *boules*, au *croquet*.

On emploie la préposition *de* avec le verbe *jouer*, pour un instrument de musique.

Ex.: *Jouez-vous* du *violon? Non, mais je joue* du *piano.*

18e EXERCICE.—*Remplacer les tirets par* **quelqu'un** *ou* **personne**.

Voyez-vous——dans le jardin ? Je n'y vois——. Y a-t-il——au salon ? Il y a trois ou quatre——. Quelles sont ces——? Est-ce que——doit dîner avec vous ce soir ? Une ou deux——seulement. Invitez-vous tous les jours——à dîner ? Pas tous les jours, mais deux fois par semaine j'ai quelques——.

Jouer, jouer à, jouer de.—Quand jouez-vous cette comédie ? Nous la——ce soir. Quel rôle jouez-vous ? Je——le principal rôle. Voulez-vous jouer un morceau de piano, M., s'il vous plaît ? Je ne——pas——piano, je —— —— violon.

A quels jeux jouez-vous à la campagne ? Nous——le plus souvent——billard,——croquet et——cartes.



DIX-NEUVIÈME LEÇON.

UNE ANECDOTE.

Aujourd'hui (*to-day*).
Difficile (adj.) (*difficult*).
Façile (adj.) (*easy*).
Un banquier (*a banker*).
Une corbeille (*a basket*).
Une pêche (*a peach*).
Une chose (*a thing*).
Une devanture(de **magasin**), (*a show-window*).
Alléché (*allured*).
Ébahi (*amazed*).
Une feuille (*a leaf*).
Un noyau (de pêche) (*a stone*).

VERBES IRRÉGULIERS.

Offrir, *to offer.*	**Sortir,** *to go out.*	**Paraître,** *to appear.*
J'offre	Je sors	Je parais
Il offre	Il sort	Il paraît
Nous offrons	Nous sortons	Nous paraissons
Vous offrez	Vous sortez	Vous paraissez
Ils offrent.	Ils sortent.	Ils paraissent.

Satisfaire est conjugué comme **faire** (page 27).

Verbes de la 1re conjugaison. — Raconter (*to narrate*); écouter (*to listen*); couper (*to cut*); poser (*to place*); juger (*to judge*).

LECTURE.

Je vais vous dire aujourd'hui une anecdote; c'est la première que je vous raconte et elle n'est pas difficile à comprendre. Je vous prie de l'écouter attentivement pour me la redire.

Le 18 janvier mil huit cent quatre-vingt-onze (1891) un riche banquier, M. Frainet, passant à Paris dans la rue Vivienne, voit dans une petite corbeille à la devanture d'un magasin de fruits et de légumes deux belles pêches bien roses, posées sur quelques feuilles vertes.

Alléché par la fraîche couleur d'un fruit si rare à cette époque de l'année, il entre dans le magasin.

— Quel est le prix de ces pêches? dit-il au marchand.

— Quarante francs les deux, monsieur.

— Elles paraissent très fraîches, mais sont-elles bien mûres ?

— Certainement, monsieur; non seulement elles sont bien mûres, mais elles sont excellentes aussi, jugez-en.

En disant cela le marchand prend un couteau, coupe un des fruits en deux, offre un des morceaux au banquier qui le regarde d'un air ébahi, et mange l'autre.

— Comment trouvez-vous cette pêche, monsieur ? demande-t-il ?

— Elle est délicieuse, répond M. Frainet, et je vous prie de me donner l'autre.

En même temps il pose une pièce d'or de 20 francs sur le comptoir.

— Pardon, monsieur, dit le marchand en lui rendant le louis d'or, cette pêche vaut 40 francs, il m'est impossible de vous la laisser à moins.

— Pourquoi me demandez-vous autant pour une seule pêche que pour les deux ?

— Parce que je n'en ai pas d'autre dans mon magasin ; celle-ci est la dernière, et vous savez que plus un objet est rare, plus il est cher.

Cette raison ne satisfait guère le banquier, et il trouve que si la pêche est bonne elle est bien chère aussi. Cependant il l'achète, remet au marchand une seconde pièce d'or, et sort du magasin en tenant délicatement la petite corbeille qui contient ce fruit précieux entouré de feuilles vertes.

QUESTIONNAIRE.

Que va raconter le professeur aujourd'hui ? Que dit-il aux élèves avant de leur raconter cette anecdote ? Pourquoi les prie-t-il de l'écouter avec une grande attention ? Qui est M. Frainet ? Devant quel magasin passe-t-il ? Quel jour y passe-t-il ? Que voit-il dans une petite corbeille à la devanture du magasin ? Sur quoi les deux pêches sont-elles posées ? Les pêches sont-elles rares au mois de janvier ? Sont-elles chères ou à bon marché ? A quelle époque sont-elles abondantes ? En mangez-vous, monsieur....? Mangez-vous le noyau qui est dedans ? Ce noyau est-il tendre, ou dur comme une pierre? Que demande le banquier au marchand en entrant dans le magasin ?

Le marchand demande-t-il 40 francs pour une seule pêche ou pour les deux ? Quelle question le banquier adresse-t-il au marchand avant de les acheter ? Que fait le marchand pour montrer au banquier que ces pêches sont mûres ? Avec quoi coupe-t-il une des pêches ? Donne-t-il toute la pêche au banquier, ou lui en donne-t-il seulement la moitié ? Que fait-il de

l'autre morceau ? Comprenez-vous la surprise de M. Frainet ? Comment trouve-t-il la pêche qu'il mange ? Veut-il acheter l'autre ? Combien pose-t-il sur le comptoir pour la payer ? Le marchand accepte-t-il les 20 francs ? Combien veut-il ? Quelle raison donne-t-il au banquier pour lui demander pour une pêche autant que pour les deux ?

FORMULER LES QUESTIONS.

Est-ce....? Ce n'est pas la seconde, c'est la première.
........? Cette anecdote est facile.
........? Le nom de ce banquier est Frainet.
........? Le magasin est dans la rue Vivienne.
Combien....? Il (*le marchand*) demande 40 francs pour les deux pêches.
........? Il (*le marchand*) donne au banquier la moitié d'une des pêches.
Qui....? Le banquier en mange la moitié et le marchand la moitié.
Est-ce qu'....? Oui, ils en mangent chacun une moitié.
De quel air....? Il (*le banquier*) regarde le marchand d'un air ébahi.
Combien....? Il donne au marchand 20 francs pour l'autre pêche.
Le......? Oui, le marchand refuse les 20 francs.
........? Il demande 40 francs.
........? Oui, il (*le banquier*) achète cette pêche.
Dans....? Il l'emporte (*il emporte la pêche*) dans une petite corbeille.
Comprenez-vous....? Oui, je la comprends (*je comprends cette anecdote*).
Pouvez-vous....? Oui, je crois pouvoir la redire.

NOTA.—*Faire raconter l'anecdote.*

GRAMMAIRE.

La lettre **G** a la même son, en français, que dans les mots anglais *get, ghost,* devant les voyelles **a, o, u.**

Dans les verbes dont l'infinitif est terminé en *ger* (*manger, voyager....*) il faut ajouter un **e** après le *g* lorsque après cette consonne il y a une des voyelles *a, o, u.* C'est par euphonie et pour conserver au *g* le son du *j.*

Ex.: *Le banquier* mangea (*ate*) *la moitié de la pêche.*
Nous voyageons *chaque année pendant l'été.*

C.—Cette consonne a le même son que dans les mots anglais *cane, coma,* devant les voyelles **a, o, u.** Elle a le même son que *s* dans le mot *sir* devant les voyelles **e, i, y,** et aussi devant les voyelles *a, o, u* quand il y a une cédille (ç) sous le **c.**

Ex.: *Je* reçois *souvent des lettres en* français.
Donnez-moi un reçu *s'il vous plaît.*

Dans les verbes dont l'infinitif est terminé en *cer* (*commencer, effacer*) il faut mettre une cédille sous le *c* (ç) lorsque après cette consonne il y a une des voyelles *a, o, u.* C'est par euphonie, et pour conserver au *c* le son *ss.*

Ex.: Commençons *la lecture. Quand je* reçus *cette lettre je la* plaçai *sur ma table.*

The more....the more.—Ces mots sont traduits en français par le mot **plus** répété.

Ex.: Plus *un fruit est rare,* plus *il est cher.*

19e EXERCICE.—Résumer l'anecdote qui est dans cette leçon en supprimant le dialogue. Voici quelques indications pour cela. M. Frainet, passant...Il entre dans le magasin et demande le prix... Le marchand lui dit qu'elles valent ..

M. Frainet trouve cette pêche....et il veut acheter l'autre.... Le marchand veut 40 francs pour la pêche.... Quand le banquier lui demande pourquoi....

VINGTIÈME LEÇON.

LES QUATRE SAISONS.

Le gazon (*the grass*).
Un nid (*a nest*).
La corolle (*the corol*).
Le blé (*wheat*).
Un épi (*an ear of wheat*).
Le moissonneur (*the reaper*).
La faux (*the scythe*).
La vendange (*the vintage*).
Un vendangeur (*a vintager*).
A l'abri de (*sheltered from*).
Le bonheur (*happiness*).
La plage (*the beach*).
Un bain de mer (*a sea-bath*).
La pêche (*fishing*).
Un chasseur (*a hunter*).
La neige (*the snow*).
Un traineau (*a sleigh*).
La glace (*ice*).
Un patin (*a skate*).
Noël (*Christmas*).
Les étrennes (*presents*).
Les bas (m.) (*stockings*).
Un jouet (*a toy*).
Un joujou (*a toy*).
La veille (*eve; the day before*).
Le lendemain (*day after*).

VERBES IRRÉGULIERS.

Cueillir, *to pluck*.

Je cueille
Il cueille
Nous cueillons
Vous cueillez
Ils cueillent.

Courir, *to run*.

Je cours
Il court
Nous courons
Vous courez
Ils courent.

Verbes de la 1re conjugaison. Gazouiller (*to warble*); glisser (*to slide*); patiner (*to skate*); pousser (*to grow*); tomber (*to fall*); récolter (*to reap, to gather*).

Devenir (*to become*); conjugué sur **venir** (page 63).

Verbes de la 2e conjugaison. Fournir (*to furnish*); jaunir (*to turn yellow*); mûrir (*to ripen*).

4e conjug.: **Répandre**, *to exhale, to spread*.

LECTURE.

Le printemps est la première saison de l'année; la campagne blanche en hiver est verte maintenant; dans nos jardins et dans nos parcs le gazon, les plantes et les feuilles des arbres poussent, les oiseaux gazouillent et font leurs nids dans les branches.

Les violettes, les roses, les lilas ouvrent leurs corolles et répandent dans l'air leurs doux parfums; nous pouvons cueillir les premières cerises et les fraises. Le temps n'est plus froid, il est frais, et l'on peut faire sans fatigue de longues promenades.

Après le printemps, l'été. La chaleur devient accablante dans les villes, et si nous voulons un peu de fraîcheur il nous faut la chercher à la campagne, dans les hautes montagnes ou au bord de l'océan.

Excursions dans les bois à l'abri du soleil, promenades sur la plage, bains de mer, pêche, courses à cheval ou en voiture : tels (*such*) sont alors nos plaisirs et nos passe-temps ordinaires.

Les fleurs abondent dans nos jardins; la poire, la pêche, le raisin et d'autres fruits encore sont mûrs et fournissent pour nos tables des desserts exquis. Le blé mûrit et les épis dorés tombent sous la faux du moissonneur.

L'automne arrive. La température est moins chaude, la fraîcheur revient. Les feuilles jaunissent et tombent, mais la campagne est bien belle encore avec ses couleurs nuancées de jaune, de rouge et de brun.

Les chasseurs intrépides courent, le fusil sur l'épaule, à la poursuite du gibier dans la forêt.

Alors nous cueillons dans nos champs les pommes mûres, alors les vendangeurs entrent dans les vignes et

récoltent en chantant les raisins qui donnent les vins délicieux du beau pays de France.

A l'automne succède l'hiver avec le froid, la glace et la neige. La campagne offre un aspect imposant et grandiose, couverte de son immense manteau blanc; mais nous préférons les distractions de la ville. Les dîners, les réceptions, les soirées, les bals, les concerts, le théâtre, l'opéra, sont dans cette saison nos plaisirs favoris. Patiner sur un lac glacé, faire glisser un traîneau sur la neige durcie, sont des passe-temps charmants dans les pays froids.

Quel bonheur pour les enfants quand Noël approche; et le 24 décembre, la veille de cette fête de famille, combien de bas et de souliers attendent auprès de la cheminée les présents du bonhomme Noël !

Une semaine plus tard, le 1er janvier, LE JOUR DE L'AN comme nous l'appelons en France, quelle animation partout, quelle gaieté sur tous les visages ! « Bonne année ! » « Je vous souhaite une bonne année ! » telles sont les exclamations peu variées qu'on entend dans les maisons et dans les rues. Et avec quelle joie nos bébés chéris ouvrent leurs bras pour recevoir les bonbons et les jouets, étrennes ordinaires de ce grand jour !

Mille un (1001), mille deux (1002), mille dix (1010), mille vingt (1020), mille trente (1030) mille quarante (1040).

QUESTIONNAIRE.

Quelle est la première saison de l'année ? Où les oiseaux font-ils leurs nids ? Qu'est-ce qui pousse au printemps dans nos parcs et dans nos jardins ? Voulez-vous me dire les noms de quelques fleurs, s'il vous plaît ? Aimez-vous le parfum de la violette ? Quelle fleur préférez-vous, la rose ou la violette ? la rose blanche ou la rose jaune ? Les roses sentent-elles bon? Oui, elles.... Le gaz sent-il bon ? Non, il.... Sent-il mauvais ? Fait-il chaud en été ? Où pouvons-nous trouver un peu de fraîcheur ? Qu'aimez-vous mieux, la montagne ou le bord de mer ? Prenez-vous des bains de mer en été ? Allez-vous à la pêche ? Faites-vous de longues promenades à pied ? Montez-vous à cheval ? Faites-vous souvent des promenades à cheval ? en voiture ?

Quel fruit aimez-vous le mieux, la poire, la pêche, la pomme, la cerise ou la fraise ? Mangeons-nous les fruits verts ou les fruits mûrs ? Les fruits verts sont-ils bons ou mauvais ? Y a-t-il beaucoup de blé dans l'Ouest ? A quelle époque fait-on la moisson ? Y a-t-il plusieurs grains de blé dans un épi ? Les moissonneurs dans l'Ouest emploient-ils des faux ou des machines pour moissonner ?

Quelles sont les nuances des feuilles en automne ? Restent-elles sur les arbres ou tombent-elles ? Chassez-vous ? Y a-t-il beaucoup de gibier dans ce pays ? Dans quelle saison cueille-t-on les pommes ? Avec quoi fait-on le cidre ? Avec quoi fait-on le vin ? Quel vin de France aimez-vous le mieux, le vin de Bordeaux, le vin de Bourgogne ou le vin de Champagne ? Quelles sont les distractions de la ville en hiver ? Avez-vous des patins ? Patinez-vous ? Avez-vous un traîneau ?

Allez-vous en traîneau ? Quel jour les enfants mettent-ils leurs bas et leurs souliers auprès de la cheminée, le jour ou la veille de Noël ?

Comment appelle-t-on le 1er janvier en France ? On....

Comment souhaite-t-on la bonne année ? Que donne-t-on ordinairement aux enfants pour leurs étrennes ? Les enfants aiment-ils les bonbons ? Et vous, Mlle, les aimez-vous ? En mangez-vous quelquefois ?

FORMULER LES QUESTIONS.

Qu'....? On entend gazouiller les oiseaux.

........? Oui, la violette sent très bon.

De quelle... ? Elles (*les violettes*) sont violettes ou blanches.

........? Non, il n'y a pas de roses bleues.

Quels fruits....? Au printemps nous cueillons des cerises et des fraises.

Avec quoi....? Je mange les fraises avec de la crême et du sucre.

........? Oui, elles sont excellentes aussi avec du vin et du sucre.

De....? Les épis mûrs sont jaunes.

Quelle....? L'arme avec laquelle on chasse est un fusil.

Êtes-vous....? Non, je ne suis pas un très bon chasseur.

Quand....? On fait la vendange dans le mois d'octobre.

Comment... ? On les appelle vendangeurs (*les hommes qui vendangent*).

Les....? Oui, les vins de France sont très renommés.

Dans quels....? On patine beaucoup dans les pays froids.

Est-ce qu'on ...? Oui, on patine à Paris sur le lac du bois de Boulogne.

........? Non, il n'y a pas beaucoup de traineaux à Paris.

........? Parce qu'il n'y a pas assez de neige.

GRAMMAIRE.

Un passe-temps. — Un essuie-mains. — Règles pour le pluriel des mots composés unis par un trait-d'union.

1° Si le mot composé est formé d'un substantif et d'un adjectif, ils prennent tous les deux la marque du pluriel.

Ex. : *Des coffres-forts* (safes); *des basses-cours* (poultry-yards).

2° Même règle s'il est formé de deux substantifs.

Ex.: *Un chou-fleur, des choux-fleurs* (cauliflowers).

Mais si les deux substantifs sont joints par une préposition, exprimée ou sous-entendue, le premier seul prend la marque du pluriel.

Ex.: *Un chef-d'œuvre* (master piece), *des chefs-d'œuvre; un timbre-poste* (postage-stamp), *des timbres-poste* (*des timbres* de la *poste*).

3° Quand le mot est composé d'un mot invariable ou d'un verbe et d'un substantif, le substantif seul prend la marque du pluriel.

Ex.: *Un passe-temps, des passe-temps; un essuie-mains, des essuie-mains; un contre-ordre, des contre-ordres.*

20e Exercice.—*Répondre aux questions suivantes :*

Que voyons-nous dans nos jardins au printemps ?
Quelles fleurs et quels fruits cueillons-nous ?
Pourquoi quittons-nous la ville en été, et où allons-nous ?
Quels sont nos plaisirs à la campagne en été ?
Que fait le moissonneur ?
Quels sont les changements dans la campagne en automne ?
Quels sont les plaisirs de l'automne ?
Que font les vendangeurs ?
Quelles sont les distractions de la ville en hiver ?
Pourquoi les enfants aiment-ils la fête de Noël et le jour de l'an ?

VINGT ET UNIÈME LEÇON.

OCCUPATIONS D'UNE JOURNÉE.

Une journée (*a day*).
Une soirée (*an evening*).
Un journal (*a newspaper*).
Quotidien (*daily*).
Hebdomadaire (*weekly*).
Un coin (*a corner*).
Le déjeuner (*breakfast*).
Un œuf (*an egg*).
Le beurre (*the butter*).
Un petit pain (*a roll*).
Un bain, (*a bath*).
Un cercle / Un club } (*a club*).
Le dîner (*the dinner*).
Le sommeil (*sleep*).
Une partie, de cartes, de billard, (*a game*).
De bonne heure (*early*).
Tard (*late*).
Un abonné, (à un journal), (*a subscriber*).
Une revue (*a magazine*).

VERBES IRRÉGULIERS

Dormir, *to sleep.*	**Vivre,** *to live.*
Je dors	Je vis
Il dort	Il vit
Nous dormons	Nous vivons
Vous dormez	Vous vivez
Ils dorment.	Ils vivent.

Verbes de la 1re conjugaison.

Déjeuner, *to breakfast*;
Travailler, *to work, to study*;
Passer le temps, *to spend the time.*
Causer, *to chat.*

VERBES PRONOMINAUX OU RÉFLÉCHIS.

Se lever, *to get up.*

Je	**me**	lève	**Je**	ne **me**	lève pas
Il	**se**	lève	**Il**	ne **se**	lève pas
Nous	**nous**	levons	**Nous**	ne **nous**	levons pas
Vous	**vous**	levez	**Vous**	ne **vous**	levez pas
Ils	**se**	lèvent.	**Ils**	ne **se**	lèvent pas.

Se coucher, *to go to bed.* Se porter bien, *to be well.*

LECTURE.

D. — Comment passez-vous ordinairement vos journées pendant l'hiver quand vous êtes à Paris, monsieur C.?

C.—Je me lève de bonne heure, entre 6 heures et demie et 7 heures ; je prends un bain, je m'habille, je sors pour acheter un journal chez le marchand qui est au coin de ma rue, et j'entre chez moi pour le lire en attendant le déjeuner.

D.—Quel journal lisez-vous ?

C.—Le Temps et quelquefois le Figaro.

D.—Ne lisez-vous pas la Revue des deux Mondes?

C.—Si, j'y suis abonné ainsi qu'au Monde illustré.

D.—A quelle heure déjeunez-vous.?

C.—A huit heures et demie.

D.--Mangez-vous, comme les Américains, de la viande, du poisson, des œufs à déjeuner ?

C.—Non ; je prends seulement une tasse de café au lait ou de chocolat, avec un petit pain et du beurre ; il m'est impossible de manger de la viande ou du poisson le matin.

D.—Que faites-vous ensuite ?

C.—Je vais me promener jusque vers 9 heures, et à 9 heures je monte à mon cabinet pour travailler.

D.—Jusqu'à quelle heure travaillez-vous ?

C.—Jusqu'à midi et demie ou une heure. Je descends alors à la salle à manger pour prendre mon lunch ; après je fais une petite promenade à pied et je vais voir quelques amis au cercle. A trois heures je reviens travailler chez moi jusqu'à 7 heures, l'heure de mon dîner.

D.—Sortez-vous après dîner ?

C.—Non, je reste à la maison; quelques amis viennent passer la soirée avec moi, nous causons, nous faisons une ou deux parties de billard ou nous jouons au whist, nous prenons une tasse de thé.

D.—Jusqu'à quelle heure vos amis restent-ils chez vous ?

C.—Ils partent entre 11 heures et minuit.

D.—Vous vous couchez bien tard alors, et vous ne dormez pas longtemps, puisque vous vous levez de 6 heures et demie à 7 heures.

C.—C'est vrai, je ne dors que sept heures environ (*about*); mais j'y suis habitué et sept heures de sommeil me suffisent. Vous voyez que je me porte bien en vivant ainsi.

Mille cinquante (1050), mille soixante (1060), mille soixante-dix (1070), mille quatre-vingts (1080), mille quatre-vingt-dix (1090).

QUESTIONNAIRE.

C. se lève-t-il de bonne heure ou tard ? A quelle heure se lève-t-il en hiver ? *A quelle heure vous levez-vous, monsieur ? Quelle est la première chose que fait C. en se levant ? Pourquoi sort-il ? Où achète-t-il ses journaux ? Les lit-il dans la rue ? A quel moment les lit-il ? A quelle revue est-il abonné ?

C. que prend-il à son déjeuner ? Pourquoi ne mange-t-il ni poisson ni viande à déjeuner ? *Avec qui déjeunez-vous, madame ? * A quelle heure déjeunez-vous ? *Vous promenez-vous après déjeuner ? C. se promène-t-il ? *Et vous, madame et mademoiselle, vous promenez-vous ? (Réponses affirmative et négative.) Jusqu'à quelle heure C. se promène-t-il ? Où travaille-t-il après sa promenade ? Jusqu'à quelle heure

travaille-t-il ? A quelle heure descend-il à la salle à manger pour prendre son lunch ? C. se promène-t-il à pied, à cheval ou en voiture après son lunch ? Où va-t-il voir ses amis ? A quelle heure revient-il chez lui pour travailler ? Travaille-t-il longtemps ? Que fait-il de 3 à 7 heures de l'après-midi ? Sort-il après dîner ? Passe-t-il ses soirées seul ? Avec qui passe-t-il ses soirées ? Comment passe-t-il ses soirées avec ses amis ? Se couche-t-il tard ou de bonne heure ? A quelle heure se couche-t-il ? *Vous couchez-vous plus tôt ou plus tard que cela, monsieur....? C. combien d'heures dort-il ? Se porte-t-il bien ? *Et vous, monsieur, comment vous portez-vous ? Je me....

FORMULER LES QUESTIONS.

........? C. prend son bain le matin.
........? Il lit ses journaux chez lui.
........? Il lit le Temps et le Figaro.
........? Non, il n'est pas abonné à ces journaux.
........? Il est abonné à la Revue et au Monde illustré.
........? Non, C. ne déjeune pas au restaurant.
........? Il déjeune chez lui.
Que fait-il... ? Il va se promener jusqu'à 9 heures.
À quelle... ? Il monte à son cabinet à 9 heures.
Que...de...à...? De 9 heures à 1 heure il travaille.
Où....? Il travaille dans son cabinet.
Quand... ? Il va voir ses amis après sa promenade.
........? Il fait cette promenade après son lunch.
*Le mot ... ? Oui, le mot *lunch* est dans beaucoup de dictionnaires français.
*.... ...? Non, ce mot n'est pas dans le dictionnaire de l'Académie.
*........? Oui, ce mot est souvent employé dans les livres modernes.

GRAMMAIRE.

Chez.—Cette préposition signifie *à la maison de.* Avec *chez* le pronom (*masc. et fém.*) de la 1re personne est **moi**; le pronom masculin singulier de la 3e personne est **lui**, le pluriel **eux** ; le pronom féminin de la 3e personne est **elle**, pluriel **elles**.

Ex.: *Je suis* **chez moi** *le matin ; Madame X. est* **chez elle** *le mardi. Le docteur est-il* **chez lui** *? Monsieur et madame X. sont* **chez eux**. *A quelle heure êtes-vous* **chez vous** *? Nous sommes* **chez nous** *tous les soirs.* **Chez qui** *achetez-vous vos chapeaux.* **Chez un** *chapelier de la rue de la Paix.*

Demi (*half*).—**Nu** (*naked, bare*).—Ces deux adjectifs s'accordent avec le substantif, seulement quand le subst. les précède. Si le substantif est après ces adjectifs, ils sont invariables.

Ex.: *Mon dîner dure une* **demi-heure**, *et ma promenade une* **heure et demie**.

Ne sortez pas **nu-tête**; *ne sortez pas* **tête nue**.

Si.—Oui.—Le signe de l'affirmation est **si** au lieu de **oui** dans une réponse à une question contenant les adverbes *ne....pas*.

Ex.: *Comprenez-vous ceci ?* **Oui**, *je le comprends.*

Ne *comprenez-vous* **pas** *ceci ?* **Si**, *je le comprends.*

21e Exercice.—*Écrire à la 3e personne du singulier les paragraphes dont le commencement est indiqué ci-dessous:*

— Je me lève de bonne heure....(Modèle : *Il se lève....*)
— Non, je prends seulement une tasse de café au lait (*Il...*).
— Je vais me promener jusqu'à 9 heures....
— Je descends à la salle à manger....

Nota.—Observer que le changement de la 1re en la 3e personne s'applique non seulement aux verbes mais aussi aux adjectifs possessifs et aux pronoms.

Écrire en Lettres : 847, 999, 1000, 1010,

VINGT-DEUXIÈME LEÇON.

TEMPS PASSÉS.

Les temps passés principaux sont : l'**imparfait**, le **passé indéfini**, le **passé défini**, et le **plus-que-parfait.**

FORMATION ET TERMINAISONS DE L'IMPARFAIT.

L'imparfait est généralement formé de la première personne du pluriel du présent de l'indicatif.

Au radical de cette première personne il faut ajouter les terminaisons

ais, ais, ait, ions, iez, aient.

Ces terminaisons sont les mêmes dans tous les verbes, réguliers et irréguliers.

1re *personne du pluriel des 4 conjugaisons*		IMPARFAIT.
1re Nous donn ons	Donn	*ais, ais, ait, ions, iez, aient.*
2e Nous finiss ons	Finiss	
3e Nous dev ons	Dev	
4e Nous vend ons.	Vend	

L'imparfait du verbe **être** n'est pas formé suivant la règle générale ; nous en donnons la conjugaison entière. Nous indiquons seulement la 1re personne des autres verbes.

Imparfait de **être.**	
J'étais	*Devoir :* Je dev**ais**
Tu étais	*Laver :* Je lav**ais**
Il était	*Avoir :* J'av**ais**
Nous étions	*Pouvoir :* Je pouv**ais**
Vous étiez	*Entrer :* J'entr**ais**
Ils étaient.	*Sortir :* Je sort**ais.**

EMPLOI DE L'IMPARFAIT.

Ce temps est principalement employé pour indiquer une action répétée, habituelle, comme l'expression anglaise *I used to.*

Il est aussi employé :

1° Pour exprimer qu'une chose avait lieu au moment où une autre chose est arrivée, comme dans cette expression anglaise : *I was doing, speaking,....when....*

Ex.: J'écrivais *quand vous m'avez appelé.*

2° En parlant du caractère, des traits distinctifs de personnes ou de choses qui n'existent plus.

Ex.: *Démosthène et Cicéron* étaient *de grands orateurs.*

3° Quand le fait continuait au moment indiqué dans la phrase.

Ex.: J'étais *à la campagne, où* j'avais *pour camarade un cousin plus riche que moi....*

Pour faire bien comprendre l'emploi de l'imparfait, nous allons transcrire la 16[e] leçon, dans laquelle sont indiquées les règles d'un couvent au 15[e] siècle, telles qu'on les trouve dans un manuscrit.

Je pose cette question : Quelles *étaient* les règles du couvent d'après ce manuscrit ?

La réponse doit être à l'imparfait, comme il suit :

Un domestique spécial **était** chargé....

LECTURE.

Un domestique spécial *était* chargé de mettre en ordre tous les objets de la table. Il *devait* tous les jours remplir les salières de sel, laver avec soin les couteaux, les cuillères, les fourchettes, les verres et les assiettes.

Il *devait* aussi remplir d'eau, tous les jours, le pot à eau du lavabo où les frères *se lavaient* les mains, laver la cuvette, et pendre au lavabo un essuie-mains propre.

Il *devait* envoyer à la blanchisseuse les nappes et les serviettes sales, pour les laver et les repasser.

Il *était* chargé aussi d'aller chercher à la cave le pain pour les frères ; ce pain ne *devait* être ni brûlé, ni rongé par les souris, ni sale....

Il *était* défendu aux frères d'essuyer leurs nez et de frotter leurs dents avec les nappes et les serviettes, et aussi de couper les nappes avec leurs couteaux.

Ils *devaient* manger ce qui *était* devant eux, proprement et modérément. Ils *n'avaient* pas le droit de changer le poisson pour de la viande ; ils ne *pouvaient* ni siffler, ni écrire, ni ouvrir un livre pendant les repas.....

Ils ne *pouvaient* pas aller à la fenêtre pour regarder au dehors.

Ceux qui *entraient* dans le dortoir et ceux qui en *sortaient* quand les frères y *étaient*, *devaient* marcher sans bruit....

Il leur *était* interdit de parler, de chanter et de rester assis près de la lampe, et aussi de lire à la lueur d'une chandelle quand ils *étaient* couchés.

QUESTIONNAIRE.

Le professeur devra adresser à l'imparfait de l'indicatif les questions indiquées à la 16e leçon (page 93), excepté celles qui sont marquées d'un astérique.

Il devra exiger que les élèves répondent aussi à l'imparfait.

FORMULER LES QUESTIONS.

Où....? Il devait le mettre (*mettre le sel*) dans les salières.
Qui....? C'était un domestique spécial qui faisait cela.

Où....? Il mettait l'eau dans un pot à eau.
Qui.. ? C'était la blanchisseuse qui lavait le linge.
Qui....? C'était elle qui le repassait.
.... ? C'était le domestique qui envoyait le linge à cette femme.
Où....? Il allait chercher le pain à la cave.
Les... ? Non, les frères ne mangeaient pas le pain brûlé.
. ..... ? Non ; ils ne mangeaient pas le pain rongé.
Leur....? Non, il ne leur était pas permis de lire pendant les repas.
........? Non, il leur était défendu de regarder par les fenêtres.
........? Non, ils ne pouvaient pas rester assis.
Comment....? Ils devaient marcher sans bruit quand ils y entraient.
........? Ils devaient marcher sans bruit quand ils en sortaient.

22e EXERCICE —Copier dans le texte à lire depuis : *Il était défendu aux frères d'essuyer* ... jusqu'à la fin.

Mais il faut faire parler un des frères à la première personne du pluriel de l'imparfait.

"Il *nous* était défendu d'essuyer *nos* nez et de.... Nous *devions* manger......"

"Si *nous entrions* dans le dortoir et si *nous* en sortions quand...."

NOTA.—Observer les changements à faire dans les adjectifs possessifs et les pronoms.

VINGT-TROISIEME LEÇON

IMPARFAIT (Suite).

Passer : Je passais.
Prendre : Je prenais.
Sortir : Je sortais.
Rentrer : Je rentrais.
Lire : Je lisais.
Déjeuner : Je déjeunais.
Manger : Je mangeais.
Faire : Je faisais.
Aller : J'allais.
Monter : Je montais.
Travailler : Je travaillais.
Descendre : Je descendais.
Revenir : Je revenais.
Rester : Je restais.
Causer : Je causais.
Jouer : Je jouais.
Partir : Je partais.
Dormir : Je dormais.
Suffire : Je suffisais.
Se lever : Je me levais.
S'habiller : Je m'habillais.
Se coucher : Je me couchais.

Nous donnons un second exemple de l'emploi de l'imparfait pour indiquer une action habituelle.

Dans le dialogue entre monsieur D. et monsieur C. (21e leçon) D. demande à C. comment *il passe* le temps pendant l'hiver quand il *est* à Paris. C. indique comment il passe le temps pendant l'hiver aujourd'hui encore. *How* **do** *you spend....? I* **get** *up....*)

Mais si D. adresse la question ainsi : Comment **passiez**-vous le temps quand vous **étiez** à Paris ? (*How* **did** *you spend the time when you* **were** *in Paris ?*), le dialogue doit être à l'imparfait.

LECTURE.

D.—Comment *passiez*-vous ordinairement vos journées quand vous étiez à Paris.

C.—Je me *levais* de bonne heure, entre 6 heures et demie et 7 heures, je *prenais* un bain, je m'*habillais*, je *sortais* pour acheter des journaux chez le marchand qui *était* au coin de ma rue, et je *rentrais* pour les lire en attendant le déjeuner.

D.—Quels journaux *lisiez*-vous ?

C.—Le Temps et quelquefois le Figaro.

D.—Ne *lisiez*-vous pas la Revue des deux Mondes?

C.—Si, j'y *étais* abonné, ainsi qu'au Monde illustré.

D.—A quelle heure *déjeuniez-vous* ?

C.—A huit heures et demie.

D.—*Mangiez-vous*, comme les Américains, de la viande, du poisson, des œufs à déjeuner ?

C.—Non ; je *prenais* seulement une tasse de café au lait ou de chocolat, avec un petit pain et du beurre; il m'*était* impossible de manger de la viande ou du poisson le matin.

D.—Que *faisiez*-vous ensuite ?

C.—J'*allais* me promener jusque vers 9 heures, et à 9 heures je *montais* à mon cabinet pour travailler.

D.—Jusqu'à quelle heure *travailliez*-vous ?

C.—Jusqu'à midi et demie ou une heure. Je *descendais* alors à la salle à manger pour prendre mon lunch ; après je *faisais* une petite promenade à pied et j'*allais* voir quelques amis au cercle. A trois heures je *revenais* travailler chez moi jusqu'à 7 heures, l'heure de mon dîner.

D.—*Sortiez-vous* après dîner ?

C.—Non ; je *restais* à la maison ; quelques amis

venaient passer la soirée avec moi, nous *causions*, nous *faisions* une ou deux parties de billard ou nous *jouions* au whist, nous *prenions* une tasse de thé.

D.—Jusqu'à quelle heure vos amis *restaient*-ils chez vous ?

C.—Ils *partaient* entre 11 heures et minuit.

D.—Vous vous *couchiez* bien tard alors, et vous ne *dormiez* pas longtemps, puisque vous vous *leviez* de 6 heures et demie à 7 heures.

C.—C'est vrai, je ne *dormais* que sept heures environ, mais j'y *étais* habitué et sept heures de sommeil me *suffisaient*. Je me *portais* bien en vivant ainsi.

QUESTIONNAIRE.

Le professeur devra adresser à l'imparfait de l'indicatif les questions indiquées à la 21e leçon (page 121), excepté celles qui sont marquées d'un astérique.

Il devra exiger que les élèves répondent aussi à l'imparfait.

Cet exercice peut être fait pour amener une réponse :

1° à la première personne du pluriel.

Exemple : Votre frère et vous, vous leviez-vous de bonne heure ou tard ? **Nous nous levions**....

2° à la troisième personne du pluriel.

A quelle heure se levaient C. et son frère ? Ils se levaient....

Nota.—Le professeur devra faire ouvrir le livre à la page 121 et demander aux élèves de formuler à l'imparfait les questions aux réponses indiquées. Les élèves devront ensuite donner les réponses à l'imparfait.

GRAMMAIRE.

Second verbe à l'infinitif.—Quand un verbe autre qu'un des auxiliaires *être* et *avoir* est suivi d'un autre verbe, ce dernier est toujours à l'infinitif.

Ex.: *J'entends* parler *dans le salon. Je vois* venir *mon frère. Croyez-vous* pouvoir partir *demain. Combien de vêtements avez-vous fait* faire *pour la saison ?*

Infinitif après les prépositions.—Après toutes les prépositions, excepté **en**, on met le verbe à l'infinitif (au lieu de le mettre au participe présent comme en anglais).

Ex.: *Je sors* pour acheter *un journal.*
Il m'est impossible de manger sans boire.

En.—Après la préposition **en** on met le verbe au participe présent.

Ex.: *Je lis* en attendant *le déjeuner.*
Je me porte bien en vivant *ainsi.*

23e Exercice —Copier le texte de la lecture jusqu'à: *Que faisiez-vous ensuite ?*

Mais remplacer la 1re personne par la 3e.

Commencer ainsi: D.—Comment votre frère passait-il ordinairement ses journées quand il était à Paris ?

C.—Il se levait....

VINGT-QUATRIÈME LEÇON.

UNE ANECDOTE.

Une langue étrangère (*a foreign language*).

Faire usage de (*to use*).	Un faisan (*a pheasant*).
Une erreur (*a mistake*).	L'adresse (*skill*).
Un atelier (de peinture) (*a studio*).	Un rasoir (*a razor*).
	Une livrée (*a livery*).
Une poche (*a pocket*).	Un frac (*evening dress*).
Un carnet / Un calepin } (*a note-book*).	Un sourire (*a smile*).
	Malade (*sick, ill*).
Le menu (*the bill of fare*).	La première fois (*the first time*).

Un gourmet (*a judge of good living*).

VERBES IRRÉGULIERS :

Apprendre, *to learn*, à conjuguer sur **prendre** (page 8).
Commettre, à conjuguer sur **mettre** (page 20).
Commettre une erreur, *to make a mistake.*
1re conjugaison : **Découper,** *to carve.*

LECTURE.

Quand on apprend une langue étrangère il faut bien connaître la signification d'un mot avant d'en faire usage, sans cela on est exposé à commettre de grandes erreurs.

Voici à ce sujet une aventure amusante arrivée, il y a quelques années, à un jeune Anglais de bonne famille qui *étudiait* la peinture à Paris dans l'atelier d'un peintre célèbre.

Ce jeune Anglais, monsieur Dodd, *était* en France depuis un an ; il *comprenait* assez bien le français mais il le *parlait* peu. Il *avait* toujours dans sa poche un

petit carnet où il *inscrivait* tous les mots nouveaux qu'il *entendait.*

Il *connaissait* à Paris un ancien ami de son père, le docteur Loyal, qui *l'invitait* de temps en temps à dîner, sans cérémonie. Il *savait* qu'on *mangeait* bien dans cette maison, et il *n'était* jamais en retard quand il *recevait* une invitation.

Un soir il *dînait* avec le docteur et sa femme; le menu *était* simple mais fort appétissant: des huîtres, du potage, une entrée, pour rôti un faisan, du dessert et du café. Le docteur, fin gourmet, *avait* toujours d'excellent vin.

Quand le faisan est apporté, M. Loyal, qui *aimait* beaucoup à découper, le découpe lui-même avec une adresse parfaite.

— Vous découpez fort bién, monsieur, observe l'Anglais qui le *regardait* avec attention.

— Je n'ai pas grand mérite, répond le docteur; c'est une opération facile, parce que mon couteau coupe comme un rasoir.

— Comme un rasoir? que signifie cette expression? c'est la première fois que je l'entends.

— Cela veut simplement dire *très bien.*

Quand le jeune Anglais est de retour chez lui il inscrit immédiatement sur son calepin cette note: "Comme un rasoir," synonyme de "très bien."

Une quinzaine de jours après il est invité à une grande soirée chez la marquise de Beauséant.

Il *était* dix heures du soir; madame de Beauséant *attendait* ses invités au fond du salon, où beaucoup de personnes se *trouvaient* (WERE) déjà réunies. Un domestique en livrée debout à la porte *annonçait* les arrivants.

Le jeune Anglais se présente; le domestique lui demande son nom et l'annonce.

M. Dodd, très correct dans son frac noir, son col droit très haut et sa cravate blanche, s'avance gravement vers la marquise et la salue.

— C'est bien aimable à vous d'être venu, cher monsieur, et je suis enchantée de vous voir, lui dit madame de Beauséant avec un gracieux sourire; je sais que vous avez été malade, comment vous portez-vous maintenant?

— Comme un rasoir, madame!

QUESTIONNAIRE.

A quoi est-on exposé quand on fait usage d'un mot sans en bien connaître la signification ? De qui est-il question dans cette anecdote ? Que faisait ce jeune Anglais à Paris ? Depuis combien de temps était-il en France ? Parlait-il très bien français ? Pourquoi portait-il toujours un petit carnet dans sa poche ? Pour y inscrire....? Ne connaissait-il personne à Paris? Si, il.... Qui connaissait-il ? Qui était ce docteur Loyal ? C'était.... Le docteur invitait-il le jeune Anglais tous les jours? L'invitait-il à dîner en grande cérémonie ? Quel était le menu du dîner le jour dont on parle dans cette anecdote ? Est-ce que le faisan est une pièce de gibier ou une volaille ? Ce faisan était-il rôti ou bouilli ? Pourquoi le docteur le découpait-il lui-même ? Avec quoi découpe-t-on ? Est-ce qu'on découpe avec un couteau ordinaire ou avec un *couteau à découper* ? Savez-vous découper M.? Découpez-vous bien ? Le docteur était-il très adroit pour découper ? Le couteau du docteur comment coupait-il ? L'Anglais connaissait-il l'expression :

comme un rasoir ? Était-elle nouvelle pour lui ? Oui, c'était la première fois ... Quelle note inscrit-il le soir sur son calepin ?

FORMULER LES QUESTIONS.

........? Son nom était Dodd.
........? Il portait son carnet dans sa poche.
........? Il y inscrivait les mots nouveaux qu'il entendait.
........? C'était un domestique (*qui annonçait*).
........? Il (*le domestique*) était debout à la porte du salon.
........? Il était en livrée.
........? Elle (*la marquise*) attendait ses invités au fond du salon.
........? Oui, il y avait beaucoup de personnes.
........? Il était dix heures.
........? Il (*le jeune Anglais*) portait un frac noir.
Que.....? "C'est bien aimable à vous d'être venu."
A quelle question... ? Il (*l'Anglais*) répond : "*Comme un rasoir*" à la question : "Comment vous portez-vous ?"
........? Il voulait dire : "Je me porte très bien."

NOTA.—Faire raconter l'anecdote.

GRAMMAIRE.

Le professeur expliquera l'emploi des imparfaits écrits en italiques dans l'anecdote ci-dessus.

24e EXERCICE.—Copier l'anecdote de l'Anglais, depuis les mots: "*Ce jeune Anglais, M. Dodd....*"

Jusqu'à : "*Une quinzaine de jours après....*"

Mais il faut faire raconter l'aventure par l'Anglais lui-même et commencer ainsi : *J'étais en France depuis un an ; je....*

La phrase : "*Vous découpez fort bien....*" peut être changée ainsi : "*Vous découpez fort bien, monsieur,*" *lui dis-je.*

NOTA.—Observer, comme dans les exercices précédents, les changements à faire dans les adjectifs possessifs et les pronoms.

VINGT-CINQUIÈME LEÇON.

Formation du Passé Indéfini.

Le passé indéfini d'un verbe est formé du participe passé de ce verbe joint au présent de l'indicatif de l'auxiliaire **avoir**, ou, dans quelques verbes neutres, au présent de l'indicatif de l'auxiliaire **être**.

Acheter : J'ai acheté.
Causer : J'ai causé.
Déjeuner : J'ai déjeuné.
Dormir : J'ai dormi.
Faire : J'ai fait.
Jouer : J'ai joué.
Lire : J'ai lu.
Manger : J'ai mangé.
Passer : J'ai passé.
Prendre : J'ai pris.
Suffire : J'ai suffi.
Travailler : J'ai travaillé.

Les verbes neutres ci-après et leurs dérivés sont toujours conjugués avec l'auxiliaire **être**.

Aller : Je suis allé (ou : J'ai été).
Arriver : Je suis arrivé.
Descendre : Je suis descendu.
Monter : Je suis monté.
Partir : Je suis parti.
Rentrer : Je suis rentré.
Rester : Je suis resté.
Sortir : Je suis sorti.
Venir : Je suis venu.

Il y a quelques autres verbes neutres qui sont toujours conjugués avec l'auxiliaire **être**, par exemple : **Mourir** (*to die*), **naître** (*to be born*), **tomber** (*to fall*).

Verbes Pronominaux.

Les verbes pronominaux sont toujours conjugués, dans les temps composés, avec l'auxiliaire **être**.

Je me *suis* levé	Je ne me suis pas	levé.
Il s'*est* levé	Il ne s'est pas	levé.
Nous nous *sommes* levés	Nous ne nous sommes pas	levés.
Vous vous *êtes* levés	Vous ne vous êtes pas	levés.
Ils se *sont* levés	Ils ne se sont pas	levés.

EMPLOI DU PASSÉ INDÉFINI.

Le passé indéfini est employé :

1° Quand le moment de l'action n'est pas spécifié, n'est pas *défini.*

Ex.: *Avez-vous lu* ce livre ? Oui, je *l'ai lu.*

2° Quand l'action a eu lieu dans un temps qui n'est pas entièrement passé.

Ex.: Il *a fait* bien froid *cet hiver ; j'ai reçu* une lettre *ce matin.*

3° Dans la conversation, dans une correspondance familière on emploie le passé indéfini, au lieu du passé défini, en parlant de choses faites dans un temps déterminé et complètement passé.

Ex.: *Je suis revenu* de la campagne *la semaine dernière.*

Prenons encore pour exemple le dialogue entre C. et D. Au lieu de demander à C. comment *il passait* le temps quand il *était* à Paris, D. lui adresse cette question :

"Comment *avez-vous passé* votre temps *hier* ?"

Hier est complètement passé ; mais C. ne doit pas répondre en employant le passé défini, il doit employer le PASSÉ INDÉFINI.

Voici ce dialogue :

LECTURE.

D.—Comment *avez-vous passé* votre temps hier ?

C.—*Je me suis levé* de bonne heure, entre 6 heures et demie et 7 heures, *j'ai pris* un bain, *je me suis habillé, je suis sorti* pour acheter des journaux chez le marchand qui est au coin de ma rue, et *je suis rentré* pour les lire en attendant le déjeuner.

D.—Quels journaux *avez-vous lus*?

C.—Le Temps et le Figaro.

D.—A quelle heure *avez-vous déjeuné* ?

C.—A huit heures et demie.

D.—*Avez-vous mangé*, comme les Américains, de la viande, du poisson, des œufs à déjeuner ?

C.—Non, *j'ai pris* seulement une tasse de chocolat, avec un petit pain et du beurre.

D.—Qu'*avez-vous fait* ensuite ?

C.—*Je suis allé* me promener jusque vers 9 heures, et à 9 heures *je suis monté* à mon cabinet pour travailler.

D.—Jusqu'à quelle heure *avez-vous travaillé* ?

C.—Jusqu'à midi et demie ou une heure. *Je suis descendu* alors à la salle à manger pour prendre mon lunch; après *j'ai fait* une petite promenade à pied et *je suis allé* voir quelques amis au cercle. A trois heures *je suis revenu* travailler chez moi jusqu'à sept heures, l'heure de mon dîner.

D.—*Êtes-vous sorti* après dîner ?

C.—Non, *je suis resté* à la maison. Quelques amis *sont venus* passer la soirée avec moi, *nous avons causé*, *nous avons fait* une partie de billard, *nous avons joué* au whist, et *nous avons pris* une tasse de thé.

D.—Jusqu'à quelle heure vos amis *sont-ils restés* chez vous ?

C.—Ils *sont partis* à onze heures et demie.

D.—*Vous vous êtes couché* bien tard alors et vous *n'avez pas dormi* longtemps, si vous vous *êtes levé* ce matin à la même heure qu'hier.

C.—C'est vrai, je *n'ai dormi* que sept heures environ; mais j'y suis habitué et sept heures de sommeil me suffisent. Je me porte bien en vivant ainsi.

QUESTIONNAIRE.

A quelle heure C. s'est-il levé hier ? Il.... Qu'a-t-il fait aussitôt après ? Pour quoi est-il sorti ? Où a-t-il acheté ses journaux ? Les a-t-il lus dans la rue ? A quel moment les a-t-il lus ? Qu'a-t-il pris à son déjeuner ? Avec qui avez-vous déjeuné ce matin, M.? Vous êtes-vous promenée après déjeuner, Mlle ? C. s'est-il promené après déjeuner ? Jusqu'à quelle heure s'est-il promené ? Où a-t-il travaillé après sa promenade ? Jusqu'à quelle heure a-t-il travaillé ? A quelle heure est-il descendu à la salle à manger pour prendre son lunch ? Où est-il allé voir ses amis ? A quelle heure est-il revenu chez lui pour travailler ? A-t-il travaillé longtemps ? Qu'a-t-il fait de 3 à 7 heures de l'après-midi ? Est-il sorti après dîner ? A-t-il passé sa soirée seul ? Avec qui l'a-t-il passée ? Comment a-t-il passé sa soirée avec ses amis ? S'est-il couché tard ou de bonne heure ? A quelle heure s'est-il couché ?

Formuler les Questions.

....? Il a pris son bain le matin.
........? Il a lu ses journaux chez lui.
........? Le Temps et le Figaro.
........? Non, C. n'a pas déjeuné au restaurant.
........? Il a déjeuné chez lui.
........? Il est allé se promener jusqu'à 9 heures.
........? Il est monté à son cabinet à 9 heures.
Qu'a-t-il....? De 9 heures à 1 heure il a travaillé.
Où.....? Il a travaillé dans son cabinet.
Quand....? Il est allé voir ses amis après sa promenade.
........? Il a fait sa promenade après son lunch.
À quoi....? Il a joué au whist.

Avec....? Il a joué au whist avec ses amis.
À......? Ses amis sont partis à 11 heures et demie.
Quand....? Il s'est couché après le départ de ses amis.

25e **Exercice.**—Écrire à la 3e personne du singulier du passé indéfini les phrases dont le commencement est indiqué ci-dessous :

— Je me suis levé de bonne heure....(Modèle : *Il s'est levé...*)
— J'ai pris seulement une tasse de chocolat. (Il a....)
— Je suis allé me promener....
— Je suis descendu ...

Écrire en Lettres : 1892, 2064, 2075, 2090.



VINGT-SIXIÈME LEÇON.

De New York à Paris.

Un bateau à vapeur (*a steamer*).
Un bateau (*a boat*).
Les parents (*relations*).
Le départ (*the departure*).
Une dépêche (*a telegram*).
Une nouvelle (*news*).
Le vent (*the wind*).
La vague (*the wave*).
Le pont du bateau (*the deck*).
Le mal de mer(*seasickness*).
La traversée (*the voyage*).
Une cabine (*a cabin*).
La nourriture (*food*).
Le rire (*the laugh*).
Le douanier (*custom-house officer*).
Une dizaine (*about ten*).
A tour de rôle (*in turn*).
Vrai (*true*).
Les droits de douane, (*duties*).
Le lendemain (*the day after*).
Le surlendemain (*two days after*).

Assister à (*to attend*)	Passé indéf.:	J'ai assisté.
Chanter (*to sing*)	"	J'ai chanté.
Débarquer (*to land*)	"	J'ai débarqué.
Empêcher (*to prevent*)	"	J'ai empêché.
Soulever (*to raise*)	"	J'ai soulevé.
Souffler (*to blow*)	"	J'ai soufflé.
Falloir (*tc be necessary*)	"	Il a fallu.

LECTURE.

Monsieur et madame Lambert sont partis de New York pour l'Europe avec leurs trois enfants le samedi 25 juin à 9 heures du matin, par le steamer "la Touraine," de la Compagnie générale transatlantique.

Depuis huit ans qu'ils sont venus se fixer à New York c'est leur premier voyage en France. Beaucoup de parents et d'amis les ont accompagnés au bateau pour assister à leur départ et leur dire adieu.

"Bon voyage .... amusez-vous bien .... n'oubliez pas de nous envoyer une dépêche en débarquant au Havre .... écrivez-nous souvent .... donnez-nous des nouvelles de toute la famille.... Adieu.... Au revoir."

Le jour de leur départ le temps était magnifique ; le lendemain il a fait encore très beau. Mais le surlendemain un vent violent s'est levé ; il a soufflé pendant cinq ou six heures, soulevant des vagues énormes qui empêchaient les passagers de monter sur le pont. Presque (*almost*) tous ont eu le mal de mer.

A l'exception de ces quelques heures la traversée a été très agréable : bonnes cabines, excellente nourriture, société charmante, tout était réuni et l'on s'est beaucoup amusé.

Au concert de charité qu'on a donné, comme (*as*) toujours, plusieurs amateurs ont chanté en vrais artistes, parfaitement accompagnés par Mlles X. et Y. qui ont tenu le piano à tour de rôle. Deux messieurs ont dit chacun un monologue qui a excité le rire de tous les auditeurs.

Le bateau est arrivé au Havre le samedi suivant à 10 heures du matin, après sept jours et une heure de traversée.

Une dizaine de passagers sont restés au Havre; mais la famille Lambert et les autres out pris le train qui part pour Paris peu après le débarquement.

A cinq heures le train est entré à la gare Saint Lazare à Paris, et tous les voyageurs sont descendus de wagon. De tous côtés on entendait ces phrases:

"Comment vous portez-vous?" "Avez-vous fait bon voyage?" "Comment se porte Madame?" "Vos enfants comment vont-ils?"

La famille Lambert a été obligée d'attendre une demi-heure à la gare à cause de la visite des bagages par les douaniers. A la question ordinaire: "Avez-vous quelque chose à déclarer?" M. Lambert a répondu: "Non." Cependant il lui a fallu ouvrir ses malles et ses valises pour les laisser examiner; mais il n'a pas eu de droit à payer.

Après cela il a pris un fiacre et y a fait porter ses bagages. Il est monté en voiture avec sa femme et ses enfants et a dit au cocher: "A l'hôtel de l'Athénée!"

QUESTIONNAIRE.

Quel jour la famille L. est-elle partie de New York pour aller en Europe? Par quel bateau? Depuis combien de temps M. et Mme L. sont-ils à New York? Sont-ils allés souvent en France depuis ce temps-là? Par qui ont-ils été accompagnés au bateau? Quel temps faisait-il le jour de leur départ? Le beau temps a-t-il continué le lendemain? Quel jour le temps a-t-il changé? Quel temps fait-il aujourd'hui, fait-il beau temps ou mauvais temps? Fait-il du vent? Quel jour le vent s'est-il levé pendant la traversée de la famille L.? Pourquoi les passagers ne pouvaient-ils pas monter sur le pont le surlendemain de leur

départ ? Avez-vous été en France, M.? Êtes-vous malade sur l'océan ? La famille L. a-t-elle fait une bonne traversée ? Qui a chanté au concert de charité ? Comment les amateurs ont-ils chanté ? Qui les a accompagnés ? Le programme contenait-il autre chose ? Quoi ? Qui a dit les deux monologues ? Ces monologues étaient-ils sérieux ou risibles ? Pourquoi les auditeurs ont-ils beaucoup ri ? A quelle heure le bateau est-il arrivé au Havre ? Combien de temps a duré la traversée ? Où les douaniers ont-ils examiné les bagages ? Quelle question adressent-ils toujours aux voyageurs ? Quel ordre M. L. a-t-il donné au cocher ?

FORMULER LES QUESTIONS.

........? La famille L. est partie à 9 heures du matin.

........? La Touraine est un bateau à vapeur de la Cie transatlantique.

........? Pour dire adieu à la famille L.

........? Il a fait très beau le lendemain de leur départ.

........? C'étaient les vagues qui empêchaient les passagers d'aller sur le pont.

........? Pas tous, presque tous (*ont eu le mal de mer*).

........? Oui, elle était excellente (*la nourriture*).

........? Oui, c'est l'usage de donner un concert pendant la traversée.

........? Le steamer est arrivé au Havre le samedi suivant.

........? Une dizaine de passagers seulement sont restés au Havre.

........? La famille a attendu une demi-heure à la gare Saint Lazare.

........? Pour laisser visiter les bagages par les douaniers.

........? Non, monsieur L. n'avait rien de soumis aux droits.
........? Il a pris un fiacre.
........? Il est allé à l'hôtel de l'Athénée.
........? Non, je ne suis jamais descendu à cet hôtel.
........? Je descends généralement au Grand Hôtel.

GRAMMAIRE.

PARTICIPE PASSÉ sans auxiliaire et avec **être**.—

Quand le participe passé est conjugué SANS AUXILIAIRE, il est considéré comme un adjectif, et il s'accorde en genre et en nombre avec le sujet auquel il se rapporte, conformément aux règles indiquées page 18.

Quand il est conjugué avec l'auxiliaire **être** il s'accorde aussi en genre et en nombre avec le sujet, conformément aux mêmes règles.

Ex.: *Monsieur et madame L.* sont partis*; depuis huit ans* ils sont venus *se fixer à New York. Le bateau* est arrivé. *La famille* a été obligée *d'attendre.*

Les chanteurs, parfaitement accompagnés, *ont chanté en vrais artistes.*

26e EXERCICE.—Les élèves copieront dans le texte de la lecture, depuis le commencement jusqu'à : *Bon voyage,*— et depuis : *La famille Lambert a été obligée*.... jusqu'à la fin.

Mais chaque élève parlera en son nom personnel et commencera les paragraphes ainsi :

" Je suis parti (ou partie) pour l'Europe le samedi ...

" Depuis huit ans que je suis venu (ou venue)....

" J'ai été obligé (ou obligée) d'attendre....

" Après cela, j'ai pris....

NOTA.—Observer les changements à faire dans les adjectifs possessifs et les pronoms, le genre et le nombre des adjectifs et des participes.

VINGT-SEPTIÈME LEÇON.

Une Soirée aux Tuileries.

Consul à vie (*consul for life*).
La cour (*the court*).
L'étiquette (*the etiquette*).
Une règle (*a rule*).
Un cas (*a case*).
Un bal (*a ball*).
Un souper (*a supper*).
La préséance (*precedency*).
Un mouvement (*a motion*).
Le recul (*the recoil*).
Une folie (*a foolishness*).
La foule (*the crowd*).
Tout le monde (*everybody*).
Beaucoup de monde (*many people*).
De manière à (*so that*).

Verbe Irrégulier.

Prévoir, *to foresee.*
Je prévois
Il prévoit
Nous prévoyons
Vous prévoyez
Ils prévoient.

Verbes Pronominaux.

S'empresser, *to hurry.*
Se rendre à, *to go to.*
Se mettre à, *to set about.*

Verbe de la 1re conjugaison.
Reculer, *to go back.*

Passé Défini.

Voici quelles sont les terminaisons du passé défini des quatre conjugaisons :

1re.—Ai, as, a, âmes, âtes, èrent.
2e et 4 .—Is, is, it, îmes, îtes, irent.
3e.—Us, us, ut, ûmes, ûtes, urent.

Les verbes **tenir** et **venir**, ainsi que leurs dérivés, ont seuls des terminaisons différentes. Ces terminaisons sont:

Ins, ins, int, inmes, intes, inrent.

Verbe **tenir**.		Verbe **venir**.	
Je	tins	Je	vins
Tu	tins	Tu	vins
Il	tint	Il	vint
Nous	tinmes	Nous	vinmes
Vous	tintes	Vous	vintes
Ils	tinrent.	Ils	vinrent.

EMPLOI DU PASSÉ DÉFINI.

Ce temps est employé pour indiquer une chose faite à une époque *déterminée, définie,* entièrement passée.

L'époque n'est pas toujours indiquée, elle est quelquefois sous-entendue (*understood*).

Le passé défini est principalement employé dans une narration ou un récit historique ; nous avons vu, à la page 136, qu'au lieu de ce temps on emploie le PASSÉ INDÉFINI dans la conversation, dans une correspondance familière.

Pour donner plus de vivacité au récit, et aussi pour empêcher la monotonie, on emploie quelquefois le présent de l'indicatif à la place du passé.

LECTURE.

Quand Napoléon Bonaparte *fut* nommé Consul à vie (1802), deux ans avant d'être proclamé Empereur, il *choisit* pour sa résidence à Paris le palais des Tuileries.

Il *réunit* autour de lui une cour brillante et la *soumit* à une étiquette rigoureuse; mais il *découvrit* bientôt qu'il n'était pas facile, en établissant les règles de l'étiquette, de prévoir tous les cas de manière à plaire à tout le monde.

Un soir il *donna* dans sa nouvelle résidence une grande réception suivie d'un bal et d'un souper. Tous les invités *s'empressèrent* de se rendre aux Tuileries, pour voir de près le héros dont le nom remplissait le monde (*the world*) de terreur et d'admiration. Les salons *furent* de bonne heure encombrés d'une foule immense.

Au moment du souper on *appela* d'abord les dames ; elles *arrivèrent* aussitôt, au nombre de plus de deux mille, vers les portes de la vaste salle à manger. Ces portes étaient fermées ; impossible aux officiers du palais de les ouvrir parce que les dames s'y pressaient, discutant vivement entre elles pour savoir laquelle avait le droit de passer la première.

Un des officiers va consulter le Consul :

— Comment cette question de préséance doit-elle être réglée ? demande-t-il.

— Oh ! répond Bonaparte, rien n'est plus facile ; dites à ces dames que c'est la plus âgée qui doit entrer dans la salle à manger avant les autres.

L'officier transmet aux dames la décision du Consul : aussitôt toutes reculent.

On *profita* de ce mouvement de recul pour ouvrir les portes ; mais alors aucune des dames ne *voulut* entrer la première.

Après être restées quelques instants dans cette position ridicule elles *se mirent* à rire de leur folie, et alléchées (*allured*) par l'odeur de l'excellent souper qui les attendait, elles *passèrent* dans la salle à manger.

1792, 1802, 1804, 1814, 1815, 1821.

QUESTIONNAIRE.

En quelle année Bonaparte fut-il nommé Consul à vie ? Où alla-t-il résider alors ? Que voulut-il avoir autour de lui ? Qu'est-ce que l'étiquette d'une Cour ? Bonaparte était-il célèbre à cette époque ? Par quoi était-il déjà connu ? Y eut-il beaucoup de monde à la fête qu'il donna aux Tuileries ? Pourquoi tous les invités s'empressèrent-ils de se rendre à l'invitation du Consul ? Pourquoi était-il impossible d'ouvrir les portes de la salle à manger au moment du souper ? Que discutaient entre elles les dames qui se pressaient à ces portes ? Les officiers du palais savaient-ils que faire ou étaient-ils très embarrassés ? Que fit un des officiers pour sortir d'embarras ? Que demanda-t-il à Bonaparte ? Le général fut-il aussi embarrassé que les officiers ? De quelle manière trancha-t-il (*did he resolve*) la difficulté ? Quel effet la décision de Bonaparte produisit-elle sur les dames ? Que fit-on lorsque les dames eurent opéré leur mouvement de recul ? Quelle dame passa la première ? Les dames restèrent-elles longtemps immobiles ? Que firent-elles après avoir ri de leur folie ? En quelle année naquit (*was born*) Napoléon ? Ou mourut-il (*did he die*) ? En quelle année mourut-il ?

FORMULER LES QUESTIONS.

........? Bonaparte fut proclamé empereur en 1804.

.... ? Il fut proclamé sous le nom de Napoléon 1[er].

........? Il fut couronné dans la cathédrale de Notre-Dame.

........? Il fut nommé Consul à vie deux ans avant d'être couronné empereur.

.... ? Il choisit pour sa résidence le palais des Tuileries.

........? Il donna une réception suivie d'un bal et d'un souper.

........? Il était déjà connu par les victoires de Lodi, d'Arcole, de Rivoli, de Marengo, etc....

........? On appela d'abord les dames.

........? Oui, elles étaient très nombreuses, il y en avait plus de deux mille.

........? Non, les portes de la salle à manger n'étaient pas ouvertes.

........? Non, les officiers ne pouvaient pas ouvrir les portes.

........? Parce que les dames s'y pressaient.

........? On alla consulter le Consul.

........? Il fit dire aux dames que la plus âgée devait passer la première.

........? Elles (*les dames*) reculèrent.

Que fit-on....? On profita de ce mouvement de recul (*pour ouvrir*).

NOTA.—Faire conjuguer le passé défini des verbes contenus dans la **Lecture**.

Faire raconter l'anecdote.

GRAMMAIRE.

Mille.—Mil.—Dans une date il faut écrire **mil** et non pas *mille* au singulier :

Ex.: *Napoléon* 1er *naquit le* 15 *août* mil *sept cent* soixante-neuf (1769).

Dans une date on écrit **mille** au pluriel.

Ex.: Le troisième centenaire de l'indépendance de l'Amérique sera célébré en l'an **deux mille** soixante-seize (2076).

27e EXERCICE.—Écrire les questions correspondant aux réponses indiquées ci-dessus.

VINGT-HUITIÈME LEÇON.

UNE ANECDOTE.

Le plaisir (*the pleasure*).
Une veuve (*a widow*).
Le cœur (*the heart*).
Un notaire (*a notary*).
Un testament (*a will*).
Un héritier (*an heir*).
La misère (*poverty*).
Un commerce (*a business*).
La vie (*the life*).
Gagner sa vie (*to earn a living*).
Au moyen de (*by means of*).
Gratis (*gratuitously*).
Péniblement (*laboriously*).
Un homme affamé (*a starving man*).

INFINITIF.	PASSÉ DÉFINI.	PLUS-QUE-PARFAIT.
Courir, *to run.*	Je courus.	J'avais couru.
Dire, *to say.*	Je dis.	J'avais dit.
Répondre, *to answer.*	Je répondis.	J'avais répondu.
Recevoir, *to receive.*	Je reçus.	J'avais reçu.
Paraître, *to appear.*	Je parus.	J'avais paru.
Entreprendre, *to undertake.*	J'entrepris.	J'avais entrepris.

PLUS-QUE-PARFAIT.

Le plus-que-parfait est formé de l'imparfait d'un des auxiliaires *avoir* ou *être*, et du participe passé du verbe conjugué.

Ce temps indique qu'un fait passé a eu lieu une fois à un moment quelconque, ou qu'il avait lieu habituellement à un moment déterminé, AVANT un autre fait qui est également passé.

Ex.: Je n'avais pas fini *ce livre quand vous me l'avez demandé.*

Autrefois (FORMERLY) *je faisais une petite promenade quand* j'avais travaillé *pendant trois ou quatre heures consécutives.*

LECTURE.

A.—Quel journal lisez-vous en ce moment?

B.—Le Petit Journal du 15 octobre.

A.—Y a-t-il quelque chose d'intéressant aujourd'hui?

B.—Oui, il y a une petite histoire assez curieuse.

A.—Voulez-vous la lire à haute voix, s'il vous plaît?

B.—Avec plaisir; la voici:

Il y a une douzaine d'années un homme pauvrement habillé, mais à l'air distingué, entra un matin dans un café de modeste apparence boulevard Saint-Michel à Paris, et demanda une tasse de café au lait et deux petits pains.

Après avoir rapidement dévoré ce maigre déjeuner comme un homme affamé, il se leva, prit son chapeau et se dirigea lentement vers la porte.

Le garçon stupéfait courut au comptoir et dit à la maîtresse de l'établissement que cet homme *n'avait pas payé.* Cette femme était veuve et chargée d'une nombreuse famille et elle gagnait péniblement sa vie, mais elle avait un excellent cœur. L'air malheureux de l'étranger *l'avait frappée,* et elle répondit simplement au garçon: "C'est bien, laissez sortir ce monsieur."

Le lendemain l'étranger revint, demanda encore une tasse de café au lait et deux petits pains, et sortit sans payer comme la veille (*the day before*).

Ce même fait se renouvela pendant deux mois, puis l'homme ne reparut plus.

La veuve ne pensait plus depuis longtemps aux soixante déjeuners que cet inconnu *avait pris* gratis chez elle, quand elle reçut avant-hier (*the day before yesterday*) une lettre d'un notaire, l'invitant à passer à

son cabinet pour recevoir une somme d'argent qui lui a été léguée par testament.

Elle est allée hier (*yesterday*) chez le notaire, et grande a été sa surprise en entendant la lecture d'un testament contenant la clause suivante :

"Je charge mon héritier de compter soixante mille (60,000) francs à madame D...., propriétaire du Café du Globe, situé à Paris boulevard Saint Michel No. 21, en reconnaissance (*gratitude*) de sa générosité. Cette dame bonne et charitable m'a donné à déjeuner pendant deux mois sans exiger aucun payement ; elle m'a rendu un très grand service, car (*for*) j'étais alors dans la plus affreuse misère."

"Depuis cette époque j'ai hérité d'une petite fortune au moyen de laquelle j'ai entrepris un commerce qui a prospéré, et je suis heureux de pouvoir payer les soixante déjeuners qui m'ont sauvé la vie."

QUESTIONNAIRE.

Quelle est la date du journal que lit B.? Dans quel journal est l'histoire dont A. demande la lecture ? De qui est-il question dans cette histoire ? Cet homme, que demanda-t-il au garçon ? Paya-t-il avant de sortir ? Courut-il à la porte comme s'il voulait s'échapper ? Le garçon pourquoi alla-t-il vers la maîtresse du café ? Dans quelle position était cette femme ? Était-elle riche ? Gagnait-elle beaucoup d'argent ? Qu'avait-elle remarqué chez l'étranger ? Commanda-t-elle au garçon de l'arrêter ? Non, elle lui.... L'étranger revint-il ? Que commanda-t-il cette fois ? Paya-t-il ? Pendant combien de temps fit-il la même chose ? La veuve y pensait-elle encore ou l'avait-elle oublié ? De qui reçut-elle une lettre douze ans après ? Que lui

disait le notaire dans cette lettre ? Quel jour a-t-elle reçu cette lettre ? L'avant-veille (*two days before*) de la date du journal, le 13 octobre. Quel jour est-elle allée chez le notaire ? La veille (*the day before*) de la date du journal, le 14 octobre. Quelle somme avait-elle à recevoir ? Qui lui avait légué cette somme ? Comment cet homme avait-il commencé sa fortune ? Qu'avait-il fait de l'argent dont il avait hérité ? Pourquoi payait-il si largement 60 déjeuners ? Parce qu'ils lui avaient....

FORMULER LES QUESTIONS.

........? Il lit le Petit Journal.
........? A. lui demande de lire l'histoire qui est dans ce journal.
........? Il était habillé pauvrement.
........? Il avait l'air distingué.
........? Il entra dans un café du boulevard Saint Michel.
........? Il dévora son déjeuner comme un homme affamé.
........? Non, cette femme avait perdu (*lost*) son mari, elle était veuve.
........? Il ne reparut plus après deux mois.
........? La femme avait à recevoir une somme d'argent.
........? C'était l'héritier qui était chargé de lui compter la somme.
........? Le testateur lui avait légué cette somme en reconnaissance de sa générosité.
........? Il était dans la plus affreuse misère.
........? Oui, son commerce avait prospéré.
........? Il avait pris 60 déjeuners gratis.
........? Il les payait mille francs chacun.

NOTA.—Faire raconter l'anecdote.

28e EXERCICE.—Copier les dix premières questions du questionnaire et écrire les dix réponses.

VINGT-NEUVIÈME LEÇON.

UNE ANECDOTE.

L'embouchure, d'un fleuve (*the mouth of a river*).	Une cargaison (*a cargo*).
Un port (*a harbor*).	Un sac (*a bag*).
Un armateur (*a shipowner*).	Une course (*an errand*).
Un conseil (*a counsellor*).	La peine (*the trouble*).
Un avocat (*a lawyer*).	Epuisé (*exhausted*).
Un commerce (*a trade*).	Un paquet (*a package*).
	Les honoraires (*fees*).

VERBES IRRÉGULIERS : **Rire**, *to laugh.* **Sourire,** *to smile.*

Je ris	*Imparfait :* Je riais
Il rit	*Passé déf.:* Je ris
Nous rions	*Passé indéf.:* J'ai ri
Vous riez	*Futur :* Je rirai.
Ils rient.	Même conjugaison pour **sourire.**

Verbes de la 1re conjug. } **Rappeler** (*to remind*); **Fumer** (*to smoke*);

Manquer.—IDIOTISME : Je n'y manquerai pas : (*I will not fail to do that*).

S'empêcher de.—IDIOTISME : Je ne peux m'empêcher de rire (*I cannot help laughing*).

FUTUR.

Les terminaisons du futur sont les mêmes dans tous les verbes, réguliers et irréguliers. Ces terminaisons sont :

Rai, ras, ra, rons, rez, ront.

Dans les verbes réguliers, le futur est formé de l'infinitif, en changeant la terminaison de cet infinitif en *erai*, *irai*, *evrai*, *rai*.

Donn *er* - - -	Je donn **erai.**
Fin *ir* - - -	Je fin **irai.**
Rec *evoir* - - -	Je rec **evrai.**
Rend *re* - - - -	Je rend **rai.**

EMPLOI DU FUTUR.

Ce temps est employé :

1° Pour indiquer qu'une chose aura lieu dans un temps à venir.

Ex. : Je ferai *votre commission ;* j'irai (*I will go*) *vous voir ce soir.*

2° Après la conjonction **si** indiquant une alternative, comme *whether* en anglais.

Ex. : *Je ne sais pas* si j'irai *vous voir ce soir.*

3° A la place de l'impératif, dans le sens de *il faut que.*

Ex. : *Vous* lirez *ce livre et vous me le* rendrez *ensuite.*

NOTE POUR LE PROFESSEUR.—Pour familiariser les élèves avec l'emploi du futur, le professeur pourra leur faire lire à ce temps :

1° La 21me leçon en disant à un élève : **Que ferez-vous** *demain ?*

2° La 16me leçon pour le futur employé à la place de l'impératif : *Un domestique spécial* **devra**....

Il faudra faire remarquer l'emploi du futur dans la lecture ci-après.

LECTURE.

La ville de Bordeaux est une des plus grandes villes de France. Située à l'embouchure d'un grand fleuve, la Garonne, et à peu de distance de l'océan atlantique, elle a un port magnifique, et elle fait un commerce considérable d'exportation et d'importation avec toutes les parties du monde.

Un riche armateur de cette ville, monsieur Dacy, propriétaire de plusieurs bateaux à vapeur, importait beaucoup de cigares, de thé, de café et de sucre.

Il avait pour conseil monsieur Favart, un des meilleurs avocats à la cour de Bordeaux, à qui il payait chaque année de cinq à six mille francs d'honoraires.

Un jour qu'il avait reçu une cargaison considérable d'excellent café il chargea Pierre, son domestique, d'en porter un sac à l'avocat.

— Mon maître, dit le domestique en remettant le sac de café à monsieur Favart, m'a chargé de vous apporter ce café.

— C'est bien, Pierre, répond l'avocat, remerciez monsieur Dacy pour moi, mais dites-lui que je ne prends jamais de café sans sucre.

— Je ferai votre commission, monsieur.

Une demi-heure après Pierre revient chargé d'un gros sac de sucre.

Alors monsieur Favart : " Pierre, rappelez à monsieur Dacy que j'ai la mauvaise habitude de fumer en prenant mon café, et dites-lui que la provision de cigares qu'il m'avait envoyée le mois dernier est épuisée.

— Je ne l'oublierai pas, monsieur, répond Pierre qui ne peut s'empêcher de rire.

Il sort et revient pour la troisième fois, apportant deux boîtes de cigares.

— Merci, mon ami, lui dit M. Favart, vous avez très bien fait mes commissions et je regrette beaucoup de vous faire faire une nouvelle course. Mais aussitôt que vous avez été sorti tout à l'heure je me suis souvenu qu'il ne me reste plus de thé, et depuis plusieurs années j'en prends tous les soirs. Voulez-vous le dire à monsieur Dacy, s'il vous plaît ?

— Certainement, monsieur ; j'y vais tout de suite.

Et bientôt après Pierre revient avec un paquet de trois ou quatre kilogrammes de thé.

— Monsieur a beaucoup ri, dit-il à l'avocat, et il espère que vous irez dîner avec lui ce soir pour l'assurer que vous n'avez plus rien à lui demander.

— Je n'y manquerai pas. En attendant remerciez-le encore une fois de ma part ; je crois qu'il ne me faut rien autre.

Je vous remercie également, mon bon Pierre, et voici dix francs pour votre peine.

QUESTIONNAIRE.

Qu'est-ce que Bordeaux ? Où est située cette ville ? Quel commerce y fait-on ? Qu'est-ce qu'on exporte de cette ville ? Le vin de Bordeaux est-il très renommé ? Qu'est-ce qu'un armateur ? Qui était monsieur Dacy ? Qu'importait-il ? Qui était son avocat ? Cet avocat était-il le meilleur de la ville ? L'armateur était-il un de ses bons clients ? Combien d'honoraires lui payait-il chaque année ? De quoi l'armateur chargea-t-il un jour son domestique Pierre ? L'avocat accepta-t-il le café ? Que fit-il répondre à l'armateur ?

Pierre fit-il la commission ? Qu'apporta-t-il la seconde fois ? Quelle était l'habitude de l'avocat en prenant son café ? Qui lui avait fait sa dernière provision de cigares ? En avait-il encore ? Combien l'armateur lui en envoya-t-il ? De quoi l'avocat s'était-il souvenu après le départ de Pierre ? Depuis qaand prenait-il du thé tous les soirs ? En prenez-vous, M.? L'aimez-vous très sucré ? Combien de morceaux de sucre y mettez-vous ? Qu'aimez-vous mieux, le thé ou le café ? Prenez-vous le café très chaud ? L'armateur que chargea-t-il son domestique de dire à l'avocat en lui portant le thé ? Que répondit l'avocat ? Je n'y...... Combien donna-t-il au domestique pour sa peine ? Le domestique avait-il bien gagné les dix francs ?

FORMULER LES QUESTIONS.

.......? La Garonne est un grand fleuve.

........? Elle se jette dans l'océan atlantique.

........? Oui, M. Dacy possédait plusieurs bateaux.

.... ? Il faisait un grand commerce d'importation et d'exportation.

Comment....? On appelle *gages* le salaire des domestiques.

....? On appelle *appointements* le salaire des employés.

........? On appelle *traitement* le salaire des grands fonctionnaires.

........? On appelle *paye* le salaire des soldats.

.... ? On appelle *salaire* le salaire des ouvriers.

Qui.....? Les avocats, les docteurs, les professeurs.... reçoivent des *honoraires*.

Pierre.....? Il porta un sac de café à l'avocat.

D'où....? Ce café provenait d'une cargaison que l'armateur avait reçue.

.... ? Oui, l'armateur comprit fort bien la réponse de l'avocat.

........? Il lui envoya un sac de sucre.

........? La troisième fois il lui envoya deux boîtes de cigares.

........? Certainement l'avocat accepta l'invitation à dîner.

NOTA.— Faire raconter l'anecdote.

29e EXERCICE.—Résumer l'anecdote de cette leçon en supprimant le dialogue.

Commencer ainsi: "Un riche armateur de Bordeaux, M. Dacy, propriétaire de...."

Le résumé ne devra pas avoir plus de 12 à 15 lignes.



TRENTIÈME LEÇON.

UNE ANECDOTE (1re partie).

La mi-carême (*mid-lent*).
L'avenir (*the future*).
Avoir des vues (sur quelqu'un) (*to have a design on somebody*).
Un costume (*a dress*).
Une idée (*an idea*).
Un singe (*a monkey*).
Un travestissement (*a disguise*).
La peau (*the skin*).
Une commode (*a bureau*).
Un trou (*a hole*).
Un tour (*a trick*).
Une gambade (*a skip*).
L'équilibre (*the balance*).
Une contusion (*a bruise*).
Un rôle (*a part*).
Un cri (*a cry*).
Un dossier, de chaise (*a back*).
Tout à coup (*suddenly*).
Un masque (*a mask*).

VERBE IRRÉGULIER :

Conduire, *to lead*.

Je conduis
Il conduit
Nous conduisons
Vous conduisez
Ils conduisent.

Imparfait : Je conduisais.
Passé déf.: Je conduisis.
Passé indéf.: J'ai conduit.
Plus-que-parf.: J'avais conduit.
Futur : Je conduirai.
Conditionnel : Je conduirais.

Verbes de la 1re conjug. Continuer (*to continue*); féliciter (*to congratulate*); rater (*to fail*); tâcher de (*to try*); répéter (*to rehearse*); marier (*to marry*); placer (*to put*); sauter (*to jump*); endosser (*to put on*).

2e *conjug.:* **Réussir** (*to succeed*).

Verbes pronominaux. Se déguiser (*to disguise one's self*); s'habituer (*to get used*); s'élancer (*to leap*); s'enfermer (*to lock one's self up*); se faire mal (*to hurt one's self*).

LECTURE.

Alcide Plumet arrive à son bureau ; il est tout radieux (*radiant*).

— Mes amis, demande-t-il à ses collègues, en avez-vous reçu une ?

— Une....quoi ?

— Une invitation.

— Pour quelle fête ?

— Pour le bal que donne notre chef de division. Voici la carte que j'ai trouvée ce matin chez mon concierge.

Il lit à haute voix :

Monsieur et madame Duflot prient M. Alcide Plumet de leur faire l'honneur de venir au bal travesti qu'ils donneront le jeudi de la mi-carême.

Un costume drôle est de rigueur.

Aucun de ses camarades n'a reçu de lettre d'invitation ; cependant ils ne lui montrent aucune jalousie ; ils le félicitent, au contraire, de la faveur dont il est l'objet de la part de leur chef.

— Quel honneur pour moi ! se dit en lui-même Alcide ; mon avenir est assuré. M. Duflot a une fille à marier ; comme il connaît mon exactitude et la régularité de ma conduite, il a peut-être des vues sur moi.

Une chose le préoccupe maintenant : le costume. Il le faudra drôle pour plaire au chef de division.

Tout à coup une idée lui vient : il se déguisera en singe. De cette manière il sera très drôle, sans dépenser beaucoup d'argent.

Alcide court chez un costumier et loue le costume sur lequel il compte pour produire un grand effet. Puis il rentre et s'enferme dans sa chambre, afin de

s'habituer à porter son travestissement et à imiter l'animal dont il endossera la peau.

Il se gratte comme les singes, il monte sur les fauteuils, saute sur la commode, s'élance sur la cheminée, et tâche de se tenir en équilibre sur le dossier d'une chaise. Il rate ce dernier exercice et se fait quelques contusions, mais tous les autres tours réussissent à merveille.

Le grand jour est arrivé. Il endosse son fameux costume. Mais il tient son masque à la main, car les trous des yeux sont si petits que le pauvre Alcide peut à peine (*scarcely*) voir à travers.

Il ne le place sur sa figure qu'en montant l'escalier qui conduit à l'appartement de son chef de division.

Il y est !

Il se précipite au milieu du salon en exécutant les gambades qu'il a répétées chez lui avec tant de soin.

Les messieurs restent stupéfaits, les dames poussent des cris déchirants (*heart-rending*).

Tout à son rôle, mais surtout fort gêné par son masque, Alcide ne voit rien, mais il entend.

— Bravo ! se dit-il, je produis mon effet.

Et il continue.

QUESTIONNAIRE.

Pourquoi Alcide est-il radieux en arrivant à son bureau ? Quelle invitation a-t-il reçue ? Quelques-uns de ses camarades ont-ils été invités ? Comment reçoivent-ils la communication d'Alcide ? Est-il heureux seulement à cause de l'honneur qui lui est fait ? Que pense-t-il pour son avenir ? Ne pense-t-il pas aussi que M. Leflo a peut-être une autre idée ? Que croit-il ? De quoi est-il préoccupé ? Comment décide-t-il

de se déguiser ? Quel avantage trouve-t-il à se déguiser en singe ? Où va-t-il tout de suite pour mettre son idée à exécution ? Que fait-il afin d'être très drôle pendant le bal ? Pourquoi Alcide se gratte-t-il, saute-t-il, fait-il des gambades dans sa chambre ? Quand il veut se tenir en équilibre sur le dossier de sa chaise, réussit-il son exercice ou le rate-t-il ? Que se fait-il en exécutant cet exercice ? Quand met-il son masque sur sa figure ? De quelle manière fait-il son entrée dans le salon ? Les dames sont-elles effrayées ? Que font-elles à la vue de ce grand singe qui saute au milieu d'elles ? Pourquoi Alcide ne voit-il rien et n'entend-il rien ? Le masque le gênait-il ? Ce paquet vous gêne-t-il M.? Que pense-t-il ? Pourquoi continue-t-il ses gambades ?

FORMULER LES QUESTIONS.

........? Il leur demande s'ils ont reçu une invitation.

........? Il avait trouvé la carte d'invitation chez son concierge.

........? Le bal était fixé au jeudi de la mi-carême.

........? Il fallait avoir un costume drôle.

........? Non, ses camarades n'étaient pas jaloux.

........? Alcide pensait que cette invitation était un honneur pour lui.

........? Parce que son chef connaissait la régularité de sa conduite.

........? Non, il n'acheta pas son costume, il le loua.

........? Il le loua chez un costumier.

........? Il s'enferma pour s'habituer à porter son travestissement.

........? Il monte sur les fauteuils.

........? Il saute sur la commode.

........? Il s'élance sur la cheminée.

........? Il le tient (*il tient son masque*) à la main.
........? Il voit à peine parce que les trous des yeux sont très petits.
........? Les messieurs (*sont stupéfaits*).
........? Les dames (*poussent des cris*).

GRAMMAIRE.

Se faire une contusion (*to bruise one's self*).
Se faire mal (*to hurt one's self*).

Remarquer cette forme idiomatique. Nous disons : *Je me suis fait mal, vous me faites mal, vous m'avez fait mal....*

Avec le mot **mal** nous avons aussi la forme idiomatique **avoir mal à**....

Ex.: *J'ai mal à la tête. Avez-vous mal aux dents? Cet enfant a mal à la gorge* (throat)....

L'adjectif possessif *mon, ma, son*....n'est pas employé quand il n'y a pas de doute sur la personne qui éprouve la douleur. Il ne faut pas dire : *J'ai mal à* ma *tête. Avez-vous mal à* vos *dents ? Cet enfant a mal à* sa *gorge*....

De même dans l'anecdote ci-dessus nous lisons :

Plumet tient son masque à la *main ; et non à* sa *main.*

Il ne voit rien.—La négation, en français, est généralement composée de deux mots : **ne....pas, ne ....point.**

Pas et **point** sont supprimés avant les mots qui renferment une négation.

Ex.: *Plumet* ne *voit* rien. *Je n'ai trouvé* personne *chez vous. Ce monsieur n'est* jamais *chez lui....*

30e Exercice.—Résumer l'anecdote de cette leçon.

Commencer ainsi, par exemple : A. Plumet arrive tout radieux à son bureau, parce qu'il a reçu une invitation.... C'est un grand honneur pour lui....

TRENTE ET UNIÈME LEÇON.

UNE ANECDOTE (Fin).

Une étagère (*a shelf*).
Un bibelot (*a trinket*).
Avec rage (*with anger*).
Une larme (*a tear*).
Un mystère (*a mystery*).
Une enquête (*an inquiry*).
Une gratification (*a bounty*).
Un dossier, d'affaires (*a file of papers*).
Un avancement (*a promotion*).
Le jouet (*the sport*).
Un songe (*a dream*).
A propos de (*about*).
Sauter à pieds joints (*to jump with both feet*).
Avoir besoin de quelque chose (*to need something*).

Verbe passif : **Être éveillé** (*to be wide awake*).

Les verbes passifs sont toujours conjugués avec l'auxiliaire **être**.

Indicatif présent.

Je suis éveillé	Je ne suis pas	éveillé.
Tu es éveillé	Tu n'es pas	éveillé.
Il est éveillé	Il n'est pas	éveillé.
Nous sommes éveillés	Nous ne sommes pas	éveillés.
Vous êtes éveillés	Vous n'êtes pas	éveillés.
Ils sont éveillés	Ils ne sont pas	éveillés.

Verbes de la 1re conjug. — Arracher (*to pull away*): augmenter (*to increase*); serrer la main (*to shake hands*); murmurer (*to mutter*); quitter (*to leave*); trembler (*to shiver*); priver (*to deprive*); renverser (*to upset*).

S'apprêter (à), *to get ready* ; se retirer (de), *to withdraw* ; se pincer, *to pinch one's self* ; se trouver, *to find one's self.*

— Je vous augmente de trois cents francs, dit M. Duflot.

— Comment? vous....

— Oui; comme à propos de cette aventure j'ai demandé votre dossier, j'ai remarqué que vous n'avez pas eu d'avancement depuis quatre ans.

— Eh quoi! est-il possible que......

— C'est bon, mon ami, vous pouvez vous retirer.

Et le chef de division serre la main de Plumet.

Alcide regagne son bureau.

En remontant l'escalier, il se pince pour s'assurer qu'il n'est pas le jouet d'un songe.

Il pousse un cri.

— Non, se dit-il, je suis bien éveillé. Quand l'avancement se fera attendre, je n'aurai qu'à aller aux bals de M. Duflot et qu'à me déguiser en orang-outang. Mais quel singulier chef de division!.....

QUESTIONNAIRE.

Comment Alcide renverse-t-il l'étagère? En.... Qu'y avait-il dessus (*sur l'étagère*)? En présence de qui se trouve-t-il quand son masque a été arraché? Pourquoi le pauvre garçon n'a-t-il pas la force de s'excuser? Son chef lui demande-t-il immédiatement des explications? Que remarque Alcide au moment où il quitte le salon? Comprend-il cela? Pourquoi est-il surpris en ne voyant dans le salon personne de costumé? Dans quelle intention le chef de division ouvrit-il une enquête le lendemain? Que découvrit-il par cette enquête? Dans quelle attitude Alcide arrive-t-il devant lui? A quoi s'attendait-il? Son chef lui demanda-t-il des explications? Pourquoi n'avait-il plus besoin d'explications? Alcide fut-il

renvoyé ? Fut-il privé de gratification ? Que pense Alcide quand son chef refuse de l'écouter ? Diminua-t-on ses appointements ou furent-ils augmentés ? De combien Alcide fut-il augmenté ? Pourquoi son chef l'augmenta-t-il ? Alcide comprenait-il pourquoi son chef lui donnait cette augmentation ? Était-il sûr de comprendre ? Que pensait-il ? Que fit-il pour s'assurer qu'il ne rêvait pas (*to dream*, rêver)? Que fera-t-il quand il voudra avoir de l'avancement ?

FORMULER LES QUESTIONS.

Comment....? Il sauta à pieds joints.
........? Il renversa une étagère chargée de bibelots.
........? Il fut appréhendé au cou.
........? Par son chef de division (*Il fut appréhendé*).
........? Je ne sais pas lequel des deux fut le plus surpris.
........? Non, son chef ne voulut pas écouter ses explications.
........? Non, personne dans le salon n'était travesti.
Que fait....? Il ouvre une enquête.
........? C'étaient les camarades de Plumet.
........? Il lui dit : Approchez, M. Plumet.
........? Non, Alcide croyait avoir mal compris.
Depuis....? Il n'avait pas eu d'avancement depuis quatre ans.
Comment....? Il (*le chef*) découvrit cela en examinant le dossier d'Alcide.
Pourquoi....? Il (*Alcide*) se pince pour s'assurer qu'il n'est pas le jouet d'un songe.
........? Alcide fait la réflexion qu'il a un bien singulier chef de division.

NOTA.—Faire raconter toute l'anecdote.

GRAMMAIRE.

Si je ne suis pas renvoyé je serai privé de.....

Le verbe *renvoyer* et le verbe *priver* sont conjugués ici à la forme passive.

Nous retrouvons encore cette forme dans ces deux phrases : *L'invitation avait été préparée par.... Je suis bien éveillé.*

Tous les verbes actifs peuvent *être conjugués* à la forme passive ; mais cette dernière forme est bien moins usitée en français qu'en anglais.

> Ex. : *On m'a dit* (pour : *I have been told*). *On a fait présent à mon fils d'une montre* (*My son has been presented with....*).

Comme tous les verbes passifs sont conjugués avec l'auxiliaire *être* et le participe passé du verbe conjugué, le participe s'accorde avec le sujet ainsi qu'il est dit à la page 144.

> Ex. : *L'invitation avait été* préparée.... *Tous les verbes actifs peuvent être* conjugués *à la forme passive. Plumet est* éveillé.

De.—Remarquer l'emploi de cette préposition dans : *Une étagère chargée* de *bibelots. Tremblant* de *tous ses membres. Je n'ai pas besoin* d'*explication. Avec des larmes dans la voix. Il n'y a que moi* de *costumé. Je vous augmente* de 300 *francs. Vous n'avez pas eu* d'*avancement.*

81e Exercice.—Résumer la fin de l'anecdote de Plumet, et supprimer le dialogue.



TRENTE-DEUXIÈME LEÇON.

ENTRE AMIES (*between lady friends*).

Faire une promenade (*to take a ride*).
Une couturière (*a dressmaker*).
Le bord de l'océan (*the shore*).
Le sable (*the sand*).
Un trajet (*a journey*).
Une quinzaine (*a fortnight*).
D'aujourd'hui en huit (*to day week*).
D'aujourd'hui en quinze (*to-day fortnight*).
À cause de (*on account of*).

VERBES.

Nous **aurons**, futur d'*avoir*. (J'aurai.)
Ils **seront**, futur d'*être*. (Je serai.)
Nous **irons**, futur d'*aller*. (J'irai.)
Nous **ferons**, futur de *faire*. (Je ferai.)
Vous **reviendrez**, futur de *revenir*. (Je reviendrai.)
Vous **permettrez**, futur de *permettre*. (Je permettrai.)
Je **laisserai**, futur de *laisser*. (Je laisserai.)
Nous **passerons**, futur de *passer*. (Je passerai.)

LECTURE.

Mme A.—Voulez-vous faire une promenade au Parc avec moi, madame ?

Mme B.—Avec grand plaisir, mais à la condition que vous me permettrez de vous quitter à quatre heures et demie.

A.—Ne pouvez-vous pas rester plus longtemps ?

B.—Non, c'est impossible ; j'ai promis à madame C. d'aller la voir aujourd'hui ; elle m'attend entre 4 et 5.

A.—J'ai dit au cocher de venir me prendre à 3 heures ; nous aurons le temps de faire deux ou trois fois le tour du parc, et au retour je vous laisserai chez madame C. Je croyais qu'elle avait déjà quitté la ville.

B.—Elle devait partir pour l'Europe la semaine dernière, mais elle a été obligée de renoncer à son voyage.

A.—Savez-vous si elle reçoit encore ?

B.—Oui, madame ; elle est chez elle le mardi de trois heures à six heures.

A.—A quelle époque comptez-vous partir pour la campagne ?

B.—D'aujourd'hui en huit ou peut-être (*perhaps*) d'aujourd'hui en quinze. Et vous, madame ?

A.—Nous ne pouvons pas partir avant le 15 ou le 20 juin, à cause des occupations de mon mari, et aussi parce que mes robes ne seront pas prêtes avant cette époque.

B.—Faites-vous faire beaucoup de costumes ?

A.—Trois seulement (*only*); mais ma couturière est si occupée qu'elle n'a pas encore pu les faire.

B.—Qui est votre couturière ?

A.—C'est madame X. de la Cinquième Avenue; elle travaille très bien, mais il faut lui demander vingt fois les choses avant de les obtenir.

B.—La mienne fait absolument de même (*the same*), et je crois qu'elles sont toutes ainsi.

Où passerez-vous l'été cette année ?

A.—Nous avons loué un cottage au bord de l'océan, à Elberon. Nous resterons là jusqu'au milieu d'août pour prendre des bains de mer, nous irons ensuite passer quelques semaines dans les montagnes.

B.—La plage est-elle belle à Elberon ?

A.—Elle est charmante, et les enfants peuvent jouer sans danger sur le sable. Mon mari aime beaucoup cette place parce qu'il peut faire le trajet en bateau.

B.—Quand reviendrez-vous en ville ?

A.—Dans la première quinzaine d'octobre, pour la rentrée des enfants à l'école.

Irez-vous encore à Saratoga cet été ?

B.—Nous y passerons quatre ou cinq semaines comme nous le faisons chaque année, pour prendre les eaux; mais nous n'avons pas décidé ce que nous ferons ensuite......

QUESTIONNAIRE.

A quoi madame A. invite-t-elle madame B.? A quelle condition madame B. accepte-t-elle cette invitation? Pourquoi ne peut-elle pas rester plus tard que quatre heures et demie ? A quelle heure est-elle attendue par madame C.? A quelle heure le cocher de madame A. doit-il venir la prendre ? Pensait-elle que madame C. était encore en ville ? Où devait aller madame C.? Quel jour reçoit-elle ? A quelle heure ?

Quand madame A. compte-t-elle partir pour la campagne? Pourquoi ne peut-elle pas partir avant le 15 ou le 20 juin? Combien de costumes fait-elle faire pour l'été? Ses costumes sont-ils prêts? Par qui les fait-elle faire? Est-ce une bonne couturière? Est-elle exacte? La couturière de madame B. est-elle plus exacte?

Où madame A. a-t-elle loué un cottage? Y passera-t-elle tout l'été? Jusqu'à quelle époque y restera-t-elle? Où ira-t-elle ensuite? Pourquoi monsieur A. aime-t-il Elberon? Le trajet en bateau est-il plus agréable que le trajet en chemin de fer pendant l'été? Pourquoi?

Où va chaque année madame B.? Combien de temps reste-t-elle à Saratoga? Pourquoi y va-t-elle? Sait-elle où elle ira ensuite?

FORMULER LES QUESTIONS.

........? Oui, madame B. accepte l'invitation de madame A.

........? Elle ne peut rester avec elle que jusqu'à quatre heures et demie.

........? Elle a donné l'ordre de venir la prendre à 3 heures.

........? Elles feront deux ou trois fois le tour du parc.

........? Mme C. devait partir la semaine précédente.

........? Je ne sais pas pourquoi elle a renoncé à son voyage.

........? Mme B. compte partir dans huit ou quinze jours.

........? Les robes de madame A. ne seront pas prêtes avant le 15 ou le 20 juin.

........? Cette couturière demeure dans la Cinquième Avenue.

........? Oui, elle travaille très bien.

........? Elle a l'intention de passer l'été à Elberon.
.... ? Cette place est au bord de l'océan.
........? Ses enfants jouent sur le sable.
........? Non, il n'y a pas de danger.
........? Pour prendre des bains de mer.
.... ? Mme B. prend chaque année les eaux à Saratoga.

GRAMMAIRE.

Conduire. — Prendre. — Ces deux verbes sont souvent employés, en français, autrement qu'en anglais.

En anglais on dit, avec le verbe **prendre** : *Take me home, take me to Mrs......*

En français il faut dire : *Conduisez-moi à la maison, conduisez-moi chez Mme......*

Quand je suis arrivé chez Mme..... je dis au cocher : *Vous viendrez* me prendre *dans deux heures.*

Madame A. a dit à son cocher de venir la *prendre* chez elle à 3 heures, pour la *conduire* au parc.

A pied ; en voiture.—On emploie la préposition **à** dans les deux expressions *aller* à *pied, aller* à *cheval.* Mais on dit avec la préposition **en** aller *en* voiture, *en* omnibus, *en* tramway, *en* chemin de fer, *en* bateau, etc....

Dans ces expressions le nom n'est pas précédé d'un article.

32e EXERCICE.—Résumer la conversation entre madame A. et madame B. jusqu'aux mots : *Où passerez-vous l'été.* Eviter la répétition des mots *elle dit, elle demande, elle répond.*

Commencer ainsi, par exemple : Mme A. invite Mme B. à faire une promenade au parc avec elle. Mme B. accepte, à la condition...., parce qu'elle a promis....

TRENTE-TROISIÈME LEÇON.

LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS (1re partie).

Une baronne (*a baroness*).
Les nerfs, m. (*nerves*).
Un complice (*an accomplice*).
Un débris (*a piece*).
La gendarmerie (*gendarmery*).
Un voleur (*a thief*).
Les environs, m. (*neighborhood*).
La contrée (*region*).
Un château (*a country-seat*).
Le convoi (*the train*).
Un inconnu (*an unknown*).
Le facteur (*the postman*).
Une promesse (*a promise*).
L'humidité, f. (*dampness*).
Un paysage (*a landscape*).
La route (*the road*).

V. **apprendre**, conjugué sur prendre (page 8).

Verbes de la 1re conjug. { Briser (*to break*); ramasser (*to pick up*); sonner (*to ring*); marier (*to marry*); épouser (*to marry*); dessiner (*to draw*).

Pleuvoir (*to rain*): Il pleut, il pleuvait, il a plu, il pleuvra.

CONDITIONNEL.

Les terminaisons du conditionnel sont les mêmes dans tous les verbes, réguliers et irréguliers. Ces terminaisons sont :

Rais, rais, rait, rions, riez, raient.

Dans les verbes réguliers le conditionnel est formé de l'infinitif, en changeant la terminaison de cet infinitif en *erais*, *irais*, *evrais*, *rais*.

Donn *er*	Je donn **erais.**
Fin *ir*	Je fin **irais.**
Rec *evoir*	Je rec **evrais**
Rend *re*	Je rend **rais.**

EMPLOI DU CONDITIONNEL.

Ce temps est employé :

1° Pour exprimer qu'une chose aurait lieu si une condition était remplie.

Ex. : *S'il ne pleuvait pas je* sortirais.
Vous seriez *bien aimable si vous veniez me voir.*

La condition n'est pas toujours exprimée.

Ex. : Je voudrais *bien aller à la campagne demain.*

2° Pour exprimer un désir sans commander.

Ex. : Voudriez-vous *me passer le pain, s'il vous plaît.*

LECTURE.

Mlle C.—Avez-vous lu, madame, une charmante comédie qui a pour titre " la Pluie et le beau Temps?"

Mme D.—Non, mademoiselle : voulez-vous avoir la bonté de me la raconter ?

Mlle C.—Avec plaisir, madame.

Une jeune veuve, la baronne de Gontran, est depuis le mois d'avril à la campagne. On est maintenant en septembre, et pendant ces six mois il a fait un temps affreux, il a plu et il pleut encore presque tous les jours. Exaspérée, pour calmer ses nerfs elle brise en mille pièces un beau baromètre, qu'elle considère comme le complice de cette éternelle pluie.

Son domestique, Anselme, et Victoire sa femme de chambre, rient en voyant dans le salon les débris de cet instrument ; mais au lieu de les ramasser ils lisent un journal qui paraît les intéresser beaucoup.

Ils y voient, en effet, que la gendarmerie a arrêté un voleur redoutable, Mirandon, qui terrifiait la contrée, et dont la présence aux environs du château a

fait passer de terribles nuits à la baronne. Aussi est-elle ravie quand elle apprend cette bonne nouvelle.

Mme de Gontran attend ce jour même, par le convoi de midi, une famille d'intimes, les Roberval, qui lui ont promis de venir passer deux mois avec elle.

Mme de Roberval est une femme charmante qui *serait* parfaite aux yeux de la baronne si elle ne s'était mise en tête de la marier. En lui annonçant sa visite, Mme de Roberval a écrit qu'elle *amènerait* plusieurs de leurs amis avec elle, plus un inconnu qu'elle a demandé la permission de lui présenter. Cet inconnu, pense la baronne, est celui que son amie veut lui faire épouser.

Il est neuf heures du matin. Mme de Gontran cherche ce qu'elle *pourrait* faire jusqu'au moment de l'arrivée du train, quand le facteur lui apporte une lettre. Les Roberval lui écrivent qu'ils hésitent, malgré leur promesse, à se mettre en route par un temps aussi horrible. S'il s'améliore un peu, ajoutent-ils, nous montons tous en wagon et nous tombons chez vous.

Au moment où Mme de Gontran lit cette lettre il pleut à torrents. Elle est désespérée. Que faire ? Jouer du piano ? c'est impossible, tant l'humidité l'a rendu faux. Manger ? elle ne le peut ; on n'a pas faim par ce temps abominable. Danser ? mais il faut être au moins deux pour danser. Dessiner, copier la vieille église du village ? mais on ne voit rien ; le paysage, l'horizon, tout a disparu sous un rideau de pluie......

Tout à coup elle aperçoit sur la route un voyageur qui s'est abrité sous un arbre. Elle sonne aussitôt, et quand Anselme paraît :

"Voyez-vous, lui dit-elle, un voyageur là-bas sous ce gros arbre ? Courez vers lui et dites-lui de venir."

A peine le domestique est-il parti pour exécuter cet ordre, que la baronne regrette son imprudence. Elle veut envoyer sa femme de chambre pour le rappeler. Mais c'est trop tard. Anselme a pris un cheval pour aller plus vite, et déjà il revient avec le voyageur en croupe.

QUESTIONNAIRE.

Depuis quand la baronne de Gontran est-elle à la campagne ? Quel temps fait-il depuis qu'elle y est ? Quel moyen emploie-t-elle pour calmer ses nerfs ? Son domestique et sa femme de chambre sont-ils désolés quand ils voient les débris du baromètre ? Que devraient-ils faire ? Que font-ils au lieu de ramasser ces débris ? Quelle nouvelle intéressante ont-ils trouvée dans le journal ? Pourquoi cette nouvelle est-elle bonne pour la baronne ?

La baronne qui attend-elle ce jour-là ? Combien de temps les Roberval doivent-ils rester avec elle ? Quel est le seul défaut de madame Roberval aux yeux de la baronne ? Avec qui les Roberval ont-ils dit qu'ils viendraient ? Que pense la baronne de l'inconnu que madame Roberval demande la permission de lui présenter ?

Que lui disent les Roberval dans la lettre qu'elle reçoit le matin à 9 heures ? Quel temps fait-il au moment où la baronne lit cette lettre ? Pourquoi ne peut-elle pas jouer du piano ? Pourquoi ne peut-elle pas danser ? Qu'est-ce qui l'empêche de dessiner la vieille église du village ? Qui aperçoit-elle sur la route ? Où s'est abrité ce voyageur ? Pourquoi sonne-t-elle ? Quel ordre donne-t-elle à Anselme ? La femme de chambre

arrive-t-elle à temps pour empêcher Anselme d'exécuter l'ordre de la baronne ? Pourquoi n'arrive-t-elle pas à temps ?

FORMULER LES QUESTIONS.

........? Elle demande à Mlle C. de lui raconter la comédie.
........? Cette comédie se passe en septembre.
........? Oui, il pleut presque tous les jours.
........? Non, la baronne n'aime pas ce temps, elle est exaspérée.
........? Anselme est le domestique de la baronne.
........? Victoire est sa femme de chambre.
........? Ils rient parce que la baronne a brisé son baromètre.
........? Mirandon était un voleur redoutable.
........? Il a été arrêté par la gendarmerie.
........? Les Roberval sont des amis intimes de la baronne.
........? Ils lui ont promis de passer deux mois avec elle.
........? Ils hésitent à venir à cause du mauvais temps.
........? La baronne est désespérée parce qu'elle va rester encore seule.
........? Parce qu'elle n'a pas faim par ce temps abominable.
........? C'est la pluie qui l'empêche de voir l'église du village.
........? Non, elle ne connaît pas ce voyageur.
........? Il vient en croupe sur le cheval d'Anselme.

33e EXERCICE.—Mettre en dialogue le commencement de la comédie, jusqu'au paragraphe : *Mme de Roberval est une femme charmante....*

Écrire douze questions et douze réponses.

TRENTE-QUATRIÈME LEÇON.

La Pluie et le Beau Temps (Fin).

Un orage (*a storm*).
Un carreau (*a pane of glass*).
Un vitrier (*a glazier*).
Un militaire (*a soldier*).
Une armée (*an army*).
Une bataille (*a battle*).
Un siège, de ville (*a siege*).
L'état, m. (*the condition*).
Le ciel (*the sky*).
Un entretien (*a talk*).
Une allusion (*a hint*).
Une vengeance (*a revenge*).
Le teint (*the complexion*).
La taille (*the size, height*).
Les aïeux (*ancestors*).
Un cachot (*a dungeon*).
Être transi de peur (*to be overcome with fear*).
Prendre congé (*to take leave*).
L'espoir (*the hope*).

Verbes Pronominaux, 1re *conjugaison*. — S'ennuyer (*to be wearied*); se flatter (*to flatter one's self*); se débarrasser de (*to get rid of*); se trouver (*to be*); se figurer (*to imagine*).

1re conjug.: Oser (*to dare*); ressembler (*to resemble*); deviner (*to guess*); arrêter (*to arrest*); amener (*to introduce*).

Remettre (*to set again*); à conjuguer sur **mettre** (page 20).
Apprendre (*to inform*); à conjuguer sur **prendre** (page 8).
Appartenir (*to belong*); à conjuguer sur **tenir** (page 79).

LECTURE.

La baronne est fort embarrassée en présence de cet homme qu'elle voit pour la première fois.

— Monsieur, lui dit-elle en hésitant, je vous ai fait venir parce que..... parce qu'il a fait un grand orage la nuit dernière; le vent soufflait avec violence, il a brisé tous mes carreaux, et je suis dans la nécessité absolue de les faire remettre.

L'inconnu, qui est un militaire, est très étonné d'avoir été pris pour un vitrier. Il demande la permission de se retirer.

Cela ne fait pas l'affaire de la baronne; elle est trop heureuse d'avoir quelqu'un avec qui parler pour le laisser partir si vite. Elle amène alors la conversation sur l'armée, sur les batailles, sur les sièges des villes. Le voyageur, enchanté de se trouver avec une femme si originale et si charmante, entre dans de longs détails pour prolonger l'entretien.

Mme de Gontran a chargé Anselme de se placer sur la terrasse et de venir chaque cinq minutes lui dire l'état du ciel. Quand le beau temps revient, que le soleil reparaît, elle cherche à se débarrasser de l'étranger; mais quand la pluie recommence, elle redevient aimable et semble prendre un nouvel intérêt à la conversation.

L'étranger est très intrigué; mais il devine enfin la cause des caprices de la baronne :

" Elle m'a retenu quand il pleuvait, elle me renvoie quand il fait beau..... Elle s'ennuyait, c'est cela. Il lui fallait un passe-temps, une émotion, et c'est moi !.... J'ai joué un rôle charmant ! "

Il voudrait lui donner une bonne leçon; mais comment? Une allusion faite par elle au voleur qu'on vient d'arrêter fournit à l'étranger sa vengeance.

— Mirandon, lui dit-il, est libre comme vous et moi ; il n'est pas si affreux que vous le pensez. Figurez-vous qu'il a mes cheveux !

— Ah !

— Mon front.

— Ah !

— Mon nez, ma bouche et mon teint.

— Mais alors vous lui ressemblez beaucoup ?

— Je n'ose pas m'en flatter.

— Et sa taille ?

— La mienne.

— Son âge ?

— Le mien... Madame, le fameux Mirandon c'est moi.

La baronne épouvantée offre à cet homme son or et ses diamants s'il consent à lui laisser la vie. Mais ce n'est rien pour lui ; " ce qu'il me faut, dit-il, c'est de la distraction comme à vous quand il pleut, et pour me distraire il faut m'aimer."

Il raconte alors à la pauvre femme transie de peur une histoire terrible pour lui expliquer comment il est devenu criminel.

Enfin, quand il pense que la leçon est suffisante, il veut prendre congé de la baronne.

Il lui apprend alors qu'il n'est pas Mirandon le bandit ; il appartient à une bonne famille.

— Je suis allié aux Roberval, qui devaient venir ici aujourd'hui avec l'espoir de me marier à une dame de Gontran.

— Mais vous êtes chez elle.

— Vous seriez la baronne de .....?

— Et vous-même êtes donc l'inconnu que les Roberval devaient me présenter?

— Théodore de Vernier, marquis de l'Inconnu, ainsi bizarrement nomme de l'un de mes aïeux à qui Louis XI donna ce titre.

— Mais Mirandon ?

— Il est maintenant à Paris, dans un cachot de la Conciergerie.

QUESTIONNAIRE.

La baronne a-t-elle vu cet homme auparavant (*before*)? Quelle raison lui donne-t-elle pour lui expliquer pourquoi elle l'a fait venir ? Est-ce que cet homme est un vitrier ? Pourquoi la baronne veut-elle l'empêcher de partir ? Que fait-elle pour le retenir ? Le voyageur est-il fâché d'être dans la compagnie de la baronne ? Quel ordre la baronne a-t-elle donné à son domestique Anselme ? Sur quoi la baronne règle-t-elle sa conduite envers l'étranger ? Quand veut-elle se débarrasser de lui ? Quand semble-t-elle prendre un nouvel intérêt à la conversation ?

Que devine enfin l'étranger ? Pourquoi voudrait-il donner une leçon à la baronne ? Quel rôle lui a-t-elle fait jouer ? Quelle occasion saisit-il pour se venger un peu de la baronne ? Que lui fait-il croire ? La baronne croit-elle ce qu'il lui dit ? Qu'offre-t-elle à cet homme s'il consent à lui laisser la vie ? Veut-il l'or et les diamants de la baronne ? Que lui faut-il ? Quelle est la seule distraction qu'il demande ? Dans quel état est la pauvre baronne ? A quel moment l'étranger lui apprend-il qu'il n'est pas Mirandon le bandit ? Comment explique-t-il à la baronne sa présence dans

ce pays ? Mirandon s'était-il échappé des mains des gendarmes ? Où avait-il été emprisonné ? Qu'est-ce que la Conciergerie ?

FORMULER LES QUESTIONS.

........? La baronne est embarrassée parce qu'elle ne connaît pas cet homme.
........? Non, elle ne sait pas comment expliquer ce qu'elle a fait.
........? C'est un militaire.
........? Il trouve la baronne originale mais charmante.
........? Quand le beau temps revient, elle veut se débarrasser de l'étranger.
........? Quand la pluie recommence elle cherche à le retenir.
........? Non, le rôle qu'il a joué ne lui plaît pas.
........? Il saisit l'allusion à Mirandon faite par la baronne.
........? Il dit que Mirandon a son front, son nez, sa bouche.
........? Oui, il ajoute qu'il a aussi sa taille et son âge.
........? Enfin il lui déclare qu'il est Mirandon.
........? Il lui raconte comment il est devenu criminel.
........? Un de ses aïeux avait reçu ce titre de marquis de l'Inconnu du roi de France Louis XI.

GRAMMAIRE.

Aller.—Venir.—Ces deux verbes sont souvent employés idiomatiquement comme verbes auxiliaires.

Aller, suivi d'un verbe à l'infinitif (sans préposition), indique une action à faire dans un futur immédiat (*to be going to*).

Ex. : *Je vais sortir. Je vais partir ce soir.*

Venir de, suivi d'un verbe à l'infinitif, indique une action passée, mais depuis peu de temps (*to have just*).

Ex.: *On vient d'arrêter le voleur.*

Marier. — Se marier. — Épouser. — Observer la différence qui existe entre ces trois verbes.

En anglais on emploie le verbe *marier* activement : *Miss X. has married Mr. Z.*

En français nous disons : Mlle X. *a épousé* M. Z.; ou : Mlle X. *s'est mariée avec* M. Z.; le maire *les* a *mariés.*

Mme de Roberval veut *marier* la baronne ; l'inconnu est celui qu'elle veut *lui faire épouser.* Elle a l'intention de *marier* l'inconnu à madame de Gontran.

34e Exercice. — Résumer la fin de la comédie depuis : *L'étranger est très intrigué....*, en supprimant le dialogue.

Commencer ainsi, par exemple: " L'étranger devine enfin que la baronne l'a retenu quand il pleuvait parce qu'elle s'ennuyait....

Pour lui donner une leçon il lui fait croire....

Au moment de prendre congé d'elle il lui apprend....

TRENTE-CINQUIÈME LEÇON.

UNE ANECDOTE.

Une chute d'eau (*a waterfall*).
Une baguette de fée (*a fairy's wand*).
Une chevelure (*a head of hair*).
Une boule (*a ball*).
Le crâne (*the skull*).
Un geôlier (*a jailer*).
Un éclair (*a flash of lightning*.
Le tonnerre (*the thunder*).
Le bruit (*the noise*).
La garde (*the watch*).
Un flacon (*a small pot*).
La pommade (*pommatum*).
La surveillance (*the watching*).
La terre (*the earth*).
Chauve (*bald*).
Poli (*polished*).
Brillant (*shining*).
Touffu (*thick*).
Inutile (*useless*).
Pareil (*alike*).
Être fier de (*to be proud of*).

VERBE IRRÉGULIER : **Mourir**, *to die*.

Indicatif présent.
Je meurs
Il meurt
Nous mourons
Vous mourez
Ils meurent.

Imparfait : Je mourais.
Passé déf.: Je mourus.
Passé indéf.: Je suis mort.
Plus-que-parf.: J'étais mort.
Futur : Je mourrai.
Condit. : Je mourrais.

Verbes de la 1re conjug. — Garder (*not to lose sight of*); enfermer (*to lock up*); intriguer (*to puzzle*); frotter, frictionner (*to rub*); glisser hors de (*to slip out of*); emporter (*to take away*).

LECTURE.

Deux Français, Henry et Jacques, visitaient les États-Unis. Après avoir vu les grandes villes de l'Est, les merveilleuses chutes du Niagara, les grands lacs et les belles villes qui ont surgi sur leurs bords comme sous le coup de baguette d'une fée, l'idée leur vint d'aller plus avant dans l'Ouest.

Une nuit le train dans lequel ils voyageaient fut arrêté ; les deux Français faits prisonniers reconnurent bientôt qu'ils étaient tombés entre les mains des Indiens.

On les enferma dans une hutte ou wigwam où deux hommes armés jusqu'aux dents les gardaient.

Jacques était chauve, Henry au contraire avait une chevelure magnifique dont il était très fier.

Le malheureux Henry, malgré ses protestations et ses cris, fut scalpé sous les yeux de son camarade qui ne pouvait rien faire pour le défendre ; il mourut le lendemain.

Pour la première fois Jacques s'estima bien heureux de posséder une tête aussi polie et aussi brillante qu'une boule d'ivoire. Mais son bonheur faillit (*was well nigh*) être de courte durée.

Il était gardé à vue plus étroitement que jamais, et ne comprenait pas ce qu'on voulait faire de lui. Une chose l'intriguait beaucoup : tous les matins et tous les soirs un Indien entrait dans sa hutte et pendant cinq ou six minutes lui frottait la tête.

Pourquoi ? Il ne pouvait le demander ni à ses gardiens ni à l'opérateur, ne parlant pas et ne comprenant pas leur langage.

Il était depuis trois semaines environ soumis à ces frictions, lorsque passant la main sur sa tête il sentit quelques petites pointes sur son crâne auparavant si poli. Il comprit tout alors : ses geôliers voulaient faire repousser ses cheveux pour le scalper comme son pauvre ami Henry.

Fuir (*to run away*) pour ne pas être soumis à cette effroyable torture devint dès ce moment sa seule pensée. Mais comment faire ?

Une nuit le temps était horrible, les éclairs sillonnaient le ciel, le tonnerre grondait, une pluie torrentielle inondait la terre. Les deux Indiens préposés à la garde du prisonnier pensèrent que par un temps pareil leur surveillance était inutile et qu'ils pouvaient dormir sans crainte.

Quand ils furent profondément endormis, Jacques glissa sans bruit hors de la hutte et se mit à courir devant lui sans savoir où. Il eut le bonheur de ne pas retomber dans les mains de ces sauvages.

Il renonça à son excursion dans l'Ouest et se hâta de retourner en France, où il arriva la tête ornée d'une chevelure touffue. En racontant son aventure à ses amis la première fois qu'il parut à son cercle, il leur montra deux flacons, qu'il avait emportés, de la pommade dont s'était servi l'Indien pour le frictionner. Il fit préparer des flacons de pommade pareille, et son aventure habilement exploitée lui permit d'acquérir rapidement une grande fortune.

Jacques est mort sans laisser la recette de cette pommade merveilleuse.

QUESTIONNAIRE.

Quand Henry et Jacques eurent-ils l'idée de visiter l'Ouest des États-Unis ? Par qui fut arrêté le train dans lequel ils voyageaient ? Comment étaient-ils gardés dans le wigwam où on les enferma ? Quel fut le sort d'Henry ? Pourquoi son camarade Jacques ne fut-il pas scalpé comme lui ? Henry survécut-il (*did he survive*) à cette opération douloureuse ? Jacques fut-il mis en liberté ? Savait-il pourquoi il était gardé à vue plus étroitement que jamais ? Qu'est-ce qui l'intriguait ? Comprenait-il dans quel but on lui frictionnait la tête matin et soir ? Pourquoi ne le demandait-il pas à celui qui le frictionnait ou à ses gardiens ? Depuis quand ces frictions duraient-elles lorsqu'il comprit pourquoi on les lui faisait ? Quelle résolution prit-il quand il comprit cela ? Quelle nuit choisit-il pour exécuter son projet ? Pourquoi choisit-il une nuit si horrible ? Où courut Jacques lorsqu'il fut hors de la hutte ? Que fit-il après avoir échappé aux Indiens ? Qu'avait-il emporté en s'échappant ? Était-il encore chauve quand il arriva à Paris ? Comment acquit-il une grande fortune ?

FORMULER LES QUESTIONS.

........? C'étaient deux Français.
........? Ils furent arrêtés quand ils allaient dans l'Ouest.
........? On les enferma dans une hutte ou wigwam.
........? Deux hommes armés jusqu'aux dents (*les gardaient*).
........? Henry était très fier de sa chevelure.
........? Non, sa tête était polie comme une boule d'ivoire.
........? Non, Jacques ne pouvait pas le défendre.

........? Il mourut le lendemain.

........? On le frictionnait tous les matins et tous les soirs.

........? Pendant cinq ou six minutes.

........? Il sentit quelques petites pointes sur son crâne.

........? Il comprit qu'on voulait faire repousser ses cheveux pour le scalper.

........? Les deux Indiens pensèrent que leur surveillance était inutile.

........? Il profita du moment où les deux Indiens étaient profondément endormis.

........? Non, il eut le bonheur de ne pas retomber dans leur mains.

........? Il leur montra (*à ses amis*) deux flacons de pommade qu'il avait emportés.

........? Il n'y en a plus, parce que Jacques est mort sans en laisser la recette.

GRAMMAIRE.

Participe Passé avec **avoir.**—Quand le participe passé est conjugué avec l'auxiliaire *avoir* il s'accorde *avec le complément direct*, mais *seulement* si ce complément est *avant* le participe.

Ex.: *Jacques avait* emporté *deux flacons. Il montra à ses amis les deux flacons qu'il avait* emportés.
La couturière m'a fait *une autre robe ; celle qu'elle m'*avait faite *n'allait pas bien.*

On lui frottait la tête.—Cette forme idiomatique est très usitée en français, au lieu de la forme anglaise : *One rubbed his head.*

Nous disons, par exemple : *Vous m'avez frappé au visage ; vous nous avez jeté de l'eau dessus.*

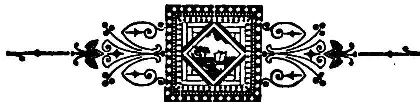
Nous avons vu dans la 31e leçon : *On* lui *arracha son masque.* (Ici *son* au lieu de *le* afin de mieux déterminer l'objet). Mais on dirait : *On* lui *arracha* le *masque qui cachait son visage.*

35e EXERCICE.—Faire écrire par Jacques une lettre à un de ses amis à Paris, dans laquelle il lui racontera brièvement l'aventure qui est arrivée à lui et à son ami Henry. (S'arrêter à : *Il renonça à son excursion....*)

Au commencement employer la formule : *Mon cher ami.*

A la fin : *Votre affectionné.*

Au lieu du passé défini il faudra employer le passé indéfini.





No. 8.—"LE MAITRE DE FORGES," by GEORGES OHNET. One of the most powerful and interesting of contemporaneous novels. 341 pages........60c.

No. 9.—"LA NEUVAINE DE COLETTE," by * * * reprinted from the "*Revue des deux Mondes.*" A bright, amusing and original romance of a young girl. 236 pages.......60c.

No. 10.—"PERDUE," by MME. HENRY GRÉVILLE. 359 pages........60c.

No. 11.—"MLLE. SOLANGE," (Terre de France), by FRANÇOIS DE JULLIOT. Ouvrage couronné par l'Académie Française. 359 pages........60c.

No. 12.—"VAILLANTE, ou *Ce que femme veut,*" by JACQUES VINCENT. (Montyon prize.) 227 pages........60c.

No. 13.—"LE TOUR DU MONDE EN QUATRE-VINGT JOURS." By JULES VERNE. 358 pages........60c.

No. 14.—"LE ROMAN D'UN JEUNE HOMME PAUVRE," by OCTAVE FEUILLET. An excellent edition of this popular romance. 204 pages........60c.

No. 15.—"LA MAISON DE PENARVAN," by JULES SANDEAU. One of this author's best written and most interesting works. 292 pages........60c.

No. 16.—"L'HOMME A L'OREILLE CASSÉE," par EDMOND ABOUT. A fascinating story full of humorous situations, 60c.

No. 17.—"SANS FAMILLE," par HECTOR MALOT, abridged and arranged for school use by Prof. P. BERCY, B.L.L.D. 430 pages........60c.

No. 18.—"COSIA," by ANDRÉ MICHEL DURAND. 165 pages. 60c.

No. 19.—MON ONCLE ET MON CURÉ, by JEAN DE LA BRÊTE. Ouvrage couronné par l'Académie Française, 60c.

The series will be continued with stories of Jules Sandeau, Ohnet, Jules Verne and other well known writers.

GRAZIELLA. By A. DE LAMARTINE. A new and tasteful edition of this charming idyl of Italian life. 12mo., paper, 173 pages........45c.

CINQ-MARS. By ALFRED DE VIGNY. A new and handsome edition of this well-known historical French novel has been published, and Mr. Jenkins has arranged for its issue here, with explanatory notes in English. 12mo., cloth, $1.25

The same without notes, cloth, 450 pages........$1.00

LA TULIPE NOIRE. By ALEXANDRE DUMAS. A very pretty and cheap edition of this interesting and popular historical romance, which is excellently adapted for classes. 12mo., paper, 304 pages........45c.

LES POÈTES FRANCAIS DU XIXème SIÈCLE, with biographical and explanatory notes in English, by PROF. C. FONTAINE, B.L., L.D. 12mo., cloth, 402 pages........$1.50

The second series is the

THÉATRE CONTEMPORAIN

comprising some of the best contemporaneous French dramatic literature, and of invaluable use to the student in colloquial French. They are well printed in good clear type, are nearly all annotated with English notes for students, and are sold at the uniform price of

25 CENTS EACH.

No. 1.—LE VOYAGE DE M. PERRICHON. By E. LABICHE. With notes in English by SCHELE DE VERE, Prof. of modern languages at the University of Virginia. 78 pp., 25c.

No. 2.—VENT D'OUEST, 20 pages, } By E. d'HERVILLY.
LA SOUPIÈRE. 18 pages, } 1 vol................25c.

No. 3.—LA GRAMMAIRE. By E. LABICHE. With notes in English by SCHELE DE VERE, Prof. of modern languages at the University of Virginia. 43 pages................25c.

No. 4.—LE GENTILHOMME PAUVRE. By DUMANOIR & LAFARGUE. With English notes by CASIMIR ZDANOWICZ, Professor of Modern Languages, at the Vanderbilt University. 82 pages..................................25c.

No. 5.—LA PLUIE ET LE BEAU TEMPS, By LÉON GOZLAN. AUTOUR D'UN BERCEAU, By E. LEGOUVÉ. } 45 pages..25c.

No. 6.—LA FÉE, 43 pages. By OCTAVE FEUILLET.........25c.

No. 7.—BERTRAND ET RATON. By E. SCRIBE. 108 pp., 25c.

No. 8.—LA PERLE NOIRE. By VICTORIEN SARDOU. 72 pp., 25c.

No. 9.—LES DEUX SOURDS. By JULES MOINAUX. 37 pp., 25c.

No. 10.—LE MAITRE DE FORGES. By GEORGES OHNET. With English notes by PROF. C. FONTAINE, B.L.,L.D., of the High School of Washington. 112 pages............25c.

No. 11.—LE TESTAMENT DE CESAR GIRODOT. By ADOLPHE BELOT AND E. VILLETARD, with English notes by PROF. GEO. CASTEGNIER. 98 pages.................25c.

No. 12.—LE GENDRE DE M. POIRIER. By ÉMILE AUGIER AND JULES SANDEAU, with English notes by PROF. T. SUMICHRAST, of the Harvard University. 111 pages..25c.

No. 13.—LE MONDE OU L'ON S'ENNUIE. By ÉDOUARD PAILLERON, with English Notes by PROF. ALFRED HENNEQUIN, of the University of Michigan. 124 pages........25c.

No. 14.—LA LETTRE CHARGÉE. By E. LABICHE; with Annotations, by PROF. V. F. BERNARD. 23 pages......25c.

No. 15.—LA FILLE DE ROLAND. By HENRI DE BORNIER. 96 pages ....25c.

No. 16.—HERNANI. By VICTOR HUGO, with English notes by GUSTAVE MASSON. 151 pages ....25c.

No. 17.—MINE ET CONTRE-MINE. By PROF. A. GUILLET, with English notes by the Author. 97 pages............25c.

No. 18.—L'AMI FRITZ, with English notes, by PROF. A. HENNEQUIN, of the University of Michigan. 96 pages..25c.

No. 19.—L'HONNEUR ET L'ARGENT. By F. PONSARD, with English notes by F. C. SUMICHRAST, Asst. Professor in French in Harvard University. 135 pages..........25c.

No. 20.—"LA DUCHESSE COUTURIÈRE," by Mme. E. VAILLANT GOODMAN, adapted especially for the use of young ladies' schools and seminaries..................25c.

The third series comprises some of the very best short stories, *nouvelles* of French authors. They are very prettily printed, of convenient size, and are issued under the title of

CONTES CHOISIS,

and are published at the uniform price of

Paper, 25 cents; Cloth, 50 cents each.

No. 1.—"LA MÈRE DE LA MARQUISE." By EDMOND ABOUT. A most delightful and amusing story. 135 pages, 25c.

No. 2.—"LE SIÈGE DE BERLIN ET AUTRES CONTES." By ALPHONSE DAUDET. Comprising six of this brilliant author's charming short stories. 73 pages.............25c.

No. 3.—"UN MARIAGE D'AMOUR." By LUDOVIC HALÉVY. A delightful little love romance, pure, bright and delicious. 73 pages....................................25c.

No. 4.—"LA MARE AU DIABLE." By GEORGE SAND. A charming idyl of French country life. 142 pages......25c.

No. 5.—"PEPPINO," by L. D. VENTURA, is a story of Italian Life in New York, written by a well-known professor of languages. 65 pages..................................25c.

No. 6.—"IDYLLES, by MME. HENRY GRÉVILLE," contains a number of stories, full of sentiment and poetry, and in this delightful author's most elegant style. 110 pages..25c.

No. 7.—"CARINE. By LOUIS ÉNAULT." An entertaining love story, of which the scene is laid in Sweden. 181 pages..25c.

No. 8.—"LES FIANCÉS DE GRINDERWALD." By ERCKMANN-CHATRIAN. Containing, besides this amusing little romance, the characteristic one of "Les Amoureux de Catherine." 104 pages.................................25c.

No. 9.—"LES FRÈRES COLOMBE." By GEORGES DE PEYREBRUNE. One of the most exquisitely written stories of the series. With English notes by PROF. T. SUMICHRAST, of the Harvard University. 136 pages.................25c.

No. 10.—"LE BUSTE." By EDMOND ABOUT. An entertaining story of Parisian life, full of the author's bright humor, and in his well-known style. 145 pages.................25c.

No. 11.—"LA BELLE-NIVERNAISE. By ALPHONSE DAUDET. A charming idyl of life on the Seine. With English notes by PROF. GEO. CASTEGNIER. 111 pages ....25c.

No. 12.—"LE CHIEN DU CAPITAINE." By LOUIS ENAULT. A delightfully humorous story, with a dog hero,—charmingly narrated. With English notes by F. C. SUMICHRAST, Asst. Professor in French at Harvard University. 158 pages ....25c.

No. 13.—"BOUM-BOUM." By JULES CLARETIE, with other exquisite little stories. 104 pages ....25c.

No. 14.—"L'ATTELAGE DE LA MARQUISE," by LÉON DE TINSEAU, and "UNE DOT," by E. LEGOUVÉ. With English Notes by F. C. SUMICHRAST, of the Harvard University. 111 pages..................................25c.

No. 15.—"DEUX ARTISTES EN VOYAGE," by COMTE DE VERVIN, with two other stories.......................25c.

No. 16.—"CONTES ET NOUVELLES," par GUY DE MAUPASSANT. 105 pages..................................25c.

No. 17.—"LE CHANT DU CYGNE," by GEO. OHNET. 91 pages...25c.

THÉÂTRE FOR YOUNG FOLKS.

A series of original little plays suitable for class reading or school performance, written especially for children, by MM. Michaud and de Villeroy. Printed in excellent type, duodecimo form.

The list comprises

No. 1.—LES DEUX ÉCOLIERS. 26 pages. By A. LAURENT DE VILLEROY.......................................10c.

" 2.—LE ROI D'AMÉRIQUE, 8 pages, By H. MICHAUD. 10c.

" 3.—UNE AFFAIRE COMPLIQUÉE, 8 pages, " 10c.

" 4.—LA SOMNAMBULE, 16 pages,
" 5.—STELLA, 16 pages...........
" 6.—UNE HÉROINE, 16 pages....
" 7.—MA BONNE, 14 pages........ } For Girls " 10c.

MICHAUD, (HENRI.) "POÉSIES DE QUATRE A HUIT VERS." A choice selection of simple French poetry, suitable for little children to read and recite. 12mo, paper..20c.

CLASSIQUES FRANÇAIS.

Under this general title Mr. JENKINS is issuing a series of classical French works, carefully prepared with historical, descriptive and grammatical notes by competent authorities, which will be offered at a low price and in a very tasteful form.

No. 1.—L'AVARE. Par Molière. With elaborate annotations by SCHELE DE VERE, Professor of Modern Languages at the University of Virginia. 105 pages. Paper, 25c. Cloth..40c.

No. 2.—LE CID. Par Corneille. Annotated by Prof. SCHELE DE VERE. 87 pages. Paper, 25c. Cloth ....40c.

No. 3.—LE BOURGEOIS GENTILHOMME. Par Molière. Annotated by Prof. SCHELE DE VERE. Paper, 25c. Cloth.40c.

No. 4.—HORACE, by CORNEILLE, with annotations in English by F. C. SUMICHRAST, Asst. Professor at Harvard University. 70 pages. Paper, 25c. Cloth................40c.

No. 5.—ANDROMAQUE, by RACINE, with annotations in English by F. C. SUMICHRAST, Asst. Professor at Harvard University. 72 pages. Paper, 25c. Cloth........40c.

THE FRENCH LANGUAGE.

TEXT-BOOKS FOR STUDENTS.

LIVRE DES ENFANTS. *Pour l'étude du français.* By PAUL BERCY, B.L., L.D., A simple, easy and progressive French Primer, in the natural method, for young students, by the author of La Langue Française, with upwards of fifty illustrations. 12mo, cloth, 100 pages...............50c.

LE SECOND LIVRE DES ENFANTS. By PAUL BERCY, B.L., L.D. A continuation of "LIVRE DES ENFANTS," illustrated with over fifty pictures upon which the lessons are based. 12mo, cloth, 148 pages....................75c.

LA LANGUE FRANÇAISE. *1ère partie.* Méthode pratique pour l'étude de cette langue. By PAUL BERCY, B.L., L.D. 12mo, cloth, 292 pages.........................$1.25

LA LANGUE FRANÇAISE. *2ème partie* (for intermediate classes), variétés historiques et littéraires. By PAUL BERCY, B.L., L.D. 12mo, cloth, 276 pages...........$1.25

SANS FAMILLE. By HECTOR MALOT, abridged and arranged for School use by Prof. P. Bercy, B.L.L.D., director of P. Bercy's School of Languages, N. Y. 12mo, cloth...$1.00

ANTONYMES DE LA LANGUE FRANÇAISE, Exercises Gradués pour classes intermédiaires et supérieures des Ecoles, Collèges et Universités. Par PROF. A. MUZZARELLI, A.M., Director of the N. Y. Sauveur School of Languages........ ....

Livre de L'Élève. Cloth, 185 pages $1.50
Livre du Maitre. Cloth, 185 pages.........................$1.00

FIRST COURSE IN FRENCH CONVERSATION. By Prof. CHARLES P. DU CROQUET. A manual for class or private use in acquiring a practical knowledge of conversational French. 12mo., cloth.............................. $1.00

THE FRENCH VERB. By Prof. SCHELE DE VERE, Ph.D., LL.D., of University of Virginia. 1 vol., 12mo, cloth, $1.25

In Preparation.

FABLES CHOISIES de La Fontaine, with a preface on the author, and English and explanatory notes.

LES PROSATEURS FRANCAIS DU XIXME SIÈCLE. By Prof. C. Fontaine, B.L., L.D., with explanatory notes in English.

LÉGENDES FRANÇAISES

BY PROF. B. MÉRAS.

ROBERT LE DIABLE ....25c.
LE BON ROI DAGOBERT...............................25c.
MERLIN L'ENCHANTEUR ....40c.

These three legends offer the most interesting reading, and can be used as exercises for "Syntaxe Pratique."

SYNTAXE PRATIQUE DE LA LANGUE FRANCAISE POUR LES ANGLAIS, suivi d'exercices distribués dans l'ordre des règles et d'une nouvelle arrangée pour servir d'exercices, par B. MÉRAS, Auteur de "L'Étude Progressive de la Langue Française." Sample sheets on application. 12mo, cloth, 206 pages $1.25

These are important contributions to the science of languages by the Natural Method, and are written by teachers of many years experience. They simplify the study of French in a remarkable manner.

CONTES TIRÉS DE MOLIÈRE. Prof. ALFRED M. COTTE, L.L., has written the story of some of the most salient of Molière's Comedies into the forms of novelettes, similar in idea to Chas. and Mary Lamb's Tales from Shakespeare. "L'AVARE" nd "LE BOURGEOIS GENTILHOMME" are now ready. Each..20c.

FRENCH VERBS AT A GLANCE. By MARIOT DE BEAUVOISIN. The readiest, simplest, most practical and cheapest treatise on the French verbs, their grammatical construction, regular and idiomatic usage and conjugations. Exceedingly valuable in mastering the difficulties besetting students in French, in regard to the forms and conjugations of the verb. Fifty thousand have been sold in England. 8vo, 61 pages .... 35c.

GENRE DES NOMS. By Prof. V. F. BERNARD. A complete treatise on the gender of French nouns. 12mo .... 25c.

DICTIONARIES.

Following is a list of some of the best Dictionaries, which are always kept in stock in large quantities to supply the trade or schools.

CASSELL'S GERMAN-ENGLISH AND ENGLISH-GERMAN DICTIONARY, new revised edition, large type, 12mo. Cloth $1.50

FRENCH-ENGLISH & ENGLISH-FRENCH DICTIONARIES.

CASSELL'S FRENCH-ENGLISH AND ENGLISH-FRENCH DICTIONARY. 1 vol., crown, 8vo, cloth, 1152 pp..... $1.50

SPIERS & SURENNE'S FRENCH-ENGLISH AND ENGLISH-FRENCH PRONOUNCING DICTIONARY. 1 vol. 4to, half-mor $5.00

The same, abridged, school edition, crown, 8vo, half roan $1.50

NUGENT'S FRENCH-ENGLISH AND ENGLISH-FRENCH PRONOUNCING DICTIONARY, 1 vol., 24mo, cloth.... $1.00

FLEMING & TIBBINS.—Grand dictionnaire Français-Anglais et Anglais-Français, 2 vols., 4to, half mor............ $22.00
Each volume separately at half price.

CLIFTON & GRIMAUX.—French-English and English-French Dictionary, 2 vols., 8vo., half mor............. $9.60
Each volume sold separately at half price.

SMITH, HAMILTON & LEGROS.

French-English and English-French Dictionary,

2 vols., half mor $6.50
Each volume sold separately at 3.25

N. B.—Having obtained the agency for this important dictionary I shall be pleased to mail specimen pages free on application.

DICTIONNAIRES FRANÇAIS.

LITTRÉ.—Dictionnaire de la langue française, 4 vols., 4to. et un supplément, (in all 5 vols.) half mor...........$40.00

LITTRÉ & BEAUJEAN.—Abrégé du dictionnaire de la langue Française de E. Littré, avec un supplément d'histoire et de géographie, 1 vol., 8vo., half mor..........$5.10

LITTRÉ & BAEUJEAN.—Petit dictionnaire universel de la langue française, 1 vol., 18mo., bds..................$1.05

LAROUSSE, PIERRE.—Nouveau dictionnaire complet de la langue française, illustrated with 1500 wood cuts, 24mo, bds...1.25

DICTIONNAIRE DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE, 2 vols., 4to, half mor...$13.80

SUPPLÉMENT au dictionnaire de l'Académie, containing words which are not to be found in the "Dictionnaire de l'Académie," 1 vol., 4to., half mor ....$ 9.60

BIBLIOTHÈQUE CHOISIE

POUR LA JEUNESSE.

LES MALHEURS DE SOPHIE.

PAR

MME. LA COMTESSE DE SÉGUR.

This amusing story has long been familiar to French children and is not unknown even to American ones, especially to those reading French. In France it is a classic. Here, it has been used for years, by teachers requiring something light, amusing, and interesting for young children, and, the publisher in issuing an American reprint of it, trusts that it will find a wider *clientèle* than ever, especially as the price is much lower than the Paris editions.

12mo, illustrated, paper, 60c.; cloth, 203 pages $1.00

VICTOR HUGO'S WORKS.

"NOTRE-DAME DE PARIS."

Just published. The handsomest and cheapest Edition to be had, with nearly 200 illustrations, by BIELER, MYRBACH and ROSSI. 2 volumes, 12mo., Paper, $2.00, Cloth, $3.00, Half Calf, $6.00, the set. This edition, while outwardly matching the other publications of Hugo in Mr. Jenkins' edition, contains all the superb illustrations of the *édition de luxe*, excepting those in color, so that it is the finest, as well as cheapest, popular edition of the work yet issued, and cannot fail of meeting with the favor of American readers of French.

SPECIAL NOTICE.

In order to realize on the great outlay necessitated in the preparation of this superbly illustrated work, the remainder of the *édition de luxe* will be offered at the following

REDUCED PRICES:

THE ÉDITION DE GRAND LUXE, only 100 of which was published at $20.00 for the two volumes, will be offered for $14.00.

THE ÉDITION DE LUXÉ, of which four hundred numbered and signed copies were published at $12.00 the set of two volumes, will be offered until further notice at $ 8.00 the set.

"LES MISÉRABLES,"

This new and elegant edition of Victor Hugo's masterpiece is not only the handsomest but the *cheapest* edition of the work to be obtained in the original French. Its publication in America has been attended with great care, and it is offered to all readers of French as the best library edition of the work to be obtained, the only Paris edition being large, cumbersome and costly.

1ère partie : *Fantine*, 458 pages ; 2ème partie : *Cosette* 416 pages ; 3ème partie : *Marius*, 378 pages ; 4ème partie : *Idylle rue Plumet*, 512 pages ; 5ème partie : *Jean Valjean*, 437 pages.

*5 Volumes,	12mo,	Paper,	-	$ 4.50.
* "	"	" Cloth,	-	6.50,
"	"	" Half-calf,		13.50.

*For the convenience of classes, single volumes may be obtained separately in paper at $1.00, and cloth binding at $1.50.

"QUATREVINGT-TREIZE."

One of the most graphic and powerful of Hugo's romances, and one quite suitable for class perusal. 12mo, paper, $1.00, cloth, $1.50, half calf, $3.00. 507 pages.

"LES TRAVAILLEURS DE LA MER."

This celebrated work, which is one of the most notable examples of Victor Hugo's genius, is now ready, uniform in style with the above. 12mo, paper, $1.00, cloth, $1.50, half calf, $3.00.

GERMAN.

To be ready in March 1892.

DES KINDES ERSTES BUCH, of the French of P. BERCY'S "*Livre des Enfants*," translated by WILHELM RIPPE.

ITALIAN.

NOVELLE ITALIANE.

No. 1. "ALBERTO," by E. DE AMICIS. A charming story by the great Italian author traveler, whose romances are very little known on this side of the Atlantic. It has the advantage of English notes by Prof. T. E. COMBA. 18mo. paper, 108 pages................................35c.

No. 2. "UNA NOTTE BIZZARRA." By ANTONIO BARRILI. An amusing little story, by one of the best contemporaneous Italian novelists, with English notes by Prof. T. E. COMBA. 18mo, 84 pages................................35c.

No. 3. "UN INCONTRO," by EDMONDO DE AMICIS, and other Italian stories by noted writers, with English annotations by L. D. VENTURA, Professor of Italian and French at the Amherst Summer School of Languages. 12mo., Paper, 104 pages.......................................35c.

In Preparation.

N. 4. "CAMILLA," by EDMONDO DE AMICIS, with English notes by T. E. COMBA.

"LINGUA ITALIANA." By T. E. COMBA. A new practical and progressive method of learning Italian by the natural method—replete with notes and explanation, and with full tables of conjugations and lists of the irregular verbs. 12mo, cloth, 223 pages........................$1.50

SPANISH.

Mr. Jenkins desires to announce that he has now ready the first of a series of Spanish plays of a similar scope to the French Théâtre Contemporain, which will be issued at the same price. This play is

LA INDEPENDENCIA. By DON MANUEL BRETON DE LOS HERREROS, and is a bright modern comedy, excellently adapted for school readings. 12mo, paper,...........25c.

CHINESE.

A CHINESE-ENGLISH AND ENGLISH-CHINESE PHRASE BOOK. By T. L. STEDMAN and K. P. LEE. 1 vol. 12mo., boards...$1.50

LATIN.

THE BEGINNER'S LATIN. By Professor W. MCDOWELL HALSEY, PH.D.

An elementary work in Latin, admirably adapted for beginners in the language, and the result of many years' teaching on the part of the author. 12mo, cloth...............................$1.00

Full catalogue of French imported books and GENERAL SCHOOL BOOKS sent on application. Importation orders promptly filled at moderate prices.





